

UNIVERSITE FRANCOIS-RABELAIS-TOURS

ENTRE GESTIONNAIRES ET USAGERS DU FLEUVE ... UNE RIVIERE COULE.



Etude des représentations de la Loire vers une implication du public dans la prévention du risque d'inondation.

Sandra VANBESIEN

Mémoire de MASTER 2^{ème} année « Villes & Territoires »

Direction du mémoire : Corinne LARRUE

Juin 2007

UNIVERSITE FRANCOIS-RABELAIS-TOURS

**ENTRE GESTIONNAIRES ET USAGERS DU
FLEUVE ... UNE RIVIERE COULE.**

**Etude des représentations de la Loire vers une implication du
public dans la prévention du risque d'inondation.**

Sandra VANBESIEN

Mémoire de MASTER 2^{ème} année « Villes & Territoires »

Direction du mémoire : Corinne LARRUE

Juin 2007

REMERCIEMENTS

Un travail de longue durée ne peut rester enrichissant et enthousiasmant que s'il est ponctué de rencontres et d'associations fructueuses. Je tiens à remercier très vivement tous ceux qui se sont associés à la réalisation de ce travail de recherche.

En premier lieu, mes remerciements reprennent le chemin de la Hollande où l'accueil fut chaleureux et le soutien motivant. A toute l'équipe de recherche de « Water Management » un grand merci, et tout particulièrement merci à Madame Madeline Winnubst.

Je tiens également à adresser tous mes remerciements à Madame Corine Larrue qui a jusqu'au bout guidé mon travail de recherche, ainsi qu'à Madame Jeanine Marchand-Savarit pour sa grande disponibilité et ses conseils éclairés.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui gentiment ont bien voulu me consacrer un peu de leur temps sans lesquels ce travail de recherche n'aurait pas pu aboutir.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	5
PARTIE I. FONDEMENTS, PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE	8
CHAPITRE 1. FONDEMENTS, CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE	8
1.1 Le postulat et les principaux fondements de recherche.....	8
1.2 La légitimité des processus de participation publique	10
1.3 La problématique spécifique de la participation publique dans la limitation du risque d'inondation.....	12
CHAPITRE 2. UNE REFLEXION AUTOUR DE LA PARTICIPATION PUBLIQUE, ELARGIE A SA VISION EUROPEENNE. 14	
2.1 Réflexion autour du concept de « participation publique »	14
2.2 La participation du public....de quel public parle-t-on ?	15
2.3 Une vision européenne de la participation publique dans la limitation du risque d'inondation	16
2.3.1 Qu'en est-il aux Pays Bas ?	16
2.3.2 ...et en France ?	18
CHAPITRE 3. LE ROLE DE LA REPRESENTATION DU FLEUVE DANS LA CONSTRUCTION D'UNE PARTICIPATION PUBLIQUE	20
3.1 La représentation de l'espace	20
3.2 Comment capter les dispositions du public ?	21
PARTIE II. VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE : LE ROLE DE LA RELATION AU FLEUVE DANS L'IMPLICATION DU PUBLIC POUR REDUIRE LE RISQUE D'INONDATION.....	22
CHAPITRE 1. CONSTRUCTION D'UNE APPROCHE METHODOLOGIQUE	22
1.1 Retour sur les objectifs de la recherche.....	22
1.1.1 Problématique, objectifs et hypothèses.....	22
1.1.2 Variables de construction de la démarche expérimentale.....	25
1.1.2.1 Une démarche expérimentale de terrain	25
1.1.2.2 Le choix du site : le Val de Bréhémont	26
1.1.2.3 Choix et caractéristiques de l'échantillon de référence pour l'étude.....	28
1.1.2.3.1 Les habitants	28
1.1.2.3.2 Les gestionnaires du fleuve	29
1.2 Procédures méthodologiques et outils mis en œuvre	29
1.2.1 Recueil de la représentation du fleuve : les cartes mentales.....	29
1.2.2 Le discours d'existence à travers l'entretien.....	30

1.2.3	La technique des questionnaires comme outil complémentaire	30
1.2.4	Construction du guide méthodologique	31
1.3	La méthodologie pour le traitement et l'analyse du corpus praxéo-discursif ..	31
1.3.1	Méthodologie pour le traitement et l'analyse des cartes mentales	31
1.3.2	Déconstruction et analyse des discours d'existence	32
CHAPITRE 2.	Entre gestionnaires et usagers de la Loire ... un fleuve coule.	33
2.1	Les représentations de la Loire.....	33
2.1.1	Le fleuve et ses îles (<i>cf. p35</i>)	34
2.1.2	Une Loire vivante et inspirante (<i>cf. p37</i>)	36
2.1.3	Une Loire fonctionnelle (<i>cf. p39</i>).....	38
2.1.4	La vallée de la Loire et le risque d'inondation (<i>cf. p41</i>)	40
2.1.5	La Loire, un enjeu au cœur de la France (<i>cf. p43</i>)	42
2.2	Le risque d'inondation perçu par les usagers et professionnels de la Loire.....	44
2.2.1	Une première étape : sa définition	44
2.2.1.1	Les visions convergentes	44
2.2.1.2	Les visions divergentes.....	46
2.2.2	La seconde étape : sa compréhension	46
2.2.3	La dernière étape : sa limitation.....	48
2.2.3.1	L'action sur la vulnérabilité.....	48
2.2.3.2	L'action sur l'aléa naturel.....	49
2.3	Les responsabilités du jeu d'acteurs autour du risque d'inondation	49
2.3.1	La vision des services de l'Etat.....	50
2.3.2	La vision des maires des communes en zone inondable.....	51
2.3.3	La vision des habitants en zone inondable.....	52
2.4	Vers une participation publique dans la prévention du risque d'inondation ? ..	53
2.4.1	Les opinions des gestionnaires du fleuve.....	53
2.4.2	Les opinions des habitants du val de Bréhémont.....	54
CONCLUSION		56
BIBLIOGRAPHIE		60
ANNEXES		63

INTRODUCTION

La recherche de la gestion du risque d'inondation nous est si familière qu'elle paraît aller de soi et ne dépendre que de l'évolution des technologies qui permettent des protections plus ou moins efficaces. Il semble important de rappeler qu'on entend par risque naturel un événement dommageable, doté d'une certaine probabilité, conséquence d'un aléa naturel¹ survenant dans un milieu vulnérable. Le risque résulte donc de la conjonction de l'aléa et de l'enjeu, la vulnérabilité étant la mesure des dommages de toutes sortes rapportée à l'intensité de l'aléa. Ainsi, on comprend bien l'enjeu de la gestion du risque d'inondation car les deux variables du risque citées précédemment ne vont qu'en augmentant. Tout d'abord, les regards se tournent vers le changement climatique et la hausse de la montée des eaux qui auront des conséquences dramatiques pour certains pays comme les Pays Bas dont les $\frac{3}{4}$ de leur territoire sont sous le niveau de la mer. De plus, le constat dressé par la ministre chargée de l'environnement, Nelly Olin, lors du conseil des ministres du 18 Janvier 2006, faisait foi de 5 millions de français vivant en zone inondable. Et la croissance démographique ne faisant que croître, les agglomérations continueront donc de s'étendre dans les plaines.

Ainsi experts et scientifiques se tournent vers des techniques de pointe de protection contre les inondations. Mais barrages et digues semblent avoir atteint leurs limites, puisque la politique actuelle est que construire des digues encore plus hautes n'est pas la solution adéquate, puisqu'une rupture de digue entraînerait alors des dommages considérables. Aux Pays Bas, la montée impressionnante des eaux du Rhin en 1993 et 1995 est vécue comme un événement choc, initiateur des discussions, à tous les niveaux de la société et du gouvernement, sur la prévention de telles catastrophes. Le résultat de telles discussions fut une évolution des modes de vie et des pratiques au bord des fleuves, afin de ne plus voir ces derniers uniquement comme une menace. On passerait donc d'une lutte perpétuelle envers le fleuve à de nouveaux modes de vie et d'aménagement du territoire autour du fleuve comme le propose le projet européen « *Freude am Fluss - mieux vivre au bord du fleuve* », initié en 2003, pour une durée de cinq ans. Il a été lancé sur le constat que pendant des décennies, nos villes européennes se sont développées au bord des fleuves sans tenir compte du risque d'inondation. Cette prise de conscience a conduit l'Allemagne, la France et les Pays Bas à mettre en commun leur expérience le long du Rhin et de la Loire, dans le but de définir un plan d'actions pour réduire le risque d'inondation. Ces voies d'actions proposées nécessitent une collaboration étroite entre les pouvoirs publics et les riverains. La participation publique dans le cadre de la Gestion des Risques d'Inondation (GRI) est donc au cœur des débats.

Donner la parole aux riverains dans la gestion des problèmes environnementaux est maintenant chose acquise, bien que parfois problématique. En effet, la participation publique est mise en avant comme une condition sine qua none à l'élaboration d'un Plan de Protection contre les Risques d'Inondation (PPRI) efficace et viable sur le long terme.

Pour autant, il semble difficile de mobiliser des populations face à un risque qui est source de tant de dommages sur leurs biens et limitant leurs pratiques. Mais d'autres obstacles apparaissent lorsqu'il s'agit de participation publique dans la gestion des risques d'inondation.

¹ Comité Interministériel de l'évaluation des politiques publiques, Premier Ministre et Commissariat Général du Plan, *La prévention des risques naturels – Rapport d'évaluation*, La documentation française, septembre 1997.

En effet, dans l'élaboration d'un PPRI, les prises de positions sur de tels sujets « épineux » sont très souvent source d'obstacles dans la mise en place d'une participation publique. Mais également, comment sélectionner le public adéquat pour réaliser la participation tout en sachant que la plupart du temps les personnes représentatives dans la participation publique ne sont pas les personnes qui profiteront des mesures sélectionnées. Se pose alors la question du choix du public cible.

Ainsi cette recherche vise à définir les paramètres de la participation du public dans la gestion des risques d'inondation. Il s'agit de mettre en exergue les dispositions relatives des riverains au fleuve. Par cela, on entend le fait qu'un riverain du fleuve exprime et véhicule un ensemble de normes, de valeurs, de comportements liés à son environnement proche, c'est-à-dire, dans notre cas, le fleuve. Une des stratégies de la participation publique dans la GRI pourrait donc être d'y incorporer ces dispositions publiques, et de les utiliser stratégiquement dans l'optique d'une « captation du public » comme l'explique le sociologue Franck Cochoy. Dans son livre, il distingue deux phases au processus de captation qui consiste à observer le parcours d'une cible, pour ensuite l'attirer ou l'intercepter. Nous nous observerons plus particulièrement les dispositions sociales des riverains du fleuve pour ensuite les impliquer dans la GRI. Nous nous attacherons plus particulièrement au processus de captation qui consiste à « anticiper la trajectoire de son vis-à-vis et à chercher à le rejoindre, à l'accompagner, à le comprendre, à se placer sur son chemin et à se présenter dans ses termes mêmes » (F. Cochoy, 2004). Dans ce cas, c'est donc l'opérateur de la captation qui se conforme à l'image de l'autre pour mieux la capter, comme la stratégie du « loup dans *Le petit chaperon rouge* » (F. Cochoy, 2004). En se replaçant dans le contexte de cette étude, il s'agirait donc de connaître et comprendre les dispositions du riverain au fleuve pour les capter dans la GRI.

De plus, les riverains du fleuve par leurs expériences, leurs usages du fleuve et leurs pratiques possèdent une *connaissance locale*² (B. Mitchell, 2002) que les experts à eux seuls n'ont pas. Cette connaissance d'usage est à différencier de la connaissance scientifique ou d'expert. Ainsi l'approche participative souligne que les experts ou les professionnels peuvent apprendre et bénéficier de cette connaissance expérimentale des gens qui vivent et/ou travaillent sur un territoire. Il s'agit dans cette recherche de déterminer la méthode qui révélera au mieux cette connaissance locale afin d'en faire bénéficier les professionnels de la GRI. Une des méthodes recommandées dans le livre de B. Mitchell (2002) est celle de l'évaluation de la connaissance locale par des *modélisations visuelles*³ du territoire-cible par les riverains. Nous avons retenu dans cette recherche la participation modélisée à travers des « cartes mentales » du fleuve et des ses éléments qui tenteront de dévoiler les dispositions des riverains du fleuve.

La raison d'être de cette recherche est que la participation du public dans la gestion des risques d'inondation pourrait donc être d'une part un gage de légitimité et d'acceptation des processus décisionnels, mais également un gage de leur efficacité. Elle serait donc un

² "The concept of local knowledge has its roots in the idea of indigenous or traditional knowledge. Because of their close ties to the environment and resources, indigenous people developed understanding of the ecosystem in which they lived". Resource and environmental management. B. Mitchell. p 211. 2002

³ "Visual model : participatory modelling. Local people use the ground, floor or paper to construct social, demographic or natural resources maps, showing existing patterns of use, capacity for different uses, ownerships, shared uses, etc." Resource and environmental management. B. Mitchell. p 222. 2002

outil à part entière qu'il faudrait mettre en avant dans de telles problématiques environnementales, mais avant tout, cet outil, pour être fonctionnel, demande certaines approches de réflexion que nous tenterons d'engager dans cette recherche.

Pour cela, l'approche de la participation publique dans la gestion des risques d'inondation aux Pays Bas sera un exemple ou un contre exemple parfois mis en avant dans cette recherche, mettant à profit un échange Erasmus lors de mon année de Master. Il sera très intéressant de comprendre les raisons qui ont façonné la participation publique hollandaise. Le choix d'une étude de cas aux Pays Bas s'est défini par la participation d'une commune néerlandaise au projet européen *Freude am Fluss* et plus particulièrement au programme « *Room for River* » qui consiste à laisser plus d'espace pour le fleuve et donc à délocaliser les digues plus à l'intérieur des terres.

PARTIE I. FONDEMENTS, PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

CHAPITRE 1. FONDEMENTS, CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE

1.1 Le postulat et les principaux fondements de recherche

Le fleuve, élément territorial

Quelque soit le continent qu'il traverse, le fleuve est à la fois obstacle et danger, mais également source de richesses. Ainsi, le fleuve représente un élément territorial attractif à part entière. En effet, en Europe, la carte des densités de population montre cette force d'attraction : la plupart des villes sont situées sur les cours d'eau les plus importants.

On peut en cela voir une contradiction entre cette accumulation de population au bord des fleuves et les dangers qu'ils recèlent, dont les plus importants sont les inondations.

Pourtant, jusqu'au XIX^e siècle, les riverains des fleuves vivaient avec la crue : elle faisait partie de leur vie. Les lieux habités étaient cantonnés aux territoires les moins exposés. Puis les villes se sont mises à grandir de façon démesurée : elles ont envahi des zones où les risques sont plus élevés. La technologie a donc tenté de sécuriser ces lieux de vie à haut risque d'inondation. Mais, les ouvrages de protection, toujours entretenus et améliorés, n'ont pas empêché la survenue d'événements plus graves que tout ce qui avait pu être envisagé.

C'est pourquoi ce risque d'inondation sous la lumière du changement climatique avec toutes les conséquences que cela entraîne (hausse du niveau des eaux, pluies diluviennes) prend des allures encore plus dramatiques. Il est d'autant plus difficile de se projeter dans un avenir où la vulnérabilité liée au fleuve sera limitée car le fleuve a également perdu son attrait économique d'autrefois, beaucoup de réflexions tentent justement de se retourner vers le fleuve. En effet, si on ré-apprend à aimer le fleuve, on connaîtra mieux ses limites.

Mieux vivre au bord du fleuve et l'Approche de Planification Concertée

Le temps est donc venu de faire le point, d'échanger les expériences et d'envisager toutes les mesures à mettre en œuvre. Il ne s'agit pas de chercher un modèle unique de gestion des crises, mais de développer une concertation entre les différents responsables. En effet, nous ne sommes plus dans une approche réglementaire avec les Projets d'Intérêt Général (PIG) ou encore les Plans Communaux de Sauvegarde, l'approche est tout autre. Il s'agit de partager les compétences et les responsabilités face à une situation complexe qu'est le risque d'inondation.

Les retours d'expérience et les échanges commencent à prendre corps à l'échelle européenne, ce qui permet une coordination favorisant le développement durable de nos fleuves et de leurs vallées. Initié en 2003 pour une durée de 5 ans, le projet européen *Freude am Fluss (FaF)- Mieux vivre au bord des fleuves* en est un exemple. La prise de conscience de l'Allemagne, de la France et des Pays Bas les a conduits à mettre en commun leur expérience le long du Rhin et de la Loire, dans le but de définir un plan d'actions pour réduire le risque d'inondation. Le pilotage général de ce projet est assuré par l'Université de Nimègue aux Pays Bas, l'Etablissement public Loire et l'agence de l'eau Loire-Bretagne. Ce projet souligne l'importance d'une collaboration étroite entre pouvoirs publics et riverains. En effet, ce projet conduit à des travaux d'aménagement qui poseront de réelles difficultés d'acceptation par la population et qui nécessiteront une participation publique approfondie. Mais en contre partie de ces mesures problématiques, le projet adopte une approche « *faisant*

la part de l'eau »⁴ en donnant au fleuve d'avantage d'espace, afin de laisser passer les crues tout en limitant les risques.

Si l'on se focalise sur les difficultés d'acceptation par le public de ces mesures, l'*Approche de Planification Concertée (APC)* prend tout son sens. C'est une approche qui est développée dans le cadre du projet européen FaF afin de favoriser l'acceptation par le public des politiques publiques concernant les fleuves. Un des objectifs majeurs de l'APC est le support des politiques publiques, et pour y parvenir les processus décisionnels doivent intégrer l'opinion publique.

La participation publique à la gestion des risques environnementaux

De nombreuses approches définissant et évaluant les risques environnementaux reflètent une vision technocratique plutôt qu'une vision démocratique (Fiorini 1990). En effet, les professionnels du risque évaluent les risques sur des termes techniques et analytiques, la plupart du temps à travers des modèles quantitatifs. Beaucoup jugent que cette vision technocratique prédomine en mettant en avant que les élites et les experts sont les plus appropriés pour prendre des décisions concernant la gestion des risques environnementaux. Mais selon Fiorini (1990), il existe au moins trois arguments allant à l'encontre de cette vision technocratique.

Un premier *argument pragmatique*⁵ révèle que les non experts voient des problèmes et des solutions que les experts ne voient pas. Ceci corrobore alors l'hypothèse de cette recherche, dans le sens où les habitants vivant au bord d'un fleuve ont une expérience d'usage au quotidien qui constitue une source d'informations à utiliser dans les processus décisionnels. Impliquer la population dans les réunions publiques pour limiter la vulnérabilité permettrait donc de révéler tous les aspects d'une situation complexe qu'est le risque d'inondations, que l'expert seul ne pourrait pas percevoir dans son intégralité.

La seconde *argumentation déductive*⁶ est que l'orientation technocratique est incompatible avec les idéaux démocratiques. En effet, cette orientation exclut le public des processus décisionnels. Cet argument accepte que les citoyens soient les meilleurs juges de leurs propres intérêts. Ainsi être citoyen c'est être libre de participer à des prises de décisions qui les affectent eux-mêmes. Ce second argument permet également d'affiner notre recherche. En effet, comment les institutions et les acteurs de l'eau pourraient connaître les préoccupations des habitants sans leurs laisser la parole. Bien sûr, la difficulté réside dans le caractère des ces préoccupations : sont-elles des préoccupations d'intérêt général ? C'est peut être pourquoi il est primordial de bien « fixer les règles du jeu » lors de telles réunions publiques. Ce ne sont pas les habitants qui décident, ce sont les élus. Mais pour que les décisions de élus répondent aux préoccupations de leur population, il faut les mobiliser dans de telles procédures décisionnelles.

Et enfin, un troisième *argument instrumental*⁷ souligne que la participation aux processus décisionnels de la gestion des risques environnementaux les rend plus légitimes et conduit à de meilleurs résultats. De plus une large participation publique contribue à une meilleure prise de décision, incorporant un plus large panel de valeurs dans les décisions, et réduisant les probabilités d'erreur. C'est pourquoi nous émettons, dans cette recherche, l'hypothèse qu'un plan de développement pour une commune compatible avec le risque

⁴ "Room For River" is the official catchword of Dutch rivers policies, aiming to give rivers more horizontal space to move in partially re-naturalized floodplains, according to De Groot W.T. (2006)

⁵ A "*substantive argument*" is that lay judgments about risk are as sound or more so than those of experts. Nonexperts see problems, issues, and solutions that experts miss. (Fiorini, 1990)

⁶ A "*normative argument*" is that a technocratic orientation is incompatible with democratic ideals. (Fiorini, 1990)

⁷ An "*instrumental argument*" is that effective lay participation in risk decisions makes them more legitimate and leads to better results. (Fiorini, 1990)

d'inondation est d'autant plus compris et soutenu par la population si elle a été conviée et impliquée dans son élaboration. En effet, on respecte mieux ce que l'on comprend. Pour cela le rôle de la communication et de l'information est primordial. Il faut également souligner que le développement d'une commune passe avant tout par garder son attractivité. Des habitants incrédules peuvent avoir une peur non raisonnée face au risque d'inondation, et ainsi quitter le territoire. Il semble donc important d'associer la population à ces prises de décision. C'est ce que nous allons développer ci-dessous.

1.2 La légitimité des processus de participation publique

Selon (Craps *et al*, 2003), les fondements du principe de participation du public dans le domaine de la gestion d'une ressource commune (telle que l'eau) sont à rechercher dans les limites des deux modèles de gouvernance dominants : le modèle de gestion centralisée (« *top-down* ») (Ingles *et al*, 1999) et le modèle de gestion libérale, qui s'appuie sur les forces du marché pour s'adapter au changement social en minimisant l'intervention des gouvernements. Ce processus participatif répond aux attentes du public en matière de légitimité des processus décisionnels et accroît l'efficacité des décisions retenues et des actions entreprises (Craps *et al*, 2003). Q'entend-t-on par légitimité et efficacité des processus décisionnels ?

Un processus de décision ouvert et transparent est reconnu comme légitime par les parties prenantes à partir du moment où il existe une certaine reconnaissance par le citoyen de l'exercice de ce pouvoir public. Ce principe de légitimité sous entend également un processus d'appropriation.

De plus, la valeur d'une intervention publique se mesure par les avantages qu'elle apporte à la collectivité, en s'assurant que les coûts ont été minimisés (cette technique d'évaluation est connue sous le nom d'Analyse Coût-Avantage, ACA). Ainsi, l'efficacité d'une politique de gestion du risque d'inondation se mesure par la réduction de la vulnérabilité, démarche centrale des politiques de prévention du risque d'inondation actuelle, qui représente une réelle marge d'efficacité.

Il semble évident alors que l'intégration des parties concernées directement ou indirectement par le risque d'inondation dans les processus décisionnels est un gage d'acceptation et de reconnaissance de la politique publique mise en œuvre.

La mise en œuvre pratique de ces changements de gouvernance, demeure un réel défi dans le domaine de la limitation de la vulnérabilité du risque d'inondation. Parmi les difficultés, on note le manque de temps, de moyens mais aussi et surtout un défaut de savoir faire des autorités en charge de ce processus. Il est fréquent que, en ce qui concerne le risque d'inondation, les autorités compétentes mobilisent quasi exclusivement le savoir des experts et des scientifiques comme base de leurs programmes d'actions, pour ensuite se contenter de les faire « valider » par la population, via une consultation purement formelle.

En France, cette validation formelle peut être obtenue par exemple par une enquête publique, qui s'impose à tout projet ayant des répercussions sur l'environnement⁸ et qui donne à toute personne le droit de s'exprimer par écrit sur ce qui est programmé. Dans les faits, la population participe très peu à ces enquêtes publiques ; quand elle intervient, ses avis n'ont pas ou ont très peu d'effet sur un projet déjà « bouclé », si bien que ces consultations n'empêchent pas l'émergence d'une opposition assez forte et organisée pour bloquer la réalisation des travaux programmés (Blatrix, 1996).

⁸ Loi dite Bouchardeau du 12 Juillet 1983.

C'est le cas par exemple de l'association « Danger », qui couvre le territoire du Val de Bréhémont (en Indre et Loire), qui s'est mobilisée contre les procédures étatiques imposées et non négociables. Ce processus est typique d'une population qui n'a pas été concertée lors de prises de décisions concernant le risque d'inondation, alors tant qu'ils n'auront pas l'impression d'être écoutés, ils continueront leur action militante forte.

Une évolution est observée dans les pays du nord de l'Europe, où la participation est entrée depuis longtemps dans l'élaboration des politiques de l'eau, comme c'est le cas au Pays-Bas. On note un déplacement de la concertation vers le début du processus, avant même que les différentes options soient établies, afin d'ajuster ces dernières aux seules situations où les intérêts publics rejoignent ceux des groupes concernés (situation gagnant – gagnant, « *win-win situation* ») (De Vries, 1997).

Mais cette participation aux processus décisionnels liés à la limitation de la vulnérabilité est trop souvent négligée. Les populations affectées sont considérées comme des victimes, ce qui entraîne de fausses idées. En effet, cela sous-entend une connotation de dépendance des personnes affectées. Ainsi, on ferme les yeux sur leurs propres capacités et leurs stratégies personnelles. Pourtant les avantages d'une mobilisation de la population riveraine d'un fleuve sont nombreux.

Tout d'abord, via la participation publique, tous les milieux confondus peuvent apporter leur compétence sectorielle et leur connaissance du terrain pour révéler tous les aspects d'un problème à résoudre. Dans un contexte où la complexité des processus est de plus en plus grande, le milieu politique ne peut seul maîtriser la connaissance des phénomènes. Un bon exemple est la discussion autour de la mise en œuvre de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE ou Directive 2000/60/CE du Parlement Européen et du Conseil de l'Europe du 23 octobre 2000 établissant le cadre d'une action communautaire dans le domaine de la politique des eaux). En effet, cette directive est issue de 5 longues années de négociations et de discussions entre un vaste panel d'experts, de parties intéressées et de responsables des politiques. Le concept central de la DCE est *l'intégration* qui est vue comme la clé de voûte de la gestion de la protection des eaux dans les districts hydrographiques. On ne citera ici que l'exemple de l'intégration des parties intéressées et de la société civile dans les prises de décision en promouvant transparence et information du public et en offrant une opportunité unique d'impliquer les parties intéressées dans l'élaboration des plans de gestion des districts.

De plus, la décision politique, basée sur des accords sociaux, aura beaucoup plus d'efficacité dans sa mise en œuvre si elle intègre les préoccupations de la population cible. En effet des décisions prises sans consultation préalable de la population peuvent susciter une résistance de la société, ce qui les rend inopérantes. On en revient à un des inconvénients souvent mis en avant de la participation publique : celui du rallongement des délais des procédures. Mais l'absence de concertation entraîne des blocages qui eux aussi impliquent un délai supplémentaire pour la mise en œuvre d'une décision ; et de plus ce blocage est le plus souvent vecteur de conflits, image d'une population qui ne supporte pas la décision. Ainsi, il semble pertinent de se poser la question de l'enjeu de la participation du public dans la réduction du risque d'inondation.

Enfin, le débat qui aura eu lieu est en lui-même un acte d'éducation à la démocratie car il permet d'élargir la conscience politique des participants, de les inciter au dialogue, de leur faire acquérir une culture de la participation. Tout cela contribue à constituer un champ intermédiaire entre le citoyen et l'Etat, et pour ainsi dire une autre répartition des pouvoirs. Cela peut donc constituer un rempart contre des dérives étatiques autoritaires.

1.3 La problématique spécifique de la participation publique dans la limitation du risque d'inondation

Pour bien comprendre les avantages et les limites de l'implication des riverains du fleuve dans la limitation du risque d'inondation, il est nécessaire de définir la notion de risque qui est une notion assez complexe, afin de cadrer notre recherche.

La notion de risque d'inondation recouvre des concepts différents suivant les contextes et les personnes qui l'emploient. Le risque d'inondation fait partie des risques « naturels » dans le sens où le mot est employé en France⁹. Ce sont des risques qui correspondent à des dangers ou des effets de destruction de milieux naturels. Toutes les cibles peuvent être considérées, mais on tient compte de façon prépondérante, voire exclusive, du danger encouru par l'homme et ses biens.

Le risque est un événement dommageable, doté d'une certaine probabilité, conséquence d'un aléa naturel survenant dans un milieu vulnérable. Le risque résulte donc de la conjonction de l'aléa et de l'enjeu, la vulnérabilité étant la mesure des dommages de toutes sortes rapportée à l'intensité de l'aléa. A cette définition technique du risque doit être associée la notion d'acceptabilité pour y intégrer sa composante sociale.

En résumé, le risque est la combinaison de l'aléa, connu en anglais sous le terme de « *hazard* » (la crue et sa probabilité d'occurrence) et de la vulnérabilité (occupation du sol, enjeux). Ainsi le risque s'exprime conventionnellement par la formule suivante :

$$\text{Risque} = \text{Aléa} \times \text{Vulnérabilité}$$

Réduire l'impact de l'aléa a été pendant longtemps la seule méthode de limitation du risque et les ingénieurs se sont employés à réduire le risque par des solutions techniques (digues, barrages contre les inondations par exemple). Mais nous mettrons ici l'accent sur la vulnérabilité, autre composante du risque et l'impact de la participation publique dans la réduction de l'intensité de la vulnérabilité des enjeux. Notre travail de recherche se base donc sur la participation publique dans la limitation de la vulnérabilité du risque d'inondation.

A la suite de cette définition, la problématique spécifique de la participation publique dans la limitation de la vulnérabilité prend peu à peu forme et deux grands axes de réflexion apparaissent.

Tout d'abord, comment mobiliser une population dans des processus décisionnels qui les désavantagent ou ne vont pas dans leurs propres intérêts ? C'est par exemple le cas avec le programme Room Fo River qui préconise de laisser plus d'espace à la rivière mais qui du même coup fait intervenir des processus de délocalisation de fermes agricoles voir même d'expropriation de propriétaires qui habitent en zone inondable, en vertu de l'intérêt général. Il s'agit bien ici de révéler les préoccupations propres aux riverains du fleuve et de les mobiliser dans les processus décisionnels afin que les habitants se les approprient.

Une seconde réflexion voit le jour. Il s'agit du type d'information à délivrer lors de telles réunions publiques, pour ne pas voir naître une peur inconsidérée de son territoire et du fleuve. On entend par là que de nombreux habitants n'ont pas conscience du risque ou se le nient. Alors, cultiver cette conscience du risque ne fera-t-elle pas fuir la population et diminuer l'attractivité d'un territoire, de la même manière qu'un territoire sinistré ? Ainsi quel impact pourra avoir de telles campagnes d'informations, et produiront-elles l'effet escompté ?

⁹ Comité Interministériel de l'évaluation des politiques publiques, Premier Ministre et Commissariat Général du Plan, *La prévention des risques naturels – Rapport d'évaluation*, La documentation française, septembre 1997.

On en vient à une certaine « dangerosité » des propos tenus lors de cette participation par les pouvoirs publics en ce qui concerne le risque d'inondation pour les riverains. Le risque d'inondation est bel et bien une situation complexe, qui ne peut donc que s'enrichir des compétences et connaissances d'un large panel d'acteurs dont l'habitant en fait partie.

Comprendre un concept semble être la clé principale pour une réflexion et des propositions de solutions adéquates. C'est ce que nous allons développer dans le chapitre suivant ; il sera question du concept de participation publique et d'une réflexion autour du risque d'inondation, en faisant référence à deux visions européennes : celle de la France et celle des Pays Bas.

CHAPITRE 2. UNE REFLEXION AUTOUR DE LA PARTICIPATION PUBLIQUE, ELARGIE A SA VISION EUROPEENNE.

2.1 Réflexion autour du concept de « participation publique »

La participation comme fait « d'avoir droit à une part », « de prendre part » (dictionnaire encyclopédique Hachette, 1998) fait ressortir deux points importants : l'existence d'un droit à une part et l'exercice de ce droit. On ne parle de participation publique que lorsque ce droit est exercé par un large public : les citoyens, les différents groupes d'individus, etc. Dans sa définition Canter (1996) insiste sur la nature du dialogue entre le public et le décideur :

«Public participation can be defined as a continuous two-way communication process which involves promoting full public understanding of the processes and the mechanisms through which environmental problems and needs are investigated and solved by the responsible agency.»

Cette définition est également intéressante car elle prend en compte le traitement et la transformation de l'information. La participation suppose et impose que l'information soit recueillie de part et d'autre du processus et validée auprès des parties. Ce qui montre bien également que le contenu de l'information doit être judicieusement défini ; cela implique qu'auparavant, les services de l'Etat et les élus se stabilisent sur un vocabulaire, des idées, des concepts communs, avant d'aller transmettre ces idées auprès de la population. Le risque d'inondation étant un processus complexe, il nécessite une explication fine, et également des propositions concrètes.

En permettant au public d'intervenir dans la formulation des décisions afin que celles-ci reflètent mieux leurs valeurs, intérêts et priorités, la participation devient un cadre d'action de nombreux acteurs ayant, à première vue, des intérêts divergents sinon contradictoires mais qui doivent être conciliés en vue de fournir l'information pertinente de la décision. Il est souvent nécessaire de mettre en œuvre une sorte de « décryptage » des préoccupations d'intérêt général des uns et des autres, et de les rendre compatibles. La difficulté de ce travail réside dans le caractère multicritère des idées et opinions des gens, comme l'explique Le Moigne (1990). Cette notion de multicritère nous conduit à la nature même de la participation publique qui est tant multicritère et qui réunit de multiples acteurs.

Un des objectifs principaux de la participation publique est celui de légitimer une décision publique en cherchant à concilier les intérêts divergents dans une solution de consensus. La compréhension, à la fois, des problèmes et des solutions, est censée produire ainsi un plus grand soutien au résultat final.

Nous pouvons également considérer le besoin de participation comme une réaction au problème croissant du rejet des politiques gouvernementales. Au vu de ce problème, nombreux sont ceux qui soulignent le « gouffre » entre gouvernements et citoyens, étant entendu par là que les gouvernements et les partis politiques ont perdu de vue la diversité des pratiques, des usages, des cultures et des préférences politiques caractérisant la société contemporaine. En d'autres termes, la société ne serait plus connaissable ou contrôlable, et à cela s'ajoute la complexité de la participation de nombreux acteurs.

Une des limites que l'on peut observer de cette participation publique est le fait qu'elle engendre des processus de négociation continue où il est difficile de prédire les résultats à

l'avance car, d'une part, les décisions peuvent être (et seront) reciblées à la lumière de développements inattendus et, d'autre part, ces décisions prennent en compte les interactions entre les diverses parties impliquées. On comprend bien là l'impact de ce réseau d'acteurs dépendants, dont les discours et les préoccupations sont plus difficilement compatibles. C'est pourquoi, dans cet ordre d'idées, le concept de la « négociation à parties prenantes multiples » (*multi-stakeholder negotiation*) fait désormais partie du discours usuel sur la gouvernance.

2.2 La participation du public....de quel public parle-t-on ?

Dans toute notre réflexion, nous avons souvent fait référence aux divergences d'idées, de concepts et de préoccupations qui peuvent apparaître dans ces réunions publiques. Nous venons de voir précédemment que c'est le caractère multi-acteurs de cette participation qui en est en partie responsable. Dès lors, on peut vouloir limiter ces conflits et ces controverses en ciblant le public que l'on va mobiliser et impliquer dans les processus décisionnels concernant le risque d'inondation. Mais quel public cible impliquer ?

Selon Callon et al. (2001), l'apparition des conflits et des controverses prennent place dans des espaces publics qu'il nomme « forums hybrides ». *Forums* parce qu'il s'agit d'espaces ouverts où des groupes peuvent se mobiliser pour débattre de choix techniques qui engagent le collectif. *Hybrides* parce que ces groupes engagés et les porte-paroles qui les représentent sont hétérogènes. Ainsi les forums hybrides favorisent le déploiement de ces échanges et de ces controverses, et participent à une remise en cause de deux grands partages qui caractérisent notre société occidentale : celui qui sépare les spécialistes des profanes, celui qui met à distance les citoyens ordinaires de leurs représentants institutionnels (Callon et al, 2001). Le forum est donc un lieu où les partages s'estompent et on peut mettre en avant des solutions intégrées.

Pour imposer un débat, pour être admis à y participer, il faut être capable de mobiliser des ressources, de monter des alliances. Laisser les forums hybrides se développer sans aucune règle du jeu pour organiser le débat, c'est laisser le champ libre à la logique des rapports de force.

On constate donc que malgré des conflits sur les priorités des uns et des autres, ces forums hybrides sont riches de connaissances, connaissances qui peuvent alors être mobilisées dans des solutions intégrées. On voit alors qu'il ne s'agit pas de mettre un frein à de tels débats, mais plutôt d'établir des règles précises et claires pour l'ensemble des intervenants pour que chacun puisse s'exprimer.

Dans notre recherche, le public visé est l'habitant résidant en zone inondable et les institutions concernées par la limitation du risque d'inondation (services de l'Etat, les maires...). Nous avons commencé notre réflexion en nous demandant comment capter ce public, comment l'impliquer dans de telles procédures. L'étude du livre du sociologue Franck Cochoy (2004) nous a été d'une grande aide.

En effet, il définit la captation des publics comme le moyen d'attirer l'attention d'un auditoire à partir d'une anticipation de ses attentes, et il utilise toute une série de synonymes plus courants, comme la séduction, l'adduction, l'intéressement, l'encerclement, la fidélisation, le cadrage, la dérivation, l'interception, voire l'argot « capter », qui signifie comprendre, avoir l'intelligence de son vis-à-vis. Il s'agit donc ici de comprendre ou de séduire les usagers du fleuve, les résidents du milieu ligérien.

On se demande alors quels sont les dispositifs de captation du public. Ceux-ci entretiennent un rapport très étroit avec les dispositions (sociales) du public visé. La captation rapproche ces 2 éléments : dès lors qu'on s'intéresse aux actions qui visent à capter un public, on s'aperçoit que ces actions s'appuient généralement sur des dispositifs, dont la principale particularité consiste à mettre en jeu les dispositions sociales que l'on prête (que l'on suppose ou que l'on attribue) au public visé.

La captation est comme l'action d'observer le parcours d'une cible, pour ensuite l'attirer ou l'intercepter. Définies ainsi, les opérations de captation consistent à anticiper la trajectoire de son vis-à-vis, et à chercher à le rejoindre, à l'accompagner, à le comprendre (le cerner/le deviner) ; à se placer sur son chemin et à se présenter dans ses termes mêmes. C'est donc l'opérateur de la captation qui bouge, change, se conforme à l'image de l'autre pour mieux le capter. On reconnaîtra ici sûrement la stratégie du loup dans *Le petit chaperon rouge*. Notre axe de recherche se positionne dans cette stratégie, et on voit bien qu'il faut pour capter son public mettre en exergue les dispositions propres aux habitants ou aux experts. Nous tenterons de les révéler à travers la représentation que ce public se fait du fleuve.

Nous allons maintenant aborder la vision européenne de cette participation publique à travers deux exemples européens.

2.3 Une vision européenne de la participation publique dans la limitation du risque d'inondation

2.3.1 Qu'en est-il aux Pays Bas ?

Les Pays Bas sont un petit pays, densément peuplé, et traversé par des grands fleuves. L'aspect de ce pays a donc longtemps été caractérisé par des équilibres changeant entre la part de terres viables et la part de l'eau. Environ 50% de la surface totale du territoire est sous le niveau de la mer, on n'est donc pas surpris qu'une grande superficie du pays soit protégée par des barrières de dunes et de digues. Au delta du Rhin et de la Meuse, les Pays Bas ont donc une longue histoire d'adaptation pour s'accommoder et vivre aux côtés de leurs grands fleuves.

D'un point de vue administratif, les Pays Bas représentent 12 provinces, chacune divisées en municipalités, dont il y en a au moins 530. Un autre acteur de ces provinces sont les agences de l'eau nommées « water boards », au nombre de 100. (« *water boards* » en anglais, « *waterschappen* » en néerlandais). Ce sont les plus vieilles institutions démocratiques aux Pays Bas. Elles avaient en charge la protection contre les inondations et la conquête des terres (Stokkom & al, 2005).

Enfin, au niveau étatique, le Ministère du logement, de l'aménagement et de l'environnement n'est pas le seul acteur central responsable de la politique environnementale. Le Ministère des transports, des travaux publics et de la gestion de l'eau est responsable de la politique de l'eau, et a une responsabilité directe sur la politique environnementale concernant l'eau, de la mer et de l'intérieur des terres. L'unité de gestion de l'eau au Ministère est nommée le *Rijkswaterstaat*.

« Dieu créa la terre et les néerlandais créèrent les Pays Bas »¹⁰ : une nation de gestionnaires de l'eau et d'aménageurs du territoire (Needham, 2006).

Les terres ont été drainées, et reprises à la mer. Durant les temps romains, une grande partie du territoire était submersible et sujet aux inondations. Il y a plus de mille ans, les gens commencèrent à creuser des fossés dans les zones submergées pour aider au drainage. Plus tard, des moulins furent construits pour pomper l'eau en dehors des fossés. Le niveau de l'eau diminua et les terres séchèrent. Comme résultat, la terre commença à s'affaisser, alors plus d'eau encore dut être pompée. Les terrains, ainsi plus bas, devinrent vulnérables aux inondations. Alors, on construisit des digues autour des terrains les plus bas. Il y avait aussi

¹⁰ "God created the land and Dutch created the Netherlands" (Needham, 2006).

des dangers d'inondation dus aux fleuves, alors on construit aussi des digues tout le long des fleuves.

Ainsi, comme le territoire des Pays Bas a été amélioré à la suite d'efforts collectifs, il est aisé de comprendre que les gens ne le voit pas comme un bien privé sur lequel le droit de propriété prévaut. Il existe plusieurs raisons de cette absence d'attachement aux terres. Une d'entre elles met en jeu l'aspect pratique : la terre est faite pour être utilisée. Aux Pays Bas on ne développe pas de valeur idéologique, ni même de connection sentimentale, avec les terres. La terre doit être conquise (en référence à la conquête face à la mer) et c'est un facteur de production. On ne verra pas aux Pays Bas de terrains qui ne soient pas investis d'une fonction. Pour conclure, on peut dire que quelque soit leurs conflits, les habitants doivent se battre contre le même ennemi : l'eau. Alors, il est souhaitable pour être plus efficace de s'unir en vue d'un même but, et le pouvoir doit être partagé équitablement.

La politique du consensus et d'accommodation

En développant sa stratégie politique et ses institutions, les Pays Bas peuvent compter sur une tradition de l'aménagement public, enraciné dans 100 ans d'expérience avec entre autres la reconquête des terres à la mer. La politique environnementale et la gestion de l'eau aux Pays Bas ont également été influencées par cette politique culturelle hollandaise basée sur le consensus. Cette **politique du consensus** met un point d'honneur à éviter les conflits et elle tend à proposer des solutions négociées qui bénéficieront d'un large support en mettant en avant les intérêts de la société.

On retrouve aussi cette politique du consensus et de la négociation dans le si connu « **modèle du polder** ». Un polder est une portion de terre qui est entourée par une digue et qui peut être traitée comme une unité pour la gestion de l'eau. Les néerlandais ont créés et gérés des polders depuis des siècles. Les polders exigeaient un entretien et une attention de tous les instants. Cette pratique de consultation continue et d'essayer de trouver un consensus, ou tout du moins un compromis sur lequel tout le monde puisse être d'accord, plutôt que de se battre sur des conflits ou en imposant les solutions de manière autoritaire, n'est pas uniquement apparue dans le domaine de la gestion de l'eau. On la retrouve dans bien d'autres aspects de la vie publique hollandaise. Elle a donc revêtu le nom de « modèle du polder ». C'est une part importante de la façon dont les hollandais réalisent l'aménagement du territoire. Bien qu'ils puissent avoir des avis divergents sur la fonction d'une terre, et la façon dont elle devrait être exploitée, l'approche choisie est de trouver une solution pour laquelle tout le monde sera d'accord. Cela peut, il est vrai, conduire à ce que l'on appelle des « compromis gris » dans lesquels personne n'est vraiment satisfait. L'idéal serait de trouver une situation « *gagnant-gagnant* ». On constate bien qu'une immense somme de temps et d'argent est dépensée en essayant de créer un large niveau de support ("*draagvlak*" aux Pays Bas) pour des solutions d'aménagement désirées (Needham, 2006).

Enfin, une autre caractéristique principale de la culture politique aux Pays Bas est le « *verzuiling* » souvent traduite par « *pilarisation* ». Cela réfère à la division de la société néerlandaise en piliers Catholique, Protestant, Libéral et Social-Démocrate. Ce qui est frappant est que cela n'est pas conduit à de sérieux conflits. Lijphart (1968) a proposé un nom pour cela, la « **politique d'accommodation** », une politique dans laquelle les élites résolvent les conflits avant qu'ils ne soient ingérables.

L'actualité : une nouvelle gestion du fleuve et de ses vallées

Les inondations du Rhin et de la Meuse en 1993, 1995 et 1998 ont causé un changement considérable dans la politique gouvernementale, la conscience publique et la coopération internationale en ce qui concerne la protection contre les inondations et la gestion de l'eau. Le gouvernement hollandais tente d'atteindre une gestion durable de l'eau et des

fleuves en développant et appliquant une nouvelle approche de défense contre les inondations. En plus de la mise en place de mesures technologiques, le gouvernement projette de créer plus d'espace pour le fleuve (programme « *Room for River* »), tout cela en relation avec les objectifs des autres politiques (Stokkom & al, 2005). Cette décision est prise au regard des changements climatiques et d'une vision sur le long terme.

2.3.2 ...et en France ?

Tout d'abord, la France n'est pas riche d'une histoire de lutte contre un ennemi commun : l'eau. Il ne s'est donc pas développé de culture de la gestion de l'eau avec une accoutumance aux efforts collectifs. Mais d'autres aspects de la culture française peuvent expliquer l'évolution de la participation du publique, ou tout du moins en expliquant certains blocages.

L'obstacle de la culture politique française

L'échec de la participation publique en France peut s'expliquer par un facteur récurrent au niveau national : la culture politique française. En effet, le succès d'une démarche de participation publique exige des participants des capacités d'implication et de dialogue. Le défaut de la participation publique en France est essentiellement dû à un problème de culture, qui alimente des comportements contraires aux exigences de la démarche participative. Parfois, la confiance entre le citoyen et les pouvoirs publics a disparu et a laissé place à un comportement de méfiance vis-à-vis des processus participatifs, ne sachant pas où cela les mène, ni même encore si leurs opinions seront prises en considération.

De plus il est difficile de faire travailler ensemble un groupe d'individus aux attentes divergentes. Chaque acteur préfère conserver son indépendance d'action. L'individualisme croissant de la société française conduit donc à une faible part de participation dans les processus décisionnels.

Malgré tout, en France, lors des crues de 2002 qui ont touchées le sud de la France, on a pu constater une grande solidarité et une coopération entre les différents acteurs pour gérer la crise. Mais cette coopération n'apparaît qu'en cas d'extrême urgence. La démarche participative dans ce cas là ne devient qu'un prétexte et se détourne de ses objectifs premiers. Enfin, le démocratie participative implique un partage du pouvoir entre l'Etat, le Marché et le Citoyen. Les enjeux de pouvoir contribuent souvent un échec de la participation publique, en créant des tensions entre les acteurs. Trop souvent le conflit est utilisé comme source de pouvoir et de légitimité. Ainsi, en contradiction avec la philosophie de la démocratie participative, la crédibilité d'un acteur est mesurée à sa capacité de blocage.

Face à de tels comportements, la mise en place de démarche de participation publique ne peut pas être immédiate et une évolution du contexte culturel politique a été nécessaire au cours des dernières décennies.

L'évolution de la participation publique¹¹

Dès les années 70-80, la France renforce sa législation relative à la protection de l'environnement, avec par exemple la loi de 1976 relative à l'étude d'impact. La décennie 90, suite à de nombreux conflits autour des grands projets nationaux d'infrastructures de transport, est marquée par une réflexion autour du principe de

¹¹ Site internet consulté le 04.02.07 Commission Nationale au Débat Public (CNDP)
www.debatpublic.fr/cndp/debat_public.html

participation du public, qui aboutit au développement de la concertation plus en amont de la décision.

Parallèlement au niveau européen et mondial des mesures participent à ce mouvement de prise en compte de l'environnement et de la concertation dans l'élaboration des projets. Un exemple parmi d'autres est la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement durable, adoptée en juin 1992, déclare en son principe 10 que « la meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la participation de tous les citoyens ».

Ainsi, au cours des années 1990-2000, des dispositions législatives inscrivent le principe de participation dans le système juridique français dans l'article 2 de la loi du 2 février 1995 relative à la protection de l'environnement, dite loi "Barnier", et par son décret d'application du 10 mai 1996. Ainsi « un débat public peut être organisé sur les objectifs et les caractéristiques principales des projets pendant la phase de leur élaboration » et pour en garantir son organisation et la qualité de sa mise en oeuvre une instance est mise en place : la Commission nationale du débat public, dont le secrétariat est assuré par le ministère chargé de l'environnement.

Enfin, conformément aux dispositions de la Convention d'Aarhus, la loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité intègre un nouveau chapitre intitulé « Participation du public à l'élaboration des projets d'aménagement ou d'équipement ayant une incidence importante sur l'environnement ou l'aménagement du territoire ».

La Loire et le risque d'inondation

Le risque est bien réel bien qu'il puisse paraître illusoire car les dernières inondations catastrophiques remontent au début du siècle (1907) voire au siècle dernier (3 grandes crues du XIXe siècle : 1846, 1856 et 1866 ; et une remontée de nappe phréatique en 1910). Les esprits ne sont marqués par les catastrophes que lorsque celles-ci se sont produites récemment. Cependant la démarche de fond de cette recherche est bien la même : comment impliquer les usagers dans les procédures de réduction du risque d'inondation sans dans un premier temps connaître leur relation au fleuve ?

CHAPITRE 3. LE ROLE DE LA REPRESENTATION DU FLEUVE DANS LA CONSTRUCTION D'UNE PARTICIPATION PUBLIQUE

3.1 La représentation de l'espace

Selon Rosemberg et Lasome (1997), « la prise en compte des représentations contribue à connaître l'espace, en conduisant à la compréhension du sens donné à l'espace et produit par l'espace ».

Or l'objectif de cette recherche est bien de mettre en exergue les préoccupations propres aux habitants ou aux acteurs de l'eau autour d'un même espace commun, le fleuve. Réussir à prendre en compte ces préoccupations, nous a semblé possible à travers le dessin qui est une représentation de sa réalité personnelle que l'on se fait de la vraie réalité. Nous expliquerons plus précisément cela dans le paragraphe 3.2, mais tout d'abord nous allons aborder le concept de représentation et s'entendre sur son sens.

L'élaboration de la représentation de l'espace social relève d'un double processus : l'imagerie d'une part (les images mentales) étroitement dépendantes de l'environnement, du cadre de vie ; les processus verbaux d'autre part (Rode, 2001). C'est pourquoi notre méthodologie tentera de saisir ces deux pans de la représentation qu'ont les riverains du fleuve. Par le dessin, nous recueillerons les images mentales du fleuve et par le discours qui précède le dessin, nous recueillerons les expressions employées pour parler de ce fleuve.

Le terme *d'image mentale* est utilisé en philosophie, dans le domaine de la communication et en psychologie cognitive pour décrire la représentation cérébrale mémorisée ou imaginée d'un objet physique, d'un concept, d'une idée, ou d'une situation. C'est la partie imagée de nos *représentations mentales*.

"Une représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier. On y retrouve des éléments conceptuels, des attitudes, des valeurs, des images mentales, des connotations, des associations, etc. C'est un univers symbolique, culturellement déterminé, où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action, etc."

(Garnier et Sauvé, 1999)

Après cette terminologie, on peut encore se demander pourquoi les représentations mentales peuvent être emprises de tant de sens différents pour les uns et pour les autres, bien que l'objet observé soit le même pour tous ? Les représentations mentales sont-elles judicieuses pour mettre en valeur les dispositions du public dans le cas du risque d'inondation ?

Une part de la réponse réside dans ce qui suit. Les images de l'environnement sont le résultat d'interactions incessantes entre l'observateur et son milieu. Aussi l'image d'une réalité donnée peut présenter des variations significatives d'un observateur à l'autre. Chaque individu créé et porte en lui sa propre image (Lynch, 1969).

Les trois composantes de l'image mentale consistent en : son identité (ce qui fait qu'on la reconnaît), sa structure (la relation spatiale de l'objet avec l'observateur) et sa signification

pratique ou émotive (Lynch, 1969). Dans ce cas, on comprend bien que l'image d'un espace donné peut parfois changer quand varient les circonstances de vision. Par exemple, le fleuve peut être une voie pour le professionnel (voie de transport de marchandises) ou une frontière pour le piéton (qui doit le traverser grâce à un pont).

3.2 Comment capter les dispositions du public ?

Nous nous laçons donc dans une « recherche de sens ». Comment mettre au jour les images mentales que les riverains se font du fleuve ?

Il semble maintenant pertinent de s'y entreprendre en recueillant les représentations des riverains du fleuve, ce dernier étant un élément de leur espace de vie. A travers ces représentations, il sera possible de mettre en exergue les valeurs, les concepts, les préoccupations que le public rattache à cet espace naturel. En effet, les cartes mentales ont été largement étudiées et sont définies comme des représentations personnelles, bien que déformées, de l'environnement dans lequel l'utilisateur évolue (Bell, 1996). Afin de recueillir ces représentations personnelles d'un environnement familier que chacun expérimente à sa façon, les cartes mentales du fleuve semblent être un bon outil pour mettre en évidence les préoccupations du public dans la gestion du fleuve et du risque d'inondation.

Elles sont un premier pas pour comprendre quelles significations les utilisateurs attribuent aux lieux (Moser et Weiss, 2003). Cette approche peut aussi permettre d'identifier quelles caractéristiques sont importantes pour les uns et pour les autres.

Nous partirons donc sur cette approche pour mener à bien notre recherche de terrain.

PARTIE II. VERIFICATION DE L'HYPOTHESE DE RECHERCHE : LE ROLE DE LA RELATION AU FLEUVE DANS L'IMPLICATION DU PUBLIC POUR REDUIRE LE RISQUE D'INONDATION.

CHAPITRE 1. CONSTRUCTION D'UNE APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.1 Retour sur les objectifs de la recherche

Ce travail de recherche canalise plusieurs réflexions, et cela semblait important à un moment donner de résumer les idées fondatrices de cette recherche. Ce schéma représente la trame de réflexion de cette recherche et nous a servi de ligne directrice.

Il ne s'agit pas ici de définir les principaux concepts (Cf. Chap. II), mais il s'agit en des termes simples d'expliquer la logique de réflexion de cette recherche ainsi que ses objectifs.

1.1.1 Problématique, objectifs et hypothèses

La tendance des processus décisionnels actuelle converge vers plus de public et plus de local. Cette nouvelle inscription souligne l'importance que prend aujourd'hui la participation du public aux processus décisionnels (Boutet, 2002). Tout le monde s'accorde sur l'intérêt de cette participation, mais personne ne sait vraiment comment la mettre en œuvre, et de nombreuses procédures de participation du public sont vouées à l'échec dès le départ.

Se pose alors la question de la généralité de cette tendance. Faut-il généraliser cette procédure à tout type de décision ? Une décision telle que celle autour du risque d'inondation, qui implique de nombreux enjeux et responsabilités, devrait-elle également mettre en œuvre des réunions publiques et donner une part du pouvoir aux citoyens ? Vient alors une autre interrogation : vers quel public cible se diriger ? A quel public faut-il donner une part du pouvoir de décision, car c'est bien cela qui est sous-entendu derrière la « démocratie participative ».

Mais le flou autour de la mise en œuvre de cette nouvelle tendance dans les processus décisionnels ne s'arrête pas à un partage du pouvoir. L'objectif est de faire participer le public aux prises de décisions en matière de risque d'inondation et de limitation de la vulnérabilité. Comment attirer l'usager du fleuve vers une telle démarche de collaboration et d'échanges avec les autorités publiques ? En effet, la mobilisation des citoyens est une donnée actuellement non maîtrisée, soit que l'approche choisie n'est pas adéquate (les réunions publiques classiques), soit que les citoyens ne voient pas dans ces réunions publiques le reflet de leurs préoccupations.

Cela nous amène à une autre difficulté. Les décisions autour du risque d'inondation impliquent de tels enjeux qu'il paraît crucial de définir des intérêts collectifs. Or les réunions publiques mettent en exergue le plus souvent des intérêts individuels des uns et des autres et convergent difficilement sur un intérêt commun. Alors, comment s'entendre et se stabiliser sur un vocabulaire, des concepts et des idées communes ?

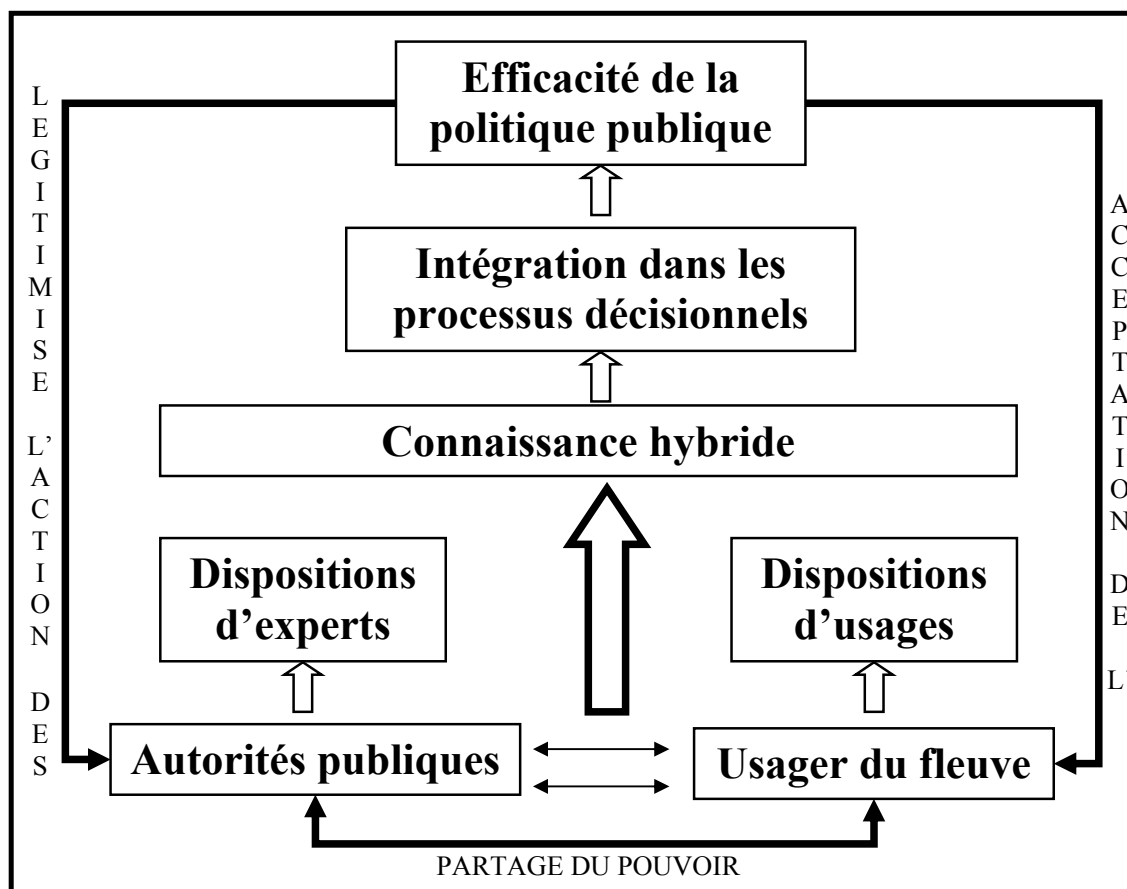


Figure 1 : Trame de la recherche et de ses objectifs

On peut supposer qu'il s'agit dans un premier temps de présenter des projets clairs et précis qui ont su tenir compte des préoccupations de chacun. Lorsqu'un projet est clairement défini, il est peut être venu le temps de s'adresser au grand public. Mais dans ce cas, on ne lui laisse, non plus un pouvoir de décision, mais juste une opportunité d'explications et d'informations sur le projet à venir.

Ce projet est censé conjuguer le discours des experts et des techniciens et le discours propre à l'usager du fleuve. Ce discours propre à l'usager du fleuve réunit les dispositions d'usages (ou locales) du riverain au fleuve. Celui-ci exprime des comportements et des pratiques en adéquation avec son environnement qu'il pratique au quotidien. Il a donc une connaissance d'usage de son environnement, sa représentation de l'espace fleuve lui est propre. En général le mot de « disposition » n'est employé que pour désigner des modalités conservatrices de l'action. Ainsi en répétant des actions et des expériences dans un même environnement, le riverain au fleuve exprime des dispositions relatives à l'économie, aux loisirs, à la nature, et à d'autres domaines encore.

Ce sont ces dispositions que nous tenterons de mettre en valeur dans notre recherche. Elles représentent des valeurs, des normes, parfois même communes avec d'autres résidents du même territoire, d'autres fois ces dispositions sont propres au résident, et dépendent de ces centres d'intérêts.

Cette connaissance d'usage devrait se conjuguer à la connaissance d'expert (dispositions des gestionnaires du fleuve) pour aboutir à la production d'une « connaissance hybride » capable de révéler les représentations du fleuve des usagers et des gestionnaires du fleuve, chacune d'entre elles soulignant des pratiques et des usages précis.

Cette connaissance permettrait d'élaborer des solutions intégrées pour limiter la vulnérabilité face au risque d'inondation, dans une situation de « gagnant-gagnant », avec d'une part les habitants qui se sont retournés vers le fleuve dont ils connaissent les risques, et de l'autre côté les acteurs de l'eau qui ont accompli leur mission.

Le but ultime de ces orientations est de parvenir à une politique publique de limitation du risque efficace et propice à établir un climat de confiance entre l'utilisateur et l'autorité publique.

Objectifs de cette recherche

Dans le cadre de la politique de Prévention du Risque d'Inondation, cette recherche vise à mettre en lumière les différentes visions ou différentes représentations du fleuve, dans notre cas, la Loire. Il s'agit de mettre en évidence la représentation du fleuve qu'ont les gestionnaires et les habitants résidants en zone inondable. Ces images du fleuve révèlent la part du subjectif, et les différents rapports au paysage et au monde. Selon nous, ces représentations ne sont pas « hermétiques » et peuvent s'enrichir mutuellement afin de produire une vision globale du fleuve et ainsi fournir une connaissance globale à intégrer dans les processus décisionnels. En tout état de cause, il s'agit de mettre en évidence un décalage entre la conception d'un plan de limitation des risques d'inondation dont les professionnels et les politiques sont les auteurs, et l'usage au jour le jour de ce même espace « fleuve » par les habitants.

On tend donc à mieux cerner et décrypter la réactivité des publics dans le cadre de procédures de participation du public. Cette meilleure compréhension des acteurs concernés dans cette politique publique peut être un gage d'efficacité mais aussi de mobilisation sur le long terme du public cible. Les orientations proposées pour l'usage du fleuve et les mesures de prévention seront, semble-t-il, plus en accord avec les attentes et les pratiques de la population riveraine.

Enfin, les nouvelles obligations juridiques imposent une participation et un débat public de plus en plus omniprésent dans les processus décisionnels. Mais encore faut-il savoir les mettre en œuvre et mobiliser la population sur des sujets à risque tel que le risque d'inondation et la proximité d'un élément imprévisible, le fleuve. Cette recherche devrait mobiliser quelques nouvelles perspectives pour impliquer sur le long terme les populations dans la limitation des risques d'inondation en tant qu'acteurs véritables et sources de connaissance.

Questions et hypothèses de recherche

Comment mobiliser la population exposée et concernée par le risque d'inondation dans des mesures qui peuvent aller à l'encontre de son propre intérêt ?

Pouvoirs publics, experts, scientifique et population locale n'ont pas le même langage, les mêmes intérêts ni les mêmes attentes. Si l'on comprenait mieux le « langage » de l'utilisateur du fleuve, on pourrait plus aisément l'impliquer et mobiliser ses connaissances dans l'élaboration d'une politique publique de limitation du risque d'inondation. Comment décrypter le langage des uns et des autres et se stabiliser sur un langage commun porteur d'idées et de concepts ?

Dans cette recherche, on sous-entend que l'utilisateur du fleuve est détenteur d'une connaissance d'usage propre à son environnement qu'il pratique au quotidien. En effet, d'après Roux (2006), le « riverain est dépositaire d'une expertise qui lui vient de la connaissance rapprochée qu'il a du terrain ». Présent au moment des inondations, dépositaire d'une expérience accumulée et d'une mémoire connaissant les transformations de l'environnement qui peuvent induire telle ou telle conséquence sur l'écoulement de l'eau, pratiquant quotidiennement le terrain qui est un lieu d'observations mais aussi d'échanges entre personnes soumises aux mêmes conditions, le résident de base est lui-même dans une dynamique d'enquête pour comprendre la vulnérabilité du territoire.

Ainsi, l'usager du fleuve se représenterait le fleuve de façon émotive mais également technique, voire pratique. De plus « cette expertise par accointance (par familiarité avec le terrain) est démultipliée quand elle prend une forme collective » (Roux, 2006). Ainsi, les usagers du fleuve partageant un même espace échangeraient leurs dispositions d'usages, créant ainsi une « banque de données » riche d'informations, à la fois subjectives mais aussi techniques.

Enfin, on met souvent en avant les connaissances techniques des experts, en excluant la possibilité qu'ils puissent exprimer une approche plus émotive, plus sensible du fleuve. Ne faut-il pas mettre fin à ces jugements prédéfinis d'avance ? A l'inverse, on met en exergue les représentations subjectives de l'usager du fleuve comme s'il était vide de toutes connaissances techniques ? On peut donc se demander si ces a priori sont exacts, et si cela n'est pas le cas ne faudrait-il pas tenter une hybridation de ces deux représentations afin de les enrichir et d'accéder à une nouvelle connaissance plus globale. Quels sont les éléments communs de ces deux types de représentations ? Ou à l'inverse, quelles en sont les distinctions ?

L'hypothèse principale de cette recherche est la suivante. On tend à montrer par les dessins mentaux et les discours qu'il existe un réel décalage entre la vision qu'ont les gestionnaires de la Loire et la vision qu'ont les habitants. Si cette asymétrie est présente alors les logiques et les préoccupations des uns et des autres ne sont pas compatibles. Les gestionnaires du fleuve ont une logique d'efficacité d'action et de « culture du risque » alors que les habitants ont une logique d'usage au quotidien de leur environnement, la Loire.

Il semblerait alors important de rompre cette asymétrie pour converger vers une situation de « vase communicant » entre ces deux acteurs du fleuve, l'usager et le gestionnaire. D'où tout l'intérêt de la participation du public dans de telles procédures de réduction du risque d'inondation, même s'il restera encore à s'entendre sur le mode de participation du public le plus adéquat et efficace.

1.1.2 Variables de construction de la démarche expérimentale

1.1.2.1 Une démarche expérimentale de terrain

Inscrit dans le cadre du projet Européen « Freude am Fluss » (« Mieux vivre au bord du fleuve » traduit de l'allemand), la démarche de planification concertée pour la gestion du risque d'inondation dans le Val de Bréhémont est animée par l'Établissement Public Loire, avec l'appui d'Asconit Consultants. Cette démarche de planification concertée doit permettre de trouver un consensus et de mobiliser l'ensemble des parties prenantes pour la mise en œuvre de projets permettant de réduire le risque d'inondation, tout en favorisant un développement durable de la plaine alluviale (www.freudeamfluss.eu).

La démarche de planification concertée sur le val de Bréhémont, qui devrait s'achever fin 2007, se déroulera ainsi en cinq phases, où les participants exposeront leurs projets sur le val et leurs attentes en matière de gestion des inondations.

La situation et le contexte du val de Bréhémont, qui est l'un des secteurs les plus exposés aux inondations en Loire moyenne et qui fait l'objet de nombreuses initiatives locales, était particulièrement adapté à la mise en œuvre d'une telle démarche. Le val de Bréhémont peut être inondé de 4 manières différentes : par le remous de l'Indre à l'aval du val, par remous du Vieux Cher dans la partie médiane, par le fonctionnement du déversoir de la



Carte 1 : Situation géographique du val de Bréhémont

Chapelle aux Naux qui détourne la crue du Cher dans le val, et par la surverse par-dessus la levée de la Loire.

Le val de Bréhémont confiné entre la Loire et le Vieux Cher est séparé de la Loire par une levée importante. Celle qui le sépare du Vieux Cher est moins conséquente et de bien moins bonne qualité.

Cette dynamique naissante sur ce val nous a donc semblé une réelle opportunité pour notre recherche ; cela nous permettant de recueillir des données sur un territoire en pleine effervescence. C'est pourquoi notre choix s'est porté sur le Val de Bréhémont et les communes de la Chapelle aux Naux et de Bréhémont.

1.1.2.2 Le choix du site : le Val de Bréhémont

Entre le confluent du cher et la vallée de l'Indre, le val de Loire en rive gauche a été artificiellement divisé en deux vals. Le val de Bréhémont est celui côté Loire qui occupe l'essentiel des terrains. L'autre, en limite de coteau, est occupé par un cours d'eau vestige : le Vieux Cher, qui lui donne son nom. Ce val étroit rejoint la vallée de l'Indre à Marnay où cette rivière commence à couler parallèlement à la Loire. En aval, il est prolongé par la basse vallée de l'Indre jusqu'à son confluent avec la Loire.

En fonction de la finalité de notre recherche, nous avons choisi de réaliser notre travail de terrain sur la commune de la Chapelle aux Naux située plus en amont et sur la commune de Bréhémont située plus en aval.

L'exposition aux risques d'inondation est bien sûr la condition sine qua non du choix d'étude, mais d'autres variables ont décidé notre choix.

Tout d'abord la situation de la Chapelle aux Naux qui est plus proche du déversoir comparé à celle de Bréhémont peut influencer sur la perception du risque par les habitants et leurs représentations qu'ils se font du fleuve. De plus les approches de ces deux communes vs à vis du risque d'inondation sont totalement différentes.

En effet, le maire de Bréhémont a une approche différente de part son vécu (il est sorti du monde agricole) et de part sa mobilisation dans l'Association des Communes Riveraines qui s'est créée suite à la loi Barnier de 1994 et le problème d'intégration du Plan d'Intérêt Général (PIG). Beaucoup de maires ont résisté pour garder les projets de constructions face au PIG imposé sans discussion.

*« On est passé d'une approche réglementaire du PIG à une approche partenariale, partage des responsabilités et des compétences. Le rôle de l'association est de montrer aux maires qu'on va de nouveau vers un plan de développement des communes compatible avec le risque. Ce qu'on entend par développement c'est garder l'attractivité et limiter la vulnérabilité et enfin en se retournant vers le fleuve.
Il s'agit maintenant de trouver les avantages dans les contraintes : quand vous n'avez pas beaucoup de possibilités, vous réfléchissez 3 fois plus ! ... ça réveille des intelligences. »*

Discours de Madame Rivière,
bénévole à l'Association de Communes Riveraines
et responsable de l'Urbanisme à Saint Pierre des Corps.

Quant au maire de la Chapelle aux Naux, il a une emprise forte dans le monde agricole et il en est à son quatrième mandat, tandis que le maire de Bréhémont ne se représentera pas pour un troisième mandat.

Au contexte humain se rajoute une situation hydraulique différente que l'on soit à Bréhémont ou à la Chapelle aux Naux. La commune de la Chapelle aux Naux est soumise au risque Loire et elle est concernée par le déversoir (déversoir de la Chapelle aux Naux); tandis que La commune de Bréhémont possède une situation hydraulique plus complexe comme le rappellent les inondations de 1982 et 1983 de la Loire et de l'Indre. Sur Bréhémont, le risque est multiple, on retrouve les caractéristiques du polder avec les canaux qui drainent. En résumé, le contexte hydraulique de Bréhémont a un historique plus fort que celui de la Chapelle aux Naux.

Enfin, il nous semble important de souligner la différence de perception liée à l'application des Plans de Prévention des Risques (PPR) sur ces deux communes. La Chapelle aux Naux a vécu l'application des PPR « comme la signature de l'arrêt de mort de la commune » selon les propos du maire. Le climat est plus serein sur la commune de Bréhémont avec un maire qui voit maintenant de nouvelles perspectives pour son territoire avec sa Charte du Développement Durable.

« ...compte tenu de l'inquiétude grandissante ressentie dans l'opinion publique, il y'a eu des restrictions plus importantes avec le Plan de Prévision des Risques (PPR) qui est maintenant notre ligne d'urbanisation. Ce PPR est encore plus contraignant car il va encore réduire les zones qu'on pouvait construire. Ce plan est beaucoup plus restrictif que le Plan d'Occupation des Sols (POS), et puis ce qu'on n'a pas apprécié c'est que le POS on l'avait déjà bien négocié avec les pouvoirs publics, la DDE...bref les instances officielles...et en fait lorsqu'on a modifié ce POS pour le rendre plus restrictif par le PPR ça c'est fait sans concertation. »

Discours du maire de la Chapelle aux Naux

Ainsi appartenant au val de Bréhémont, ces deux communes riches de différences face au risque d'inondation représentent notre terrain d'étude pour cette recherche. Après vous avoir présenté plus en détail ces deux communes, nous expliciterons nos critères de sélection de notre échantillon de référence pour cette étude (cf. paragraphe 4.1.2.3).

Bréhémont, la capitale du chanvre et la Chapelle aux Naux, le paradis des pêcheurs

Petites communes rurales qui comptent moins de mille habitants (726 habitants pour Bréhémont et 503 pour la Chapelle aux Naux au recensement de 1999, sources Insee), elles sont situées dans l'ouest de l'Indre et de la Loire, à proximité de Langeais et d'Azay le Rideau. Plus longues que larges, elles étirent leurs hectares le long de la Loire avec ses 3km500 pour la Chapelle aux Naux et ses 8km pour Bréhémont.

Leur économie est dominée par l'agriculture (avec en majorité la polyculture et l'arboriculture) et le tourisme et leur territoire est entièrement en zone inondable. Elles sont donc forcément concernées par le risque d'inondation, d'autant plus qu'elles sont classées en zone d'aléa fort et très fort (cf. Atlas des zones inondables, 1993). Il faut dire que la commune de Bréhémont est encadrée par la Loire, l'Indre et le Vieux Cher, ce qui engendre une situation hydraulique assez complexe.



Illustration 1 : Présentation de la commune de Bréhémont



Illustration 2 : Présentation de la commune de La Chapelle aux Naux

L'habitat se présente en ordre dispersé. Les maisons basses restent en harmonie parfaite avec le terroir, de dimensions modestes, elles se groupent en hameaux assez rapprochés au pied de la grande levée.

1.1.2.3 Choix et caractéristiques de l'échantillon de référence pour l'étude

1.1.2.3.1 Les habitants

Dans cette recherche, un double objectif nous a conduits à établir au préalable une grille avec les critères de sélection de notre échantillon d'étude. Tout d'abord, il s'agissait d'être efficace sur le terrain puisque nous avons peu de temps accordé pour le recueil de données sur le terrain. Et de plus, travaillant sur le même territoire que l'expérimentation du val de Bréhémont lancée par l'Etablissement Public Loire, nous voulions être rigoureux lors des rendez-vous avec les maires de chaque commune pour qu'ils puissent au mieux nous constituer un réseau de contacts pour débiter l'étude rapidement.

Enfin notre échantillon n'a pas pour objectif d'être quantitatif mais qualitatif ; il s'agit d'être le plus représentatif possible et donc de prévoir les différents cas de figures rencontrés dans le val de Bréhémont vis-à-vis du risque d'inondation. C'est pourquoi notre grille de critères comporte 9 catégories présentées et expliquées dans le tableau ci-dessous.

*La représentation du fleuve peut différer en fonction de...

Sexe	Homme		*la vision de l'espace « fleuve » diffère : les pratiques sont différentes.
	Femme		
Age	20-40 ans		*chaque tranche d'âge implique des pratiques et des usages différents.
	40-60 ans		
	> 60 ans		
Enfant	oui		*avoir des enfants implique une perception du risque plus aigüe.
	non		
Type d'habiter	Propriétaire		*avoir un bien immobilier implique une perception du risque plus aigüe.
	Locataire		
Type d'habitat	maison plain-pied		*avoir un étage implique une plus grande sécurité de son logement face au risque.
	maison à étage		
	appartement		
Temps de résidence	< 10 ans		*> 10 ans implique une connaissance de la Loire et du risque plus soutenue.
	> 10 ans		
CSP	Ouvrier		
	Employé		*son niveau de formation implique une connaissance plus soutenue de la Loire et du risque.
	Cadre		
	Exploitant agricole		
	Retraité		
Proximité des déversoirs	Bréhémont		*la proximité à un déversoir implique une conscience du risque plus soutenue.
	Chapelle aux Naux		
Engagement associatif	oui		*être membre d'une association montre son implication à son territoire de vie.
	non		

Tableau 1 : critères de sélection de l'échantillon
(Les remarques des cases de droite sont des hypothèses de travail)

Pour recueillir les dispositions des experts et leur représentations du fleuve, nous avons décidé de rencontrer quelques institutionnels tels que les services de l'Etat (DDE, DIREN), les maires des communes de Bréhémont et de la Chapelle aux Naux, l'Equipe Pluridisciplinaire du Plan Loire et l'Association des Communes Riveraines.

Les représentations des experts nous semblaient plus homogènes que celles des habitants riverains du fleuve, c'est pourquoi il n'était pas préjudiciable d'interviewer moins de gestionnaires que d'habitants. De plus, il est plus délicat en termes de temps toujours de fixer des rendez-vous avec des professionnels qu'avec des habitants qui sont plus disposés à répondre à un questionnaire.

1.2 Procédures méthodologiques et outils mis en œuvre

Pour mener à bien cette recherche, il paraissait utile de recourir à l'exploitation de deux types de données : une production graphique et une production discursive. Grâce à l'utilisation conjointe des cartes mentales et d'entretiens approfondis, nous disposons d'un corpus praxéo-discursif relatif à l'environnement spatial des riverains, comme le préconise Felonneau (1997) pour ne perdre aucune donnée.

1.2.1 Recueil de la représentation du fleuve : les cartes mentales

Dessiner le fleuve...

La carte mentale est un dispositif permettant de mettre au jour non pas le réel spatial mais la réalité telle que l'individu se la représente, les éléments du fleuve auxquels ils accordent une valeur, un sens. Peu importe donc si elle est plus ou moins proche de la réalité géographique, elle témoigne d'une interprétation symbolique du fleuve, en fonction de schèmes de perceptions et d'appréciations. Dès lors que les données à recueillir sont irréductibles à du matériel verbal, le choix de la méthode des cartes mentales paraît tout à fait justifié. En particulier pour accéder à des idées « spatiales », le support graphique et la méthode visuelle s'imposaient d'eux-mêmes (Mitchell, 2002).

Dans notre recherche nous avons voulu mettre en œuvre la « *modélisation de la participation* »¹² sur une feuille de papier, format A3 pour que l'interview puisse avoir un espace suffisant et ne se sente pas frustré face au format de la feuille de dessin. Muni d'un crayon à papier, il s'agit de représenter l'espace fleuve avec tous les éléments qui s'y raccrochent, en n'utilisant que sa mémoire. Ainsi tous les détails dessinés sur la carte sont importants aux yeux de l'interviewé. Ils mettent donc en exergue les dispositions économiques, naturelles ou de loisirs de l'interviewé. En d'autres termes, l'analyse de cette carte mentale du fleuve doit pouvoir révéler les préoccupations des habitants et des gestionnaires du fleuve, afin ensuite de les conjuguer dans les processus décisionnels.

¹² « Participatory modelling »: local people use the ground, floor or paper to construct social, demographic or natural resources map, showing existing patterns of use, capacity for different uses, ownership, shared uses, etc. (Mitchell, 2002)

1.2.2 Le discours d'existence à travers l'entretien

...et dire le fleuve.

Suite au dessin du fleuve, il nous semblait important de recueillir l'aspect plus sensible, l'attachement que les gens avaient avec le fleuve que nous n'avions pas mis en valeur par le dessin.

Cette démarche est corroborée par l'avis général des linguistes qui insistent sur le fait que le langage est un de moyens pour les individus d'organiser leur expérience sensible. Il structure le monde perceptible. L'analyse du discours nous donnera une certaine image du fleuve, qui complémentera l'image du fleuve par le dessin.

Ce type d'entretien faisant suite au dessin se donne pour règle de ne pas diriger la prise de parole de l'enquêté par des questions préalables. Ceci évite que les personnes se détournent pour entrer dans le jeu des questions-réponses imposé par l'enquêteur. Ce que nous désirions percevoir au cours de ces entretiens ce sont des commentaires, des retours sur soi, tout ce qui constitue le contenu du discours d'existence (propension des gens à parler d'eux-mêmes). Ces discours d'existence nécessitent d'abord un enregistrement intégral, suivi d'une retranscription tout aussi fidèle sur papier.

Enfin, l'opération qui annonce celle du dépouillement et de l'interprétation consistera à joindre les discours d'existence retranscrits les uns à la suite des autres, dans l'ordre chronologique selon lesquels ils ont été recueillis. Ceux-ci formeront alors ce qu'a appelé Chalas (2000) un « texte d'analyse », c'est-à-dire une énorme liasse de significations, de lignes de forces afin de découvrir, in fine, une cohérence minimale dans ce qui représentait dès l'abord un magma de commentaires, de jugements, d'anecdotes, de prises de position, d'émotions.

Nous aurons donc trois types de textes d'analyse : un pour les gestionnaires du fleuve, un autre pour les habitants de Bréhémont et enfin un pour les habitants de la Chapelle aux Naux.

1.2.3 La technique des questionnaires comme outil complémentaire

Il existe deux méthodes de production de données verbales, ce sont deux outils de choix largement utilisés en sciences sociales : le questionnaire et l'entretien. Dans l'entretien, c'est surtout la personne interrogée qui est maîtresse du discours alors que dans le questionnaire, l'individu qui répond le fait dans un cadre fixé à l'avance. L'entretien a pour fonction de reconstruire le sens « subjectif », le sens vécu des comportements des acteurs sociaux, comme nous l'avons expliqué ci-dessus. Mais ici, ce n'est pas l'objectif recherché. Nous voulions en plus du dessin et du discours d'existence saisir le sens objectif des conduites. C'est pour cette raison que nous avons élaboré un questionnaire. De plus, l'entretien est assez long à effectuer et le questionnaire ne parvient pas à recueillir des discours qualitativement riches, donc il s'agit de combiner les deux.

Le questionnaire se divise en plusieurs parties qui ciblent chacune une thématique précise : la Loire et ses pratiques, la Loire et le risque et enfin la Loire et la mobilisation du public. Le fait de commencer dans le questionnaire par la Loire et ses pratiques permet de réaliser une transition en douceur avec le dessin et le discours d'existence, pour que jamais l'interviewé se sente perturbé vis-à-vis des éléments que l'on cherche à recueillir.

Il semble important de rappeler que dans notre recherche nous avons deux types de cible : les gestionnaires du fleuve et les habitants en zone inondable. Nous avons donc élaboré deux types de questionnaire, l'un pour les professionnels et l'autre pour les habitants. Tout deux vous seront présentés dans le guide méthodologique.

1.2.4 Construction du guide méthodologique

Nous allons maintenant vous présenter la composition exacte d'une interview. Il se décompose en deux temps : le temps du sensible (dessin et discours d'existence) et le temps questions précises (le questionnaire).

Composition du guide méthodologique :

1. Le dessin du fleuve

« Sur cette feuille de papier, j'aimerais que vous me dessiniez votre vision de la Loire en laissant libre court à tous les détails qui vous viennent à l'esprit. »

Remarque:

- Ne pas imposer de secteur géographique.
- Ne pas imposer d'échelle.
- Aucune aide visuelle n'est permise (photo, carte postale).
- Interagir le moins possible avec l'interviewé.

2. Le discours d'existence (à enregistrer)

« Merci pour votre dessin. Tout en le gardant face à vous, pourriez-vous me dire cette fois ce que représente pour vous la Loire. Quelles sont les premières idées qui vous passent par la tête ? »

3. Le questionnaire (cf. Annexes N°1, N°2 et N°3)

« Ce qui me permet maintenant de commencer la première partie du questionnaire pour connaître vos pratiques de la Loire. »

1.3 La méthodologie pour le traitement et l'analyse du corpus praxéo-discursif

1.3.1 Méthodologie pour le traitement et l'analyse des cartes mentales

Cet ensemble de cartes mentales ou dessins mentaux ainsi recueillis doit maintenant être analysé pour pouvoir en extraire le maximum d'information. Nous suivrons différentes étapes pour aboutir, in fine, à l'interprétation de ces cartes cognitives.

Tout d'abord, en les posant les une à côté des autres à plat, nous regarderons les combinaisons d'échelle de la représentation. Les échelles de représentation perçues sont les suivantes :

- le fleuve
- la commune
- le val
- La France
- plus quelques lieux d'élection : son habitation, le port, l'église, l'île

Ensuite, nous analyserons la typologie habituelle des cartes mentales avec un classement des espaces relevés (espaces bipolaires, espaces fragmentés, espaces « axes », des réseaux).

Enfin, nous observerons l'aspect affectif inclut dans le dessin de ces espaces pour voir s'il y a beaucoup de notations affectives ou intimes liées à cet espace « la Loire ».

Pour se faire, nous mettrons en exergue des catégories de dessins avec une thématique commune. Il s'agit ici de mettre en avant la dominance représentée dans les dessins, de mettre en lumière les référentiels communs. Il s'agira alors d'établir un code couleur pour chaque

thématique observée sur le dessin, afin de structurer l'analyse produite. Au final de ce traitement, l'objectif est de réaliser une ou des cartes mentales type pour les gestionnaires du fleuve et une ou des cartes mentales type pour les habitants du val de Bréhémont. Chaque catégorie relevée dans les dessins fera l'objet d'une carte mentale qui mettra en valeur la thématique prépondérante de ce groupe de dessins. Nous obtiendrons donc autant de cartes mentales qu'il y a de catégories relevées.

1.3.2 Déconstruction et analyse des discours d'existence

Au cours de nos lectures bibliographiques, nous avons pris connaissance de plusieurs techniques de l'analyse des discours, en passant d'une analyse lexicale comme le préconise Felonneau (1997) à un traitement du discours pour former le « texte d'analyse » comme le souligne Chalas (1999). Nous privilégierons le traitement en « texte d'analyse » car celui-ci est plus à la portée de l'état de nos connaissances et plus adapté au temps qui nous est imparti. En effet, l'analyse proposée par Felonneau repose sur une déconstruction fine et rigoureuse des mots employés par les interviewés. De plus, il nous semble que cette méthode ne mettrait pas à jour les thématiques ou dominances qui ressortent des différents discours. Nous avons donc choisi de suivre quelques étapes de l'analyse de Chalas.

Ainsi, les entretiens que nous avons menés dans le cadre de notre recherche ont fait l'objet d'un enregistrement intégral et d'une retranscription fidèle sur papier.

Face aux discours, qu'Yves Chalas (1999) a pu qualifier de « fleuves de paroles », nous avons procédé à une déconstruction des discours en vue de leur reconstruction en « parties de significations synchroniques ». C'est-à-dire que les informations recueillies sont ainsi sorties du cadre de l'entretien pour être présentées sous la forme d'extraits de discours organisés suivant une perspective temporelle, recherchant la « synchronie en profondeur de leurs multiples contenus » pour former le « texte pour l'analyse » selon l'expression de Chalas. En quelque sorte, cette étape du traitement des informations essaye de donner une vision chronologique du processus de formation du rapport entre l'individu et la Loire.

Nous avons pu dessiner peu à peu différents « axes ou temps des discours d'existence » qu'il nous sera alors plus aisé de mettre en relation avec les représentations de la Loire par les interviewés pour voir les divergences ou convergences entre le discours et le dessin.

Après la phase de déconstruction des discours d'existence et celle de leur reconstruction en trois axes ou temps, pour former le « texte pour l'analyse », dans chaque axe, des « pôles » de significations. En nous inspirant de la technique de la « typologie figurative » de Chalas, nous présenterons ces pôles sous la forme de « figures », la figure étant un regroupement cohérent d'images illustrant une signification.

Dans le Chapitre 2 qui va suivre, nous allons vous présenter l'analyse des résultats obtenus lors des enquêtes auprès des habitants du val de Bréhémont et des enquêtes auprès des gestionnaires du fleuve. Auparavant, vous trouverez dans les tableaux ci-dessous (Cf. Tableaux 2 et 3) la composition de l'échantillon d'étude.

CHAPITRE 2. Entre gestionnaires et usagers de la Loire un fleuve coule.

2.1 Les représentations de la Loire

L'analyse des cartes mentales nous a permis de définir 5 types de représentation de la Loire. Il semble évident que les trois premières d'entre elles représentent une échelle locale ; elles ont été dessinées par les habitants du val de Bréhémont. Les usagers du fleuve ont une vision plus locale du fleuve puisqu'ils le pratiquent au quotidien mais sur un périmètre assez restreint, le plus souvent le périmètre communale. Nous n'avons pas distingué de différences entre les représentations des habitants de la Chapelle aux Naux et de Bréhémont.

Les deux dernières représentations sont, cette fois, à une échelle supra-locale et ont été dessinées par les gestionnaires du fleuve. En effet, ces derniers ont une vision plus globale de la Loire et des éléments qui lui sont liés.

Ci-dessous, nous avons schématisé les 5 catégories de représentations recueillies avec leur échelle locale (l'eau du fleuve ; la commune) ou supra-locale (le val de Bréhémont ; la France).

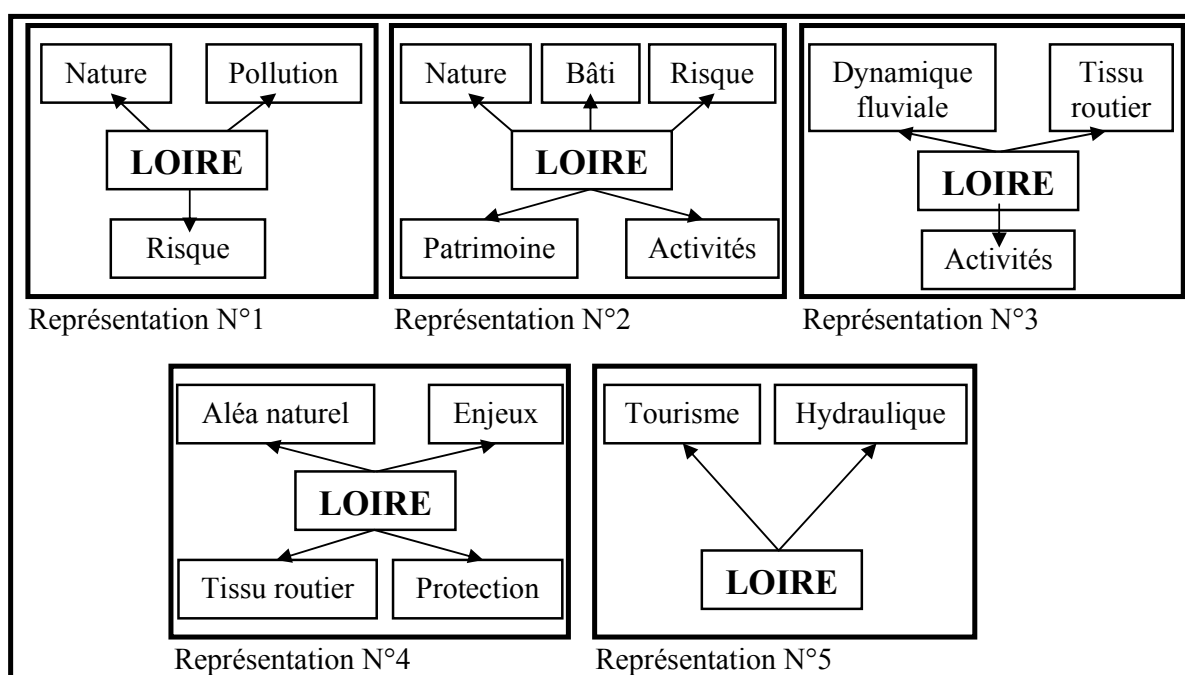


Figure 2 : Les représentations de la Loire à travers les yeux des gestionnaires et des usagers du fleuve.

Dans la frise ci-dessous (cf. Fig.3), vous retrouverez chaque catégorie de représentations avec son intitulé, son échelle et ses détails. Nous tenons à rappeler que les représentations N°1, N°2 et N°3 appartiennent à une échelle locale, tandis que les représentations N°4 et N°5 font partie de l'échelle supra-locale.

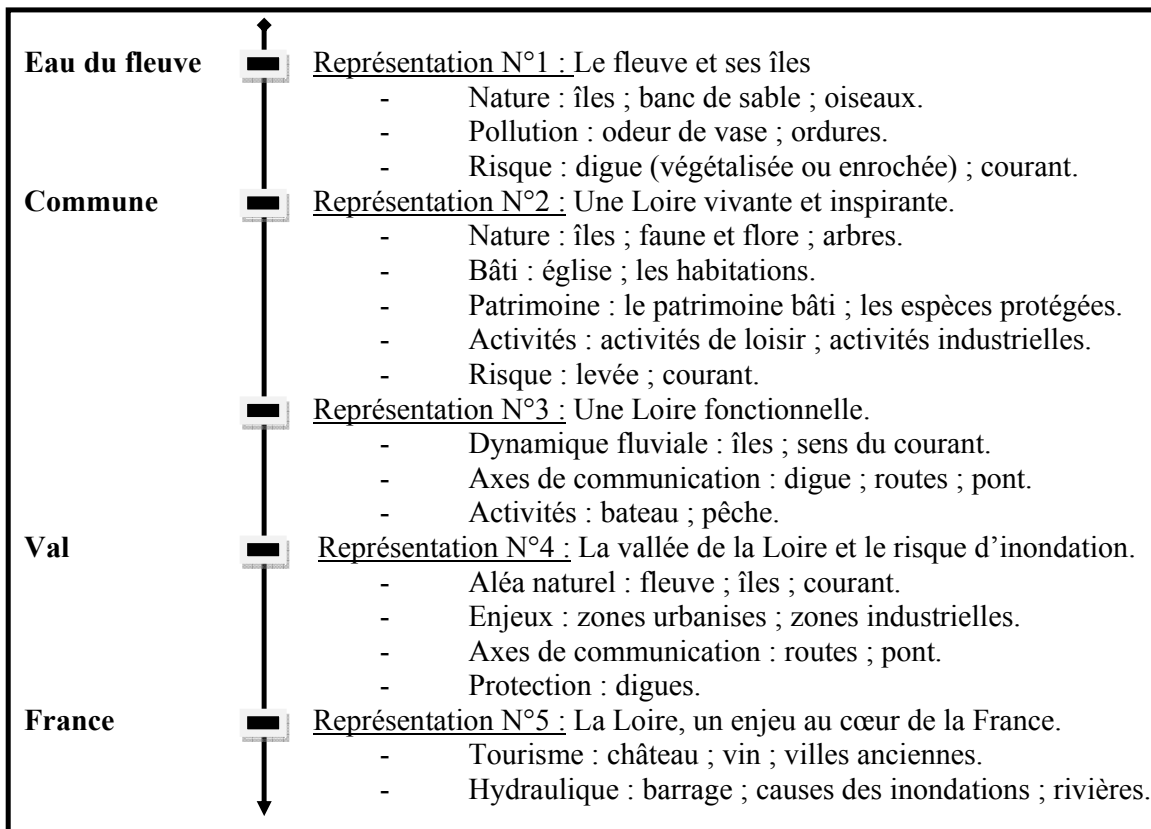


Figure 3 : Les échelles de représentations de la Loire et leurs détails.

L'analyse de chaque représentation qui va suivre tient compte des discours et des questions Q1, Q2 et Q3 des questionnaires des gestionnaires et des usagers du fleuve. Il nous a semblé important de tenter mettre en relation ces trois sources de données, et de constater des divergences ou convergences entre les discours et le dessin, ou encore entre les réponses fermées du questionnaire et le dessin. Ainsi dans les paragraphes suivants, vous retrouverez chaque représentation soumise à une analyse croisée entre les discours, le dessin et les éléments de réponse du questionnaire, et ce dans le but de trouver un début d'explication à ces représentations.

2.1.1 Le fleuve et ses îles (cf. p35)

Cette représentation est dominante chez les habitants du val de Bréhémont. D'ailleurs de nombreux interviewés ont débuté, lors des dessins, par une phrase clé : « Pour moi, la Loire c'est le fleuve », comme pour se justifier d'avance du dessin qui allait suivre : un zoom du fleuve « Loire » avec ses îles si caractéristiques, presque emblématiques ou comme disent certains « qui permettent qu'on dise de la Loire qu'elle est encore un fleuve sauvage ».

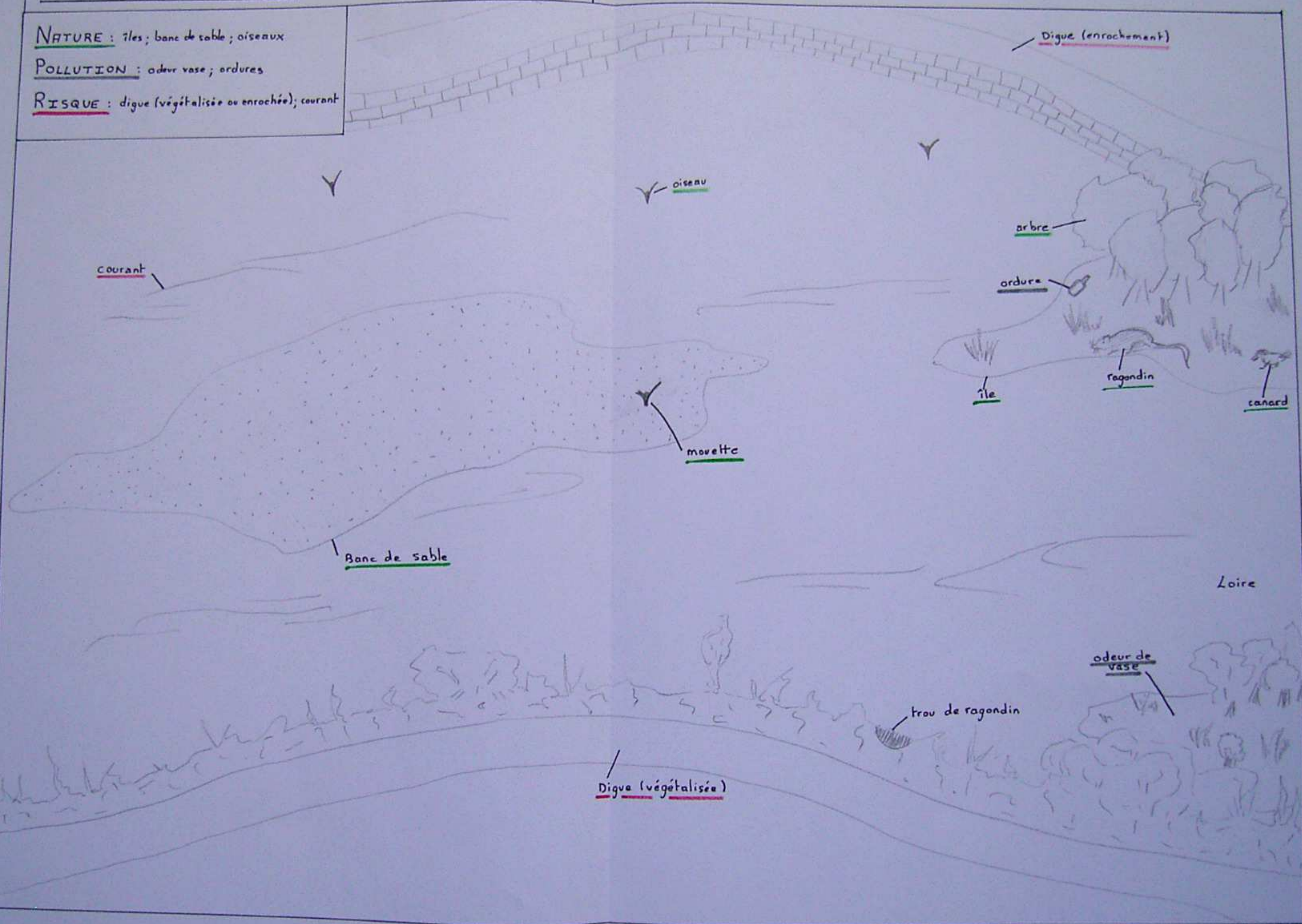
Cette échelle du micro-détail du fleuve, allant jusqu'aux détritiques sur les îles, nous a surpris et nous avons voulu comprendre la raison de tels dessins. Pour cela, nous sommes revenus à la source de ces dessins : les habitants eux-mêmes ; et nous avons trouvé quelques éléments de réponse qui expliquent selon nous cette échelle de représentation de la Loire. Tout d'abord l'habitant N°A ne va au bord de la Loire qu'en été lorsque le niveau est assez bas pour permettre la traversée jusqu'à une île. Sa relation à la Loire se limite donc à cette seule activité, et elle a donc retranscrite sur le dessin.

REPRESENTATION N°1 : LE FLEUVE ET SES ILES.

NATURE : îles ; banc de sable ; oiseaux

POLLUTION : odeur vase ; ordures

RISQUE : digue (végétalisée ou enrochée) ; courant



Ensuite, la situation de l'habitante N°C' est assez intéressante puisqu'elle considère la Loire comme une extension de sa propriété et va voir la Loire comme on irait voir son potager.

« On vit avec, on y est continuellement. Les gens font le tour de leur potager, nous on fait le tour de la Loire, on fait le tour du propriétaire ! Les gens qui passent pour nous, ils sont chez nous, c'est des intrus presque. » N°C'

Malgré tout un étonnement subsiste dans ce cas, pourquoi n'a-t-elle pas représenté son habitation comme le ferait peut être une personne représentant son potager. En effet, un potager inclut la maison attenante.

Dans un cas se rapprochant à ce sentiment d'imbrication de la Loire dans son environnement, l'habitant N°D a spécifié lors de l'interview qu'il avait besoin de la proximité d'une rivière (proximité de l'eau) pour se sentir bien dans son environnement. C'est peut-être la raison pour laquelle l'eau prédomine dans son dessin.

« La Loire, je ne me vois pas vraiment sans. Aller ailleurs, sur un plateau, ça ne me tente pas. Pour moi, je n'envisage pas d'aller ailleurs de toute façon ou autrement à côté d'une rivière... si je devais changer, ce serait à côté d'une rivière de toute façon ! » N°D

Enfin, les habitants qui pratiquent le bateau (activité fédératrice sur la Loire comme le souligne la Q2 du questionnaire) ont eu tendance à surreprésenter la thématique de l'eau et des îles. Ce qui expliquerait en partie les représentations du « Fleuve et de ses îles » par ces bateliers.

Pour conclure, nous tenons à préciser que nous ne voulons pas ici insinuer que ces personnes qui ont dessiné ce type de représentation ne pratiquent pas d'activités liées à la Loire ; mais juste qu'ils ne le représentent pas sur le dessin.

2.1.2 Une Loire vivante et inspirante (cf. p37)

L'activité préférée et la plus pratiquée que l'on soit habitant du val de Bréhémont ou gestionnaire du fleuve est la marche (environ 80% des interviewés la pratiquent), en tant qu'activité physique mais aussi activité permettant l'observation de la faune et la flore de la Loire.

Les activités fédératrices sur la Loire sont ensuite la pêche et le bateau de loisirs qui se situent au même niveau. L'existence de l'association des bateliers située sur la chapelle aux Naux n'engendre pas une pratique du bateau à Bréhémont inférieure à celle de la Chapelle aux Naux. En effet, sur les deux communes, on peut voir des gabarres dans le petit port.

A notre surprise, malgré la présence de la Loire à vélo, le vélo est peu représenté, sauf chez les professionnels (4 sur 7 le pratiquent).

« De plus en plus, on veut faire en sorte que la Loire soit un lieu de balade, de promenade...en même temps que le paysage, les gens découvrent des ambiances. » N°4

REPRESENTATION N°2 : UNE LOIRE VIVANTE ET INSPIRANTE.

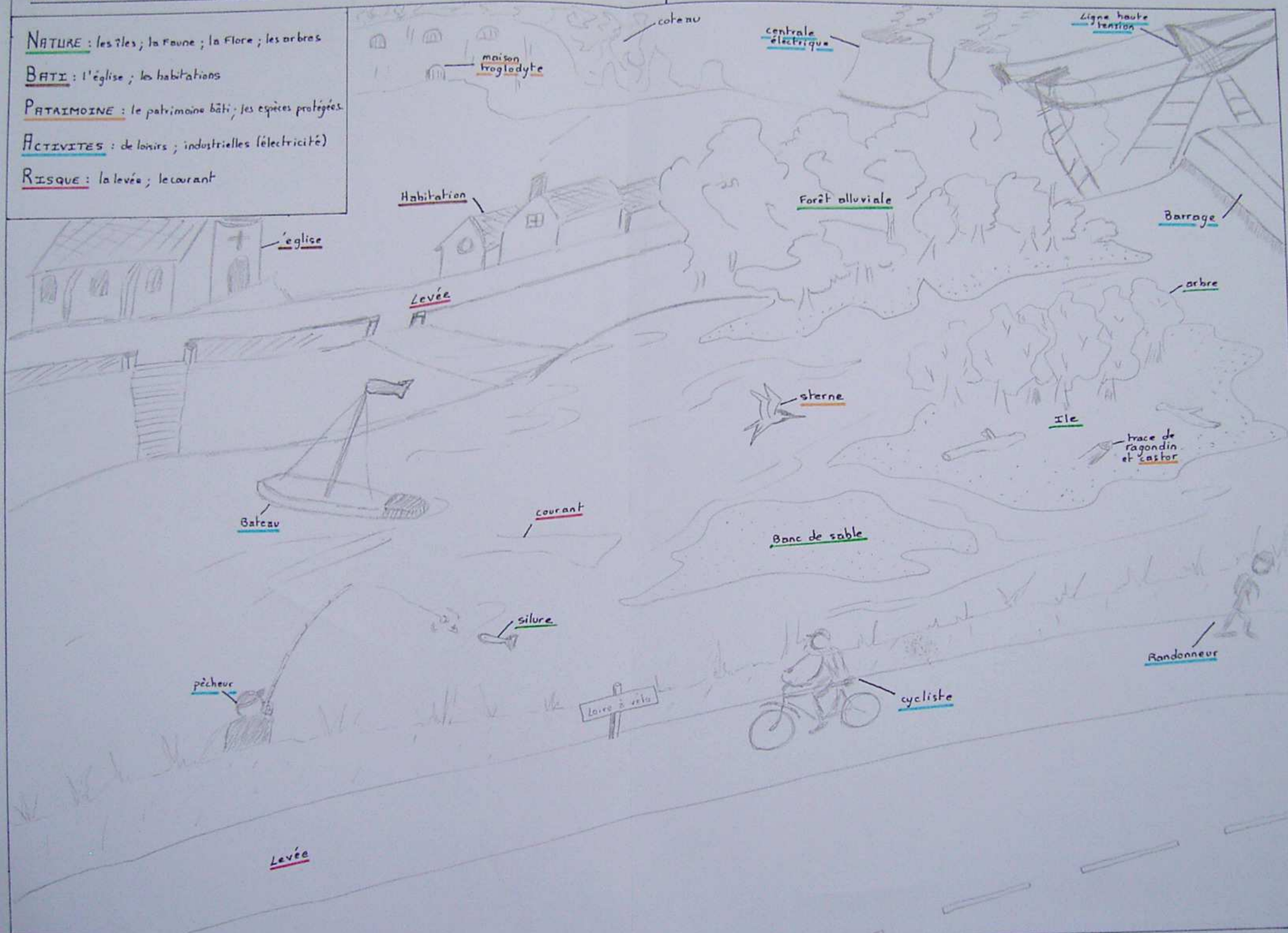
NATURE : les îles ; la faune ; la flore ; les arbres

BÂTI : l'église ; les habitations

PATIMOINE : le patrimoine bâti ; les espèces protégées

ACTIVITÉS : de loisirs ; industrielles (électricité)

RISQUE : la levée ; le courant



Ceux qui ont dessiné cette représentation sont également ceux qui ont formulé les discours les plus emprunts d'émotions, de sentiments et de relation forte avec la Loire. Comme certains nous l'ont dit « ils pourraient en parler durant des heures tellement ce fleuve est riche ». En effet, les gestionnaires du fleuve comme les usagers ont souvent mis en avant le caractère changeant de la Loire qui lui confère tout son attrait et fait partie intégrante de son charme.

« La Loire c'est un fleuve qui n'est pas tranquille, pas forcément tranquille...c'est parfois une grande étendue d'eau, parfois un filet qui peut être très agréable très joli à regarder, mais qui peut être aussi très cruel...en période de grandes crues. » N°2

« On va voir la Loire car il s'y passe des choses : elle pue ou elle ne pue pas, elle fleurit ou pas... Le site est extraordinaire, ça change tout le temps. » N°C'

Enfin, la Loire attire les amoureux de la nature qui considèrent qu'il y a tant de choses à observer et explorer. Justement pour nombre d'entre eux, le mot « exploration » a un sens, puisque la Loire est quelque chose qui se mérite, dans le sens où il faut être un peu téméraire et aller explorer des endroits encore « vierges », non foulés par d'autres visiteurs. De cette manière, selon eux, on en apprécie d'autant plus sa juste valeur, et le respect face à cet élément naturel coule ainsi de source.

*« La Loire c'est quelque chose qui impose le respect. »
N°A*

Pour d'autres, la Loire est le lieu des inspirations pour la photographie et le spectacle changeant offre des images de choix. L'inspiration ne manque pas non plus pour certains qui vont même jusqu'à dire que la Loire c'est leur « aquarium », sous-entendu un élément de décontraction comme dans les cabinets de dentiste.

« Décontraction, décompression, se relaxer...un petit peu comme celui qui regarde un aquarium. La Loire c'est mon aquarium ! » N°E

2.1.3 Une Loire fonctionnelle (cf. p39)

Cette représentation est la moins représentée des habitants du val de Bréhémont, mais elle souligne des éléments importants, ce qui explique que nous en avons fait une catégorie à part entière. A l'inverse de la précédente, elle est plus fonctionnelle qu'émotionnelle, d'où son intitulé de « La Loire fonctionnelle ». Dans cette représentation, les habitants mettent en avant le tissu routier tel que le pont de Langeais et la levée. Dans ce cas, la levée ne désigne pas la protection des habitations en contre bas mais bel et bien un axe routier desservant les lieux dits du village. On observe également des précisions apportées à la dynamique fluviale avec le sens du courant et les obstacles au courant. Peu ou pas de détails, dans ces dessins, convergent vers des pratiques de la Loire (sauf peut-être le bateau, que nous expliquerons ci-dessous) ou des émotions liées à ce fleuve.

Nous avons cherché à comprendre l'origine d'une telle représentation, et pour cela nous avons relié les discours des habitants à leur dessin pour avoir une vision plus fine de ces représentations de la Loire.

REPRESENTATION N° 3 : UNE LOIRE FONCTIONNELLE.

DYNAMIQUE FLUVIALE : île; sens du courant

AXE DE COMMUNICATION : digue; route; pont

ACTIVITE : bateau; pêche



Deux éléments se sont révélés importants dans cette analyse. Tout d'abord, l'un des habitants est certes un batelier, mais il réitère à de maintes reprises dans son discours les difficultés à exercer son activité de loisirs due, selon lui, au manque d'entretien du lit de la Loire et à la végétalisation des îles. C'est pourquoi, dans son dessin, il s'est alors focalisé sur les aspects fonctionnels de sa pratique et il a détaillé les îles végétalisées qui peuvent à un certain moment bloqué le courant, et mettre à sec sa cale.

« Nous (en parlant de son association de batelier) ce que l'on veut c'est que toute la partie en amont de la cale soit détruite, avec tous les arbres qui sont ici en quantité. Parce que le courant ne passe plus, même lorsqu'il y a un fort étiage. Donc on est à sec ... le port est entièrement à sec. Nous, notre souhait à la Chapelle aux Naux, c'est de récupérer l'eau pour qu'elle vienne dans cette cale. Qu'on ait un vrai port quoi ! » N°B'

Enfin, certains retraités issus de l'agriculture ne pratiquent plus la Loire et s'en souviennent alors en faisant appel à des souvenirs de la jeunesse. Mais ces souvenirs sont à corréliser avec la vie exigeante et dure du monde agricole qui, selon eux, laissait peu de place à l'amusement et au plaisir. Pour l'une de ces retraités, elle se rappelle de la Loire car tous les jours elle passait sur le pont de Langeais pour aller vendre sa production de fruits et de légumes dans les marchés de Tours. Ce qui peut expliquer la tendance de cette représentation à mettre en exergue les axes routiers qui permettent de traverser ou de longer le fleuve.

« On est habitué comme ça que la Loire soit tout près. Vous savez moi y'avait du travail, je labourais avec les chevaux et bon beinh c'est tout. La Loire elle était là et voilà. ... Je me rappelle du pont de Langeais quand ils l'ont fait sauter en 40, pour pas que les Allemands passent. Donc après si on voulait traverser il fallait traverser en bateau.» N°D'

2.1.4 La vallée de la Loire et le risque d'inondation (cf. p41)

Il est important de noter ici que les représentations qui vont suivre (N°4 et N°5) ont uniquement été dessinées par les gestionnaires du fleuve. Les maires et les professionnels se retrouvent dans la représentation N°4 « La vallée de la Loire et le risque d'inondation ». Par contre, dans la représentation n°5, on ne retrouve que des professionnels du fleuve qui possèdent une vision très globale du fleuve, de ses limites et de ses enjeux ; d'où l'intitulé « La Loire, un enjeu au cœur de la France ».

REPRESENTATION N° 4 : LA VALLEE DE LA LOIRE ET LE RISQUE D'INONDATION.

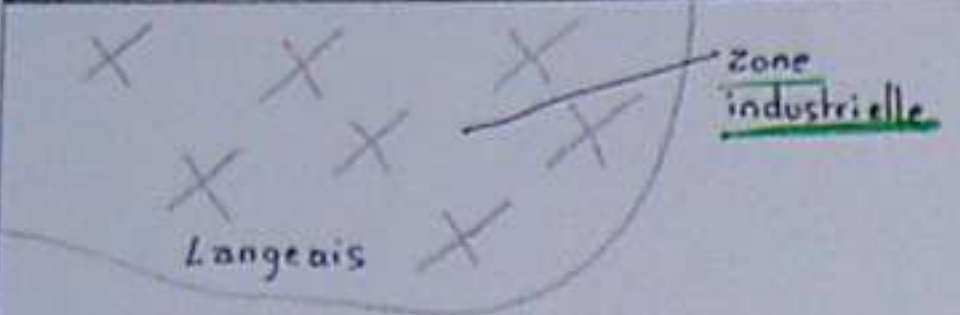
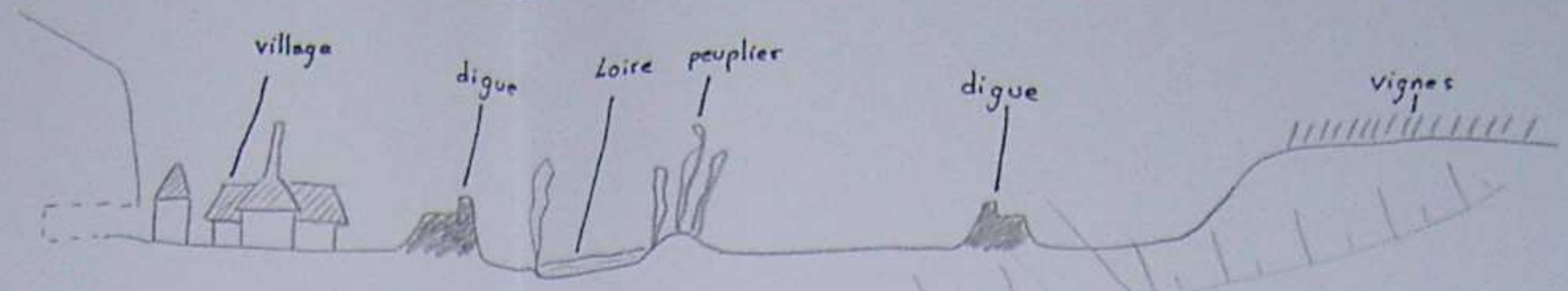
COUPE DU VAL DE LOIRE

ALÉA NATUREL : Fleuve ; îles ; courant

ENJEUX : zones urbanisées ; zones industrielles

AXES DE COMMUNICATION : route ; pont

PROTECTION : digue



coteau

Lit majeur

digue

arbres

île

Loire
Lit mineur

banc de sable

digue

Zone urbanisée

courant

Pont

Zone urbanisée

coteau

Nous allons tout d'abord analyser cette catégorie de représentation où l'on retrouve à chaque fois une coupe du val de Loire. En effet, les interviewés avaient une facilité à mettre en valeur le paysage du val de Loire par le biais d'une coupe qui permettait une lecture rapide et complète du val, selon eux. Il est vrai que certains des interviewés avaient une formation de géographe ou suivi des formations courtes d'analyse paysagère, ce qui peut expliquer cette tendance.

Ensuite, on constate dans ces représentations la tendance majoritaire à mettre en avant des éléments liés au risque d'inondation, comme l'aléa naturel en lui-même (le fleuve, le courant, les îles) et comme les enjeux qui définissent la vulnérabilité (les habitations, les zones industrielles).

Pour terminer, la digue se retrouve en élément de protection unique de ce type de risque, de part et d'autre du fleuve.

Sur l'ensemble des interviewés, les adjectifs qui définissent la Loire se classent dans l'ordre suivant :

Naturelle > Sauvage > Utile = Dangereuse > Maniée par l'homme > Magnifique > Paisible

« La Loire, c'est la nature, c'est de la couleur, c'est du vert. » N°F'

« La Loire, c'est un fleuve sauvage ... elle fait ce qu'elle veut ! » N°B

Nous voulons juste ajouter, dans l'intérêt de notre étude, que les habitants de la Chapelle aux Naux ont été nombreux à trouver la Loire « dangereuse » au même titre que les gestionnaires du fleuve (50% des questionnés de la Chapelle aux Naux contre 40% sur Bréhémont). La proximité du déversoir de la Chapelle aux Naux a-t-elle sa part de responsabilité dans cette perception de la Loire ? ... cela reste à vérifier.

Nous ne nous étendrons pas ici sur la thématique du risque d'inondation puisque nous l'exposons en détail dans le paragraphe 2.2 qui va suivre.

2.1.5 La Loire, un enjeu au cœur de la France (cf. p43)

Cette catégorie de représentations n'est pas majoritaire chez les gestionnaires du fleuve, et on ne la retrouve que chez les professionnels du risque. Mais pour autant, cette vision de la Loire nous a semblé intéressante, c'est pourquoi nous la développons ici.

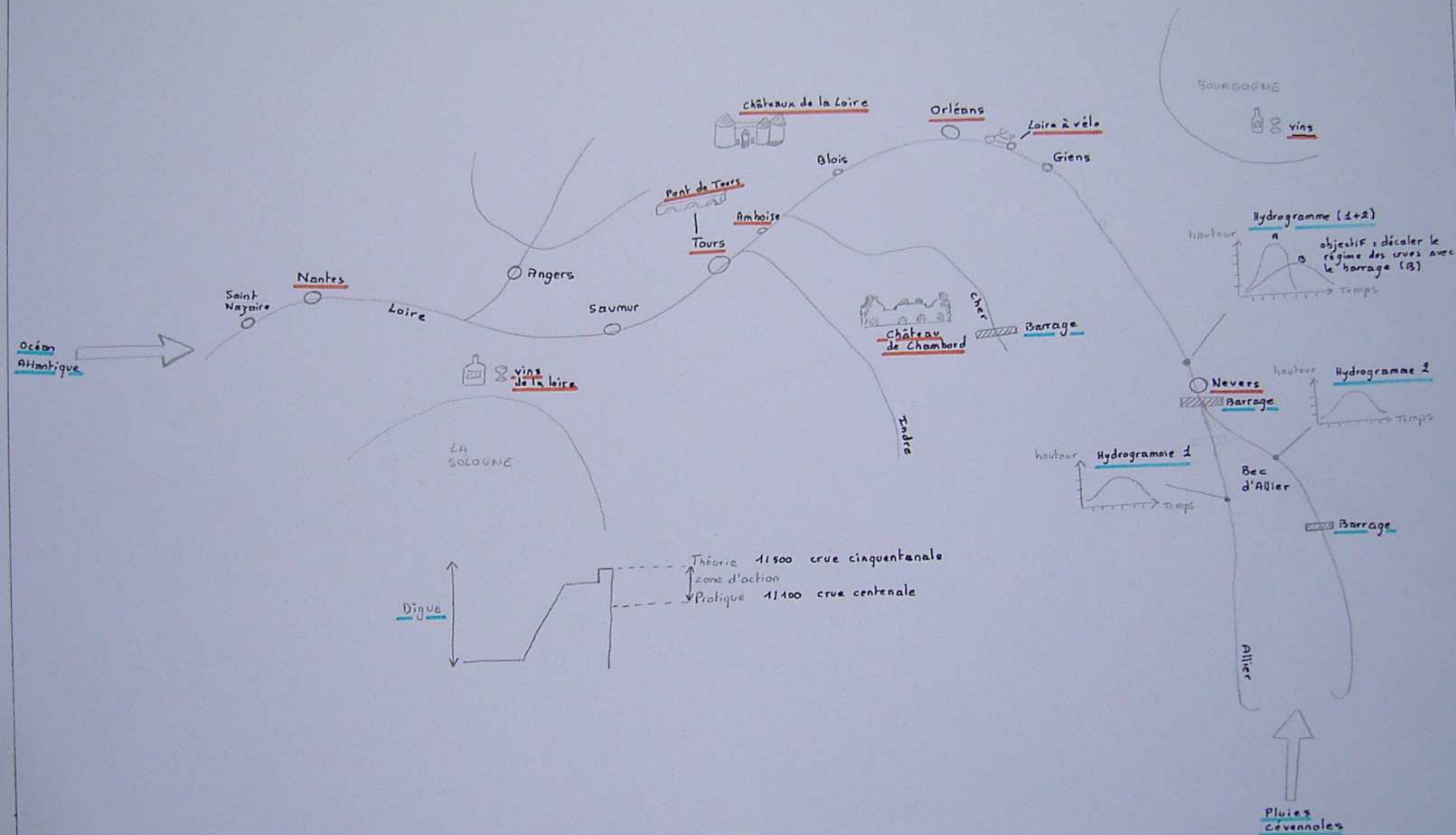
Tout d'abord, c'est bel et bien l'échelle de représentation qui nous a frappés. En effet, la Loire est ici représentée de Nevers (sa source du Massif Central) à Nantes (la mer), avec ses courbes et les villes qui la ponctuent (un emplacement assez précis des villes a été effectué). C'est pourquoi nous avons intitulé ce type de représentations « La Loire, au cœur de la France ».

REPRESENTATION N° 5 : LA LOIRE, UN ENTEU AU COEUR DE LA FRANCE.

TOURISME : château; vin; villes anciennes.

HYDRAULIQUE : causes des inondations; barrage

PARIS



Ensuite, on peut relever deux thématiques mises en valeur dans ces représentations. On trouve dans un premier temps l'hydraulique et toute la dynamique fluviale qui nous permet de comprendre le phénomène des risques d'inondation en passant par ses causes (une combinaison d'éléments climatiques) jusqu'à ses limitations.

La difficulté du travail des professionnels de la prévention du risque est également perceptible avec une coupe de la digue où l'on nous explique la relation entre la hauteur des crues théoriques et pratiques et la zone d'action assez large où le professionnel doit être réactionnel.

Dans un second temps, le tourisme est mis en avant avec une « Loire royale » comme certains le disent et ses châteaux.

« En suivant ses belles courbes, on entre au pays des châteaux... la Loire nous offre des paysages royaux. » N°5

Mais on découvre aussi une Loire patrimoniale avec ses grands ouvrages tel que le pont de Tours, on trouve également une Loire viticole avec les vins de la Loire, et enfin une Loire ancienne avec les principales villes anciennes dont la très charmante ville d'Amboise.

« La Loire c'est aussi des villes anciennes, de Saumur à Orléans... elles ont toutes un rapport très particulier avec le fleuve qu'elles ont oublié à la fin du 19^{ème} siècle, et qu'elles sont en train de reconquérir. » N°3

Il est certain que ces deux thématiques développées ici convergent vers la découverte des enjeux de la Loire, c'est pourquoi au final nous avons nommée cette dernière catégorie « La Loire, un enjeu au cœur de la France ». le travail des professionnels semblent ici ponctués de responsabilités lourdes puisque dans le cadre de la prévention du risque d'inondation des vies humaines sont en jeu ; mais leur travail est également ponctués de plaisirs des yeux et des sens au travers des différents joyaux qu'offrent la Loire. L'enjeu est donc de taille, mais l'objet d'un tel enjeu est aussi source d'une grande motivation et implication.

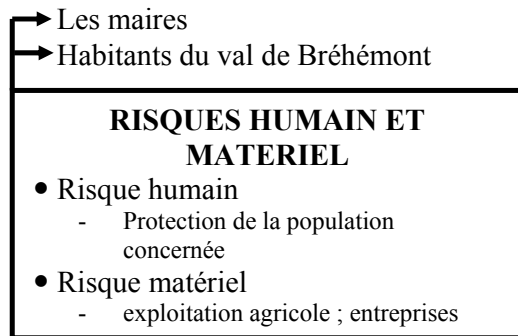
2.2 Le risque d'inondation perçu par les usagers et professionnels de la Loire

2.2.1 Une première étape : sa définition

2.2.1.1 Les visions convergentes

L'analyse combinée des questionnaires et des discours nous a permis de définir plusieurs visions du risque d'inondation. Dans ce paragraphe, nous ne présentons que les visions du risque d'inondation qui convergeaient vers les mêmes éléments ; a contrario, dans le paragraphe suivant (*paragraphe 2.2.1.2*), nous nous attacherons aux visions qui diffèrent.

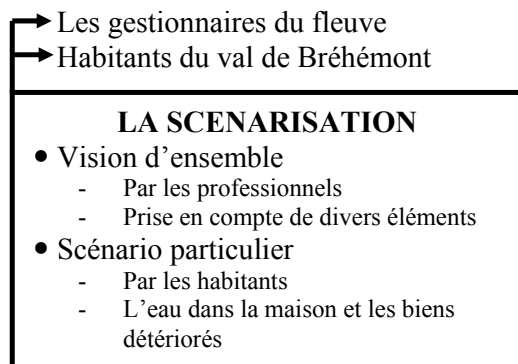
Comment lire les deux colonnes qui suivent ? La colonne de gauche vous indique la définition commune du risque d'inondation avec quelques points de détails et les flèches vous dirigent vers les groupes d'interviewés qui partagent cette définition. A droite, vous trouverez des extraits de discours correspondants à cette définition recueillis auprès des interviewés en question.



« Protection de l'homme dans une situation dangereuse car c'est le sommome du danger pour l'homme. » N°4

« Perte humaine et après ça je dirais les bâtiments matériels mais très secondairement. » N°E

« Conséquences économiques qui font qu'une crue peut détériorer une maison ou les activités agricoles; la société actuelle, plus technique, est plus fragile de part ses infrastructures et ses industries chimiques. » N°4



« Si on fait le scénario de la «Big One» on va écraser tous les films catastrophes! » N°3

« Sauvez ce que l'on peut sauver! » N°A'

«...aux serpillères!!» N°C'

« Avoir les pieds dans l'eau. » N°C

«Ah lala... plein d'eau dans la maison ! On perdra tout, on aurait plus rien» N°E'

Dans la scénarisation, on voit que les gestionnaires du fleuve ont une vision d'ensemble qui prend en compte les facteurs humains, matériels et économique. L'objectif est de savoir contre quoi on lutte, et également, lors d'une crise, de rendre au plus vite habitable et que l'activité économique reprenne le plus rapidement possible. Il s'agit de limiter au maximum les traumatismes humains et de limiter le temps où le territoire est « figé ».

Au contraire, les habitants se projettent dans les actions à entreprendre lors d'une inondation, mais surtout pendant l'inondation puisque de nombreux discours citent l'eau dans la maison en pensant soit au nettoyage qui suivra, soit à la destruction de leurs biens. Ce que l'on peut dire ici c'est que les habitants ont du mal à se projeter dans « l'avant et l'après crise » comme les documents des institutionnels le conseillent aussi. Ils vivent le risque d'inondation une fois que l'eau est présente dans le logement ou dans le village.

2.2.1.2 Les visions divergentes

Comme vous allez le constater, nous avons mis en évidence dans cet ensemble de discours et de réponses du questionnaire des visions divergentes du risque d'inondation. Il est vrai que ce ne sont pas des définitions à proprement parler mais plutôt des visions sur le statut du risque d'inondation dans la vallée de la Loire.

Les professionnels de la prévention du risque d'inondation, sans grande surprise, se rejoignent vers la certitude de son existence, puisque le risque est à l'origine de leur travail. A l'inverse, les certains habitants du val de Bréhémont pensent que le risque est peu ou pas présent. Cela peut s'expliquer par un sentiment d'insécurité qui serait permanent ou trop contraignant dans le cas où ils admettraient l'existence du risque. Comme certains le disent « comment vivre au bord de la Loire si chaque jour on a peur d'être inondé ! ». Ils préfèrent donc minimiser la plupart du temps l'importance de ce risque d'inondation pour pouvoir mieux apprécier et jouir de leur environnement privilégié au quotidien.

→ Services de l'Etat (DIREN, DDE...)	« ...la certitude de son existence. » N°3
SON EXISTENCE • Certitude son existence • Phénomène reproductible - Limiter la vulnérabilité	« C'est ce qu'on essaye de réduire, une chose qui se reproduira même s'il ne faut pas être fataliste, au mieux on peut le limiter et préparer le terrain et les populations à s'y comporter pour maximiser leur sécurité. » N°6
→ Habitants du val de Bréhémont	« On dit ça en rigolant, nous on a jamais vu de crue. » N°C'
SON DENI • Un manque de vécu et d'expérience du risque	« Moi je dis qu'il n'y a pas beaucoup de risques, mais on ne peut pas dire qu'il n'y aura pas de risque ! » N°B

Le déni du risque d'inondation permet à l'instant t, pour les habitants du val, de mieux vivre à proximité d'un élément naturel qui est dangereux. Ils mettent ainsi en exergue les avantages de la proximité de la Loire et minimisent les inconvénients potentiels ou réels.

A l'inverse, les professionnels ont à connaître ce risque pour mieux l'anticiper et le réduire par la suite. On maîtrise mieux ce que l'on connaît, il s'agit donc de reconnaître l'existence d'un risque pour prévenir efficacement ce risque.

2.2.2 La seconde étape : sa compréhension

Selon les enquêtés, nous allons voir les causes d'une inondation de la vallée de la Loire, en passant par les facteurs principaux jusqu'aux facteurs aggravants. Mais tout d'abord, regardons ensemble les résultats généraux de notre enquête de terrain avec la légende suivante : une lettre pour la catégorie de l'interviewé et un chiffre pour l'effectif ayant répondu

P = Professionnels ; M = Maires ; B = Habitants de Bréhémont ; C = Habitants de la Chapelle aux Naux.

Rupture digue 2P / 1M / 1B / 1C
Pluies diluviennes 3P / 2M / 2B / 2C
Imperméabilisation des sols 6P / 3M / 4B / 7C
Aménagements de la Loire 8P / 8M / 6B / 6C
Loire qui sort de son lit 1P / 7M / 3B / 3C
Sol saturé d'eau 4P / 4M / 5B / 8C
Développement économique et urbain 5P / 5M / 8B / 5C
Manque d'entretien 7P / 6M / 7B / 4C

Ainsi les professionnels distinguent 3 causes principales, voire 4 (*Loire qui sort de son lit ; Rupture digue ; pluies diluviennes ; sol saturé d'eau*) et ensuite stipulent que les autres faits ne sont pas des facteurs déclencheurs d'une inondation mais des facteurs secondaires ou aggravants.

La connaissance des maires en ce qui concerne les causes d'une inondation de la vallée de la Loire diffère de celle des professionnels surtout pour « la Loire qui sort de son lit » qui est pour les maires une cause très secondaire, alors qu'elle est considérée comme principale chez les professionnels. Pour le reste, ces deux acteurs se rejoignent dans leur classement.

Enfin, nous constatons que les habitants du Val de Bréhémont rejoignent les réponses fournies par les professionnels en ce qui concernent les causes principales d'une inondation (*rupture de digue ; pluies diluviennes et la Loire qui sort de son lit* sont en effet les 3 premières causes de leur classement). Ensuite, on note une divergence pour la quatrième cause puisque les habitants de la Chapelle aux Naux choisissent « *le manque d'entretien de la Loire* » alors que les habitants de Bréhémont ont choisi « *l'imperméabilisation des sols* ». Nous avons une hypothèse pour cette différence qui tient dans le fait qu'au cours des enquêtes de terrain nous avons perçu une vive insatisfaction vis-à-vis des services de l'Etat en ce qui concerne l'entretien de la Loire de la part des habitants de la chapelle aux Naux. Ce ressenti se lit peut être dans les résultats.

Une constante dans le classement est la position des « *aménagements sur la Loire* » qui ne sont pas considérés comme responsables des inondations de la vallée de la Loire par l'ensemble des interviewés, habitants et gestionnaires du fleuve confondus.

2.2.3 La dernière étape : sa limitation

Comment réduire le risque d'inondation de la vallée de la Loire, maintenant que l'on connaît ce risque et que l'on a compris ses origines ?

Tout le monde s'entend sur le fait qu'il est préférable d'agir sur la vulnérabilité en premier lieu et que les actions sur l'aléa naturel passent en second plan. Mais tout d'abord, regardons ensemble les résultats généraux de notre enquête de terrain avec la légende suivante : une lettre pour la catégorie de l'interviewé et un chiffre pour l'effectif ayant répondu

P = Professionnels ; M = Maires ; H = Habitants du val de Bréhémont.

1 Action sur la vulnérabilité

- Mener une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages 1P 1M 8H
- Intensifier la conscience du risque 4P 1M 7H
- Partenariat avec un engagement politique fort 4P 7H

2 Action sur l'aléa

- Dignes plus hautes
- Laisser plus d'espace à la Loire 4P 1M 9H
 - Déplacement fleuve entre digues 1P 4H
 - Reculer l'emplacement des digues 1P 1H
 - Planifier de nouveaux déversoirs 4P 1M 5H
- Réhabiliter les déversoirs existants 4P 1M 4H
- Equiper tous les vals amont de déversoirs 4P 1M 3H

2.2.3.1 L'action sur la vulnérabilité

Les professionnels privilégieraient une intensification de la conscience du risque en impliquant les politiques et ce, pour réduire la vulnérabilité. A l'inverse, les maires agiraient sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages combinés à une intensification de la conscience du risque. On peut supposer que les maires ne souhaitent pas un engagement plus soutenu avec les politiques au vu du lourd passif avec les Plans de Prévention des Risques (PPR), dont ils ont eu le sentiment que ceux-ci ont été imposés sans concertation. Pour terminer, les habitants du val de Bréhémont agiraient sur les trois fronts pour réduire la vulnérabilité.

« La manière autoritaire ne marchera plus, il faut beaucoup plus de pédagogie, de sensibilisation des habitants et des élus à la hauteur des enjeux. Mais pour cela, on n'a pas les moyens. » N°1

« On veut mettre en place une culture du risque ensemble, avec l'idée de la limitation de la vulnérabilité. Il faut établir un territoire de réconciliation. Les gens ne réfléchissent qu'à la Loire, mais nous on est là...les hommes vivent là, on ne va pas tous aller sur les coteaux. » N°5

2.2.3.2 L'action sur l'aléa naturel

Il ne fut pas simple pour les habitants de répondre à cette question car elle incluait quelques connaissances techniques qui parfois leurs faisaient défaut. Ainsi, il se peut que leurs réponses soient un peu biaisées, mais nous ne les ignorerons pas pour autant.

Tout les interviewés s'accordent sur le fait qu'il n'est pas utile d'élever la hauteur des digues pour réduire le risque d'inondation, car au contraire pour nombre d'entre eux ce ne serait qu'un leur et on augmente les conséquences potentielles avec des digues toujours plus hautes, si une rupture de digue survenait.

Les gestionnaires du fleuve s'entendent pour laisser plus d'espace à la Loire, ainsi que de réhabiliter les déversoirs existants et enfin d'équiper tous les vals amonts de déversoirs. Là où une différence s'observe, c'est dans la façon de laisser plus d'espace à la Loire. En effet, les maires privilégieraient uniquement une planification de nouveaux déversoirs, alors que les professionnels ne sont pas contre les deux autres solutions (laisser le fleuve se déplacer au maximum entre les digues et reculer l'emplacement des digues).

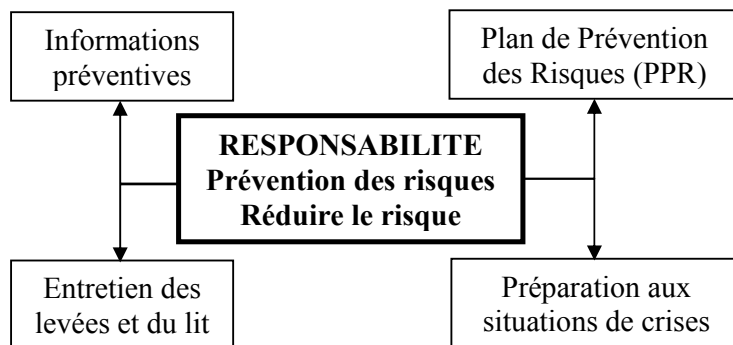
Les habitants privilégieraient de laisser plus d'espace au fleuve, mais sans reculer l'emplacement des digues car cela mettrait en péril leur habitation.

2.3 Les responsabilités du jeu d'acteurs autour du risque d'inondation

Dans les trois paragraphes suivants, nous allons aborder la responsabilité des acteurs (l'Etat, le maire et l'habitant) dans le cadre de la prévention des risques d'inondation. Que doit faire chacun de ces acteurs que personne d'autre ne puisse faire à leur place ? Cette question fut posée à l'ensemble de notre échantillon d'étude et nous allons maintenant vous présenter la vision des services de l'Etat, la vision des maires et enfin la vision des habitants.

2.3.1 La vision des services de l'Etat

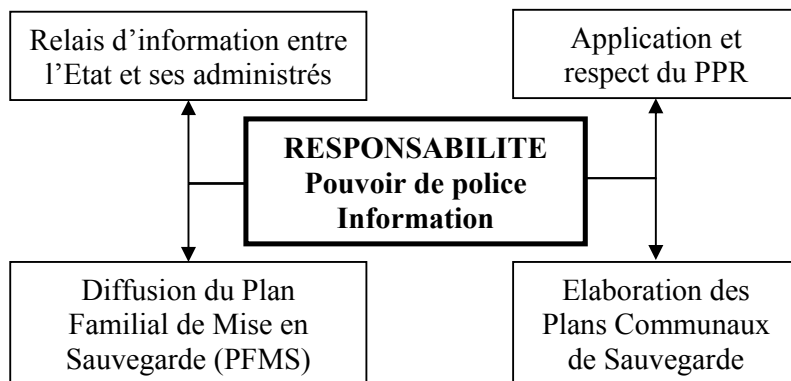
L'Etat



« Se substituer aux élus qui ne prennent pas les mesures nécessaires : si les élus avaient bien fait leur PLU on n'aurait pas eu besoin des PPR! » N°3

« Maîtrise de l'urbanisation avec les PPR. » N°1

Le Maire

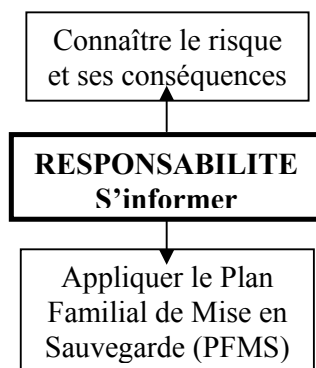


« Penser à l'eau dans toutes perspectives de développement. » N°5

« Maîtrise de l'urbanisation avec le Permis de construire. » N°1

« Messenger entre les habitants et l'Etat. » N°6

L'habitant

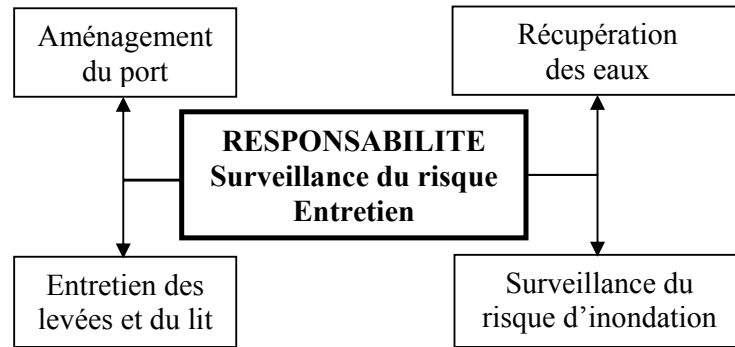


« Loi de 1987 : chacun est responsable de sa diminution de la vulnérabilité. » N°3

« Faire ce qu'il y a dans le PFMS (avant/pendant/après la crise car il y aura moins de traumatisme après. » N°1

2.3.2 La vision des maires des communes en zone inondable

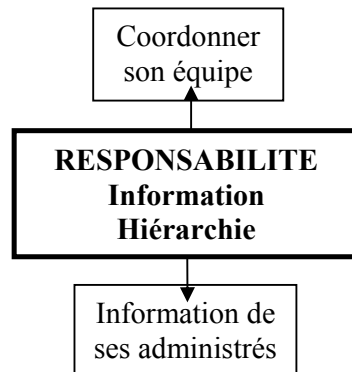
L'Etat



« Assurer l'entretien des digues, le nettoyage du lit et la récupération des eaux partout où cela peut se faire. » N°2

«Etat est en tutelle du politique, si le politique ne bouge pas, l'Etat ne bouge pas!» N°4

Le Maire



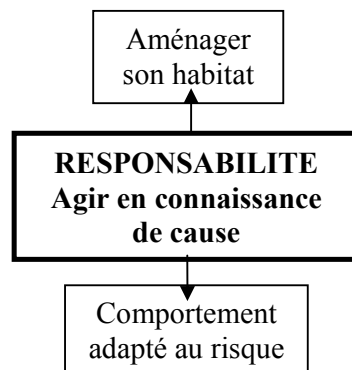
« Bonne question...si je le savais ! » N°2

« Démarche locale: chaque conseiller municipal est en charge d'un secteur qu'il a sous sa responsabilité. » N°4

« Coordination d'une équipe: si l'on veut que ce soit efficace, il faut un chef...en toute modestie.» N°4

« Les maires sont responsables de l'information de leurs administrés: ce sont des gens élus et responsables! » N°4

L'habitant



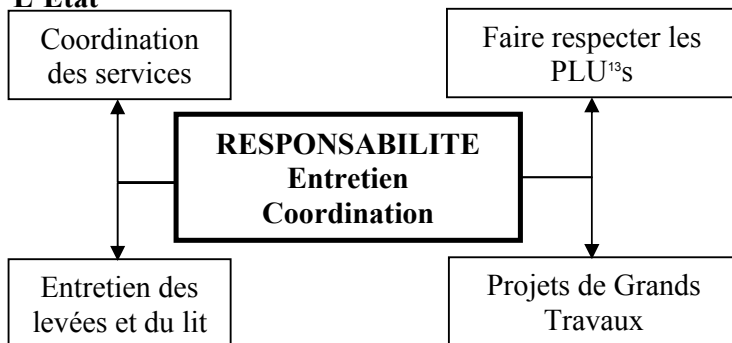
« Aménager les habitations avec des étages habitables » N°2

« Quand il y a une crue qui pourrait détériorer l'habitation, il faudrait que les gens aient un comportement comme mettre hors d'eau tout le mobilier. » N°4

« Bien restaurer l'habitat ancien lors de l'achat. » N°4

2.3.3 La vision des habitants en zone inondable

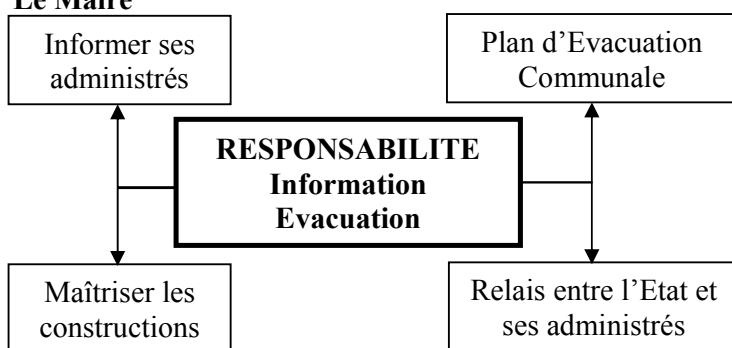
L'Etat



« Il se désengage beaucoup je trouve, il n'y a pas de coordination entre les services : ils ne parlent pas entre eux. » N°C

« La digue c'est la propriété de l'Etat, il doit prendre ses responsabilités et entretenir son patrimoine, c'est aussi simple que ça. » N°D

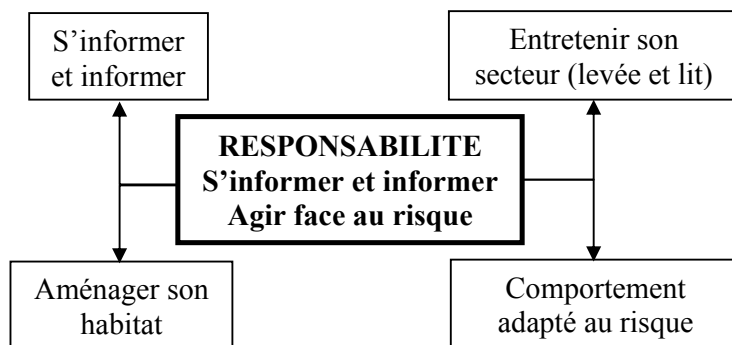
Le Maire



« Il ne peut pas faire grand chose finalement: informer la population et être le relais entre la population et l'Etat. » N°D

« Il a un rôle préventif et c'est tout car il n'a pas de moyens. » N°B'

L'habitant



« Entretien de notre coin en bas pour pouvoir passer les bateaux. Comme on en profite tout le temps, on fait un peu d'entretien comme d'autres entretiennent leur potager! » N°C'

« Relais entre le terrain et le maire: si l'on voit une trou dans la digue, il faut le signaler au maire car on est sûr qu'il fera remonter les informations. » N°D'

Conclusion sur les responsabilités du jeu d'acteurs

L'Etat se voit investi de nombreuses missions de préventions et d'informations qui ne sont pas ou peu perçues par les élus locaux et leurs administrés. On retrouve majoritairement dans la vision des maires et des habitants du val de Bréhémont l'idée que l'Etat est le garant de l'entretien de la levée et du lit de la Loire. Pourtant cette mission n'est que l'un des rôles de l'Etat parmi d'autres dans la prévention contre le risque d'inondation. Une hypothèse peut expliquer cette vision des maires et des habitants surtout. Cette mission « d'entretien » de part sa lisibilité sur le terrain, peut être facilement suivie par les habitants ; ils sont donc capables

de juger si oui ou non cette mission est accomplie. A en juger sur le territoire du val de Bréhémont, la population n'est pas satisfaite de l'entretien des levées et du lit de la Loire. Ils mettent donc en avant cette compétence étatique dans leur discours.

Enfin, cette analyse des responsabilités des acteurs en matière de prévention du risque d'inondation a mis en avant le souhait des maires et des habitants d'une meilleure coordination entre les différents services et partenaires, puisque cette compétence est revenue plusieurs fois dans leurs discours. En effet, les interviewés jugeaient trop cloisonnés, voir même parfois confus le rôle des différents acteurs (en soulignant l'impact de la décentralisation sans transfert de fond) dans ce domaine ; raison selon eux qui expliqueraient les blocages de diffusion des informations et des documents utiles tels que le PFMS. Aucun des habitants rencontrés n'avaient connaissance de ce document. Quelques uns ont clairement émis leur souhait d'être des « relais » entre le maire et le terrain pour le tenir informer des évolutions d'un environnement qu'ils vivent et suivent au quotidien.

2.4 Vers une participation publique dans la prévention du risque d'inondation ?

La dernière partie du questionnaire était consacrée à la mobilisation du public dans les politiques de prévention du risque d'inondation. Nous voulions connaître l'opinion des gestionnaires du fleuve et le comparer à celui des habitants d'une vallée inondable. Nous étions partie de l'idée que les habitants du val de Bréhémont auraient de nombreux sujets sur lesquels ils voulaient s'exprimer et nous voulions aborder avec eux les méthodes de participation du public. Notre seconde hypothèse était que les professionnels, au vue de la démocratie participative, tentaient tant bien que mal de mettre en œuvre cette participation et constataient de nombreux obstacles. Nous allons voir maintenant ce qu'il en est de la réalité.

2.4.1 Les opinions des gestionnaires du fleuve.

Tout d'abord les gestionnaires du fleuve voient en la mobilisation des habitants un avantage certain à partir du moment que l'on ne mette pas en jeu « la participation », c'est-à-dire qu'on ne laisse pas le pouvoir aux habitants de refuser ou accepter un projet qui met en jeu des intérêts multiples, complexes et collectifs. Ils ne sont donc pas pour de la participation en tant que telle mais pour une autre forme de mobilisation des habitants qui passerait par des enquêtes de terrain (avec par exemple ce type de question : comment vivre en zone inondable ?) et des retours d'expériences (pour prendre en compte l'aspect humain). En effet, chacun s'accorde sur le fait que la variable « facteur humain » est primordiale dans de telles procédures, au même titre que la compréhension du fonctionnement d'un territoire. Selon les gestionnaires du fleuve, cela peut se faire de façon efficace en passant par ce type de récolte d'informations.

Les avantages de la participation publique

Si nous entrons plus dans le détail des réponses des gestionnaires du fleuve, nous obtenons une liste des avantages, des inconvénients et des limites de la participation du public dans les procédures de prévention du risque d'inondation.

Une participation du public amène, selon eux, 4 types d'avantages dont les deux plus importants sont la connaissance du terrain et du facteur humain (le vécu et les expériences) dans la prise de décision. Ensuite, la participation publique permet la compréhension des règlements et ainsi le respect des règles : en effet, si les règles ne sont pas comprises, elles ne seront pas respectées. Il y a effort important à faire à ce niveau afin d'aboutir à des règles justifiées, compréhensibles et facilement contrôlables. Enfin, les professionnels constatent

qu'il est préférable d'inclure les habitants dans de telle prise de décision pour éviter la contestation qui pourrait entraîner des blocages et donc rallonger les délais des procédures.

Les inconvénients de la participation publique

A l'inverse justement, les gestionnaires du fleuve s'accordent à penser qu'un des inconvénients majoritaire de cette participation publique est l'allongement de la durée des procédures. On peut alors se poser la question s'il est préférable de gérer un rallongement des procédures dû à la mobilisation de la population ou dû à la non-acceptation des procédures par la population ? Cet inconvénient n'est pas le seul, les gestionnaires du fleuve expliquent aussi qu'il est difficile d'identifier le public cible et les acteurs à mettre en jeu. Ils parlent également d'une difficulté pour extraire un intérêt collectif dans les discours de la population qui dégage plus des intérêts individuels. En effet, dans le cadre du risque d'inondation qui est un phénomène complexe et assez technique, le jugement de la population peut être biaisé par un manque de perceptions de toutes les clés du phénomène. Enfin, les professionnels constatent souvent un sentiment de déni du risque car ils viennent annoncer une mauvaise nouvelle (un risque d'inondation) et mettent la sécurité en doute.

Les obstacles à la participation publique

Pour terminer sur la vision des gestionnaires du fleuve, nous leurs avons demandé s'ils voyaient des obstacles réels à la participation du public dans la prévention du risque d'inondation ; et les avis furent nombreux mais convergents : la participation publique est difficile à mettre en œuvre dans ce types de politique publique, et en voici les 3 limites principales. En premier lieu, ils notent un problème de compétences et de moyens des services de l'Etat à assurer les différentes actions à mettre en œuvre. Dans un second temps, il est difficile de rendre compréhensible les études techniques autour du risque d'inondation vers le grand public ; surgit alors l'appropriation des études. Et en dernier lieu, le risque d'inondation est un phénomène complexe qui engage de lourdes responsabilités vis-à-vis d'un jeu d'acteurs. Ainsi, dans ce domaine, chacun ses compétences et chacun sa responsabilité, selon l'opinion de certains professionnels.

« Le risque d'inondation rappelle les responsabilités des uns et des autres ! » N°3

2.4.2 Les opinions des habitants du val de Bréhémont.

Les thèmes sur lesquels les habitants pensent avoir une connaissance à diffuser

Nous voulions connaître les sujets sur lesquels les habitants aimeraient exprimer leur avis car ils jugent que leur connaissance du terrain a son importance et doit être prise en compte. Ainsi, nous avons récolté un ensemble de thèmes, et nous tenons à dire que tous les interviewés avaient un sujet à développer. Voici donc les thèmes recueillis :

- Construction de grands ouvrages tels que les barrages.
- Ensablement de la Loire (*« ...depuis que la Loire a été draguée elle s'est ensablée » N°C'*)
- Entretien de la levée et du lit de la Loire (surtout sur le renforcement de la digue, sur la végétation des îles et sur les ordures dans les îles)
- Permis de construire dans la commune (*« Ils avaient dit « plus de construction » mais on voit des parcelles en construction. Alors on se demande pourquoi ? » N°D'*)
- Evacuation de l'eau dans la commune (*« idée des pompes à Rupuanes » N°B*) et réflexion sur les sites potentiels d'évacuation des populations.

- Manque d'eau (« *Ils nous donnent de l'eau au compte gouttes selon les besoins de la centrale!* » N°C')
- Activité batelière (retrouver un vrai port, balisage des ponts et dévégétaliser certaines îles)
- Activité de randonnée (« *les chemins pédestres sont mal aménagés et la descente pour les personnes à mobilité réduite est scabreuse* » N°E')

Les aspects que les habitants souhaiteraient mieux comprendre

Cette question nous a permis de mettre en lumière les thématiques qui manquaient d'explication et d'informations auprès des habitants. Nous tenons à souligner qu'environ 35% des interviewés n'avaient pas de sujets qu'ils désiraient mieux comprendre, non pas parce qu'ils maîtrisaient parfaitement le risque et ses conséquences mais parce qu'ils ne se sentaient pas concerner par ce risque puisque que cela fait plus d'un siècle qu'une grande crue ne s'est pas produite, selon leurs propos. Un autre point intéressant dans ces réponses est que les habitants ne se sont pas simplement limités à énumérer les points qu'ils aimeraient voir approfondis, mais ils ont également accompagnés leurs propos d'idée à mettre en œuvre pour concrétiser leur soif d'informations et d'explications sur certains phénomènes liés au risque d'inondation.

Par exemple, ils souhaiteraient que les professionnels leurs scénarisent et leurs présentent une simulation d'une inondation dans leur vallée pour mieux savoir à quoi s'attendre et connaître le risque et ces conséquences. La même démarche est souhaitée pour informer et apporter des explications sur la phase d'évacuation (« *On sait que c'est organisé mais on ne sait pas comment* » N°C').

Selon les habitants, comment attirer le public à prendre conscience du risque d'inondation ?

Ainsi les habitants ont proposé plusieurs idées afin de mobiliser le public dans les procédures de prévention du risque d'inondation qui diffère de très loin des réunions publiques classiques où certains ont été conviés depuis qu'ils habitent dans le val de Bréhémont. Mises à part la simulation ou la scénarisation, certains proposent d'informer en continu les habitants des côtes de la Loire par un panneau électronique municipal. D'autres proposent aussi de mobiliser les classes d'école car ils pensent que « *ça peut booster les parents car les enfants sont des rabâcheurs, ils en parlent en rentrant à leurs parents* ». Et enfin, les animations de type spectacles et fêtes sont des idées récurrentes chez les habitants pour attirer la population de façon ludique sur des sujets « porteurs de la mauvaise nouvelle ».

Riche des enquêtes de terrain, nous ressentons que les gestionnaires et les habitants pourraient faire converger leurs objectifs vers un seul et même objectif commun. En effet, les gestionnaires considèrent que l'information et l'explication à apporter face au risque d'inondation est une mission non négligeable de leur profession. Au niveau des habitants, le souhait tend également vers cette information et cette explication, avec une préférence pour la scénarisation ou la simulation pour mieux se sentir concerner par ce risque.

De plus, les habitants ne se voyaient pas être un acteur à part entière dans la prise de décision au niveau du risque d'inondation du fait de leur manque de connaissances techniques ; par contre il leurs semble important de les consulter lorsqu'il s'agit de projets qui remettraient en cause des pratiques et usages de leur environnement proche. De la même façon, les gestionnaires aimeraient recueillir cette connaissance d'usage et du terrain à travers des enquêtes et des retours d'expériences.

Ainsi on peut de nouveau s'interroger sur la pertinence de la participation du publique telle qu'elle est décrite dans les textes de lois ?

CONCLUSION

Conclusion générale

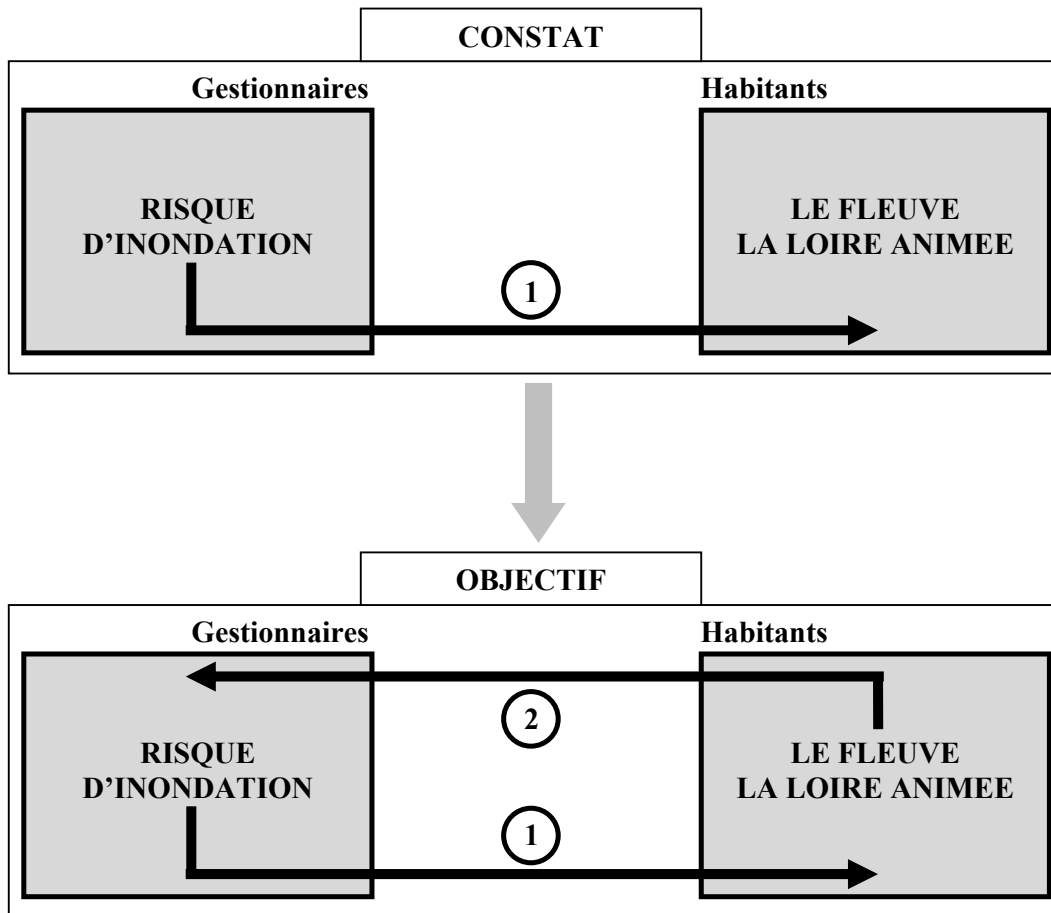
Dans le cadre du projet européen « *Freude am Fluss* », il est prévu d'établir une relation renouvelée entre les hommes et le fleuve, en étroite collaboration avec les riverains associés à l'avenir du fleuve. Différents pays d'Europe partent du principe que les gens sont prêts à s'impliquer dans un projet, dès lors qu'ils en perçoivent les avantages sur le plan de l'identité locale, de la qualité de leur environnement et de l'économie locale. Cette nouvelle approche doit conduire à une élaboration des projets et de leur mise en œuvre en étroite concertation. Il est prévu de l'appliquer concrètement dans un certain nombre de régions et de communes, le long du Rhin et de la Loire, comme c'est le cas par exemple dans le Val de Bréhémont lieu d'expérimentation de cette approche.

Notre axe de recherche est partie de ce projet européen ; nous étions soucieux de mettre en évidence les préoccupations des habitants, riverains du fleuve, afin de les associer efficacement à l'élaboration de procédures de réduction du risque d'inondation. Au fur et à mesure de notre réflexion et des lectures bibliographiques, notre hypothèse principale de recherche s'est affinée et est parvenue à la suivante : les représentations de la Loire des gestionnaires du fleuve et des usagers du fleuve sont différentes. Ainsi si leurs préoccupations diffèrent, cela révélerait la pertinence de la participation du public dans la politique de prévention du risque d'inondation afin de mieux cerner les attentes des riverains et de les conjuguer aux objectifs des gestionnaires du fleuve.

Nos enquêtes de terrain nous ont permis de constater que les représentations de la Loire sont bel et bien différentes entre les professionnels du fleuve, les maires et les habitants d'une zone inondable. La différence notable concerne une notion d'échelle, en effet les gestionnaires du fleuve ont une vision très globale de la vallée de la Loire qui leur permet de visualiser les différents enjeux existants dans une vallée inondable. A l'inverse, les habitants représentent la Loire à une échelle du micro-détail avec toutes les activités qu'ils pratiquent au quotidien.

Nous avons pu montrer avec les dessins de la Loire et les discours qu'il existe encore un réel décalage entre les préoccupations des institutionnels et celles des habitants. Notre constat est qu'on est encore loin d'un échange entre les deux acteurs autour de la Loire que sont les gestionnaires et les habitants. En effet, les gestionnaires suivent une logique d'efficacité de l'action avec l'objectif de construire une « culture du risque ». Ils communiquent avec les habitants d'une zone inondable dans le but de les informer sur le risque d'inondation (cf. schéma ci-dessous, flèche 1).

Or nous pensons que pour que cet échange soit efficace, il faut faire disparaître cette asymétrie entre les gestionnaires et les habitants ; et cela nous semble possible à travers un échange équilibré et dans les deux sens, c'est-à-dire que les gestionnaires se doivent d'informer et d'apporter des explications quant au risque d'inondation mais ils doivent aussi être ouverts aux sources d'informations de terrain provenant des habitants vivant en zone inondable (cf. schéma ci-dessous, flèche 2). Ainsi pour que la collaboration des riverains soit possible et ainsi que l'objectif des gestionnaires de diffuser une culture du risque soit atteint, il faut aussi que les riverains soient écoutés et puissent véhiculer leurs connaissances du terrain.



Nous pensons donc que ce circuit d'échange pour atteindre les objectifs initiaux ne doit plus fonctionner que dans un seul sens, mais dans les deux sens, ce qui implique que le riverain du fleuve est un acteur en tant que tel dans les politiques de prévention du risque. Accompagné des autres partenaires, cet acteur local peut apporter sa compétence sectorielle et ses connaissances de terrain pour révéler tous les aspects du risque d'inondation à résoudre. La parallèle avec la complexité grandissante des processus de limitation du risque d'inondation met en évidence la pertinence de cette collaboration étroite avec les habitants ; en effet les gestionnaires du fleuve ne peuvent pas à eux seuls maîtriser ce phénomène complexe qui implique de nombreuses vies humaines, vue l'urbanisation des vallées inondables.

Une procédure de décision basée sur un accord des différents acteurs aura beaucoup plus d'efficacité dans sa mise en œuvre. On le voit que trop souvent, des lois et règlements élaborés sans consultation préalable peuvent susciter une résistance de la société qui les rend inopérants. Ainsi, cet échange bi-directionnel (cf. schéma ci-dessus, flèches 1 et 2) permet de constituer un champ intermédiaire entre les services étatiques et les élus d'une commune inondable, un monde de relais qui s'implique dans la démocratie participative. On obtient ainsi trois niveaux d'acteurs, avec à l'échelle locale, l'habitant réactif et conscient du risque d'inondation sans pour autant le craindre de manière excessive.

Limites de la recherche

Limites méthodologiques

Le temps restreint que nous avons pour mener à bien cette recherche de terrain nous a conduits à n'avoir qu'un faible effectif de l'échantillon d'étude. Celui-ci est alors insuffisant pour prétendre à généraliser les résultats. Notre recherche est donc plus qualitative que quantitative.

Egalement, il a fallu tout au long de cette recherche ne pas se soumettre à une rigueur de la méthode établie car sinon nous aurions figé nos hypothèses de départ au risque de perdre en permanence la richesse née de la spontanéité des représentations mentales. De façon idéale il s'agirait d'établir une pré-enquête qui permettrait d'adapter la méthode d'investigation à la réalité du terrain et ainsi de cadrer avec les objectifs de la recherche en question. Dans notre cas, nous voyons comme un bénéfice les courtes enquêtes réalisées aux Pays Bas, bien qu'en anglais. En effet, de retour en France, nous pouvions recadrer certains aspects de la méthodologie qui posaient quelques problèmes dans la mise en œuvre ou tout simplement dans la compréhension auprès des interviewés.

Cela nous a permis tout de même de voir qu'il ne s'agit pas de confondre la rigueur scientifique avec la rigidité méthodologique.

Enfin, nous avons rencontrés divers problèmes méthodologiques en termes de validité des cartes mentales. Par exemple, elles sont dépendantes des capacités de dessin des individus. Elles partent du principe que les sujets peuvent représenter, sur le papier, c'est-à-dire en deux dimensions, l'image qu'ils ont dans la tête. Or, de nombreux interviewés se sont sentis frustrés vis-à-vis de cet exercice se sachant peu compétent dans le dessin. Il était alors difficile de les faire dessiner et de les rassurer sur l'objectif final du dessin, qui n'était pas qualitatif en soit. Une autre difficulté rencontrée au cours des représentations de la Loire est apparu avec les questionnaires du fleuve. Ils avaient du mal à se soumettre à l'exercice des dessins mentaux qui leurs semblaient abstrait et loin de leurs compétences d'experts. Ils se sentaient contraint à un exercice artistique qui ne leurs convenait pas.

Pourtant, la méthode des dessins mentaux restent à nos yeux une façon efficace de recueillir les représentations de la Loire des interviewés. Il se peut que l'approche choisie pour expliquer l'exercice ne soit pas appropriée et que le terme « dessin », pour les questionnaires, serait à bannir, et qu'il est préférable de préciser « cartes mentales » avec ces derniers.

Un terrain d'étude en pleine dynamique

Un des avantages il est vrai est d'avoir pu réaliser les enquêtes sur un territoire en pleine dynamique : le val de Bréhémont avec le projet européen « Freude am Fluss » et les nouvelles initiatives qui en découlent. Mais cette dynamique a également été en quelque sorte un frein dans nos enquêtes de terrain car certains acteurs interviewés n'osaient pas s'exprimer librement de peur que notre recherche soit ensuite exploitée en dehors du cadre universitaire. On peut donc supposer que les discours ont été grandement influencés par cette démarche Freude am Fluss présente sur notre terrain d'étude.

Perspectives de la recherche

Les constats établis par notre recherche nous incitent à proposer certains axes d'action visant à répondre aux problématiques qu'ils soulèvent et à envisager de nouvelles investigations en vue d'élargir la réflexion.

Pertinence et légitimité de la participation du public

Certains estiment que la démocratie représentative ou parlementaire est la seule légitime pour élaborer les décisions politiques et voient d'un œil méfiant les revendications exprimées en faveur d'une concertation avec la société civile. Certains croient aussi que ceux qui demandent à être consultés veulent participer à la décision elle-même, et dès lors empiètent sur le rôle dévolu aux élus.

Néanmoins, une vision européenne de cette participation du public prouve que dans d'autres pays européens comme les Pays Bas, la concertation sociale existe depuis longtemps, et le pouvoir politique se sert, en permanence, des avis des partenaires sociaux pour élaborer ses décisions. L'intérêt de la concertation sociale n'est plus à démontrer dans ce régime politique hollandais qui recherche au maximum le consensus, voire le compromis, dans un contexte politique et culturel, très différent de celui de la France, où le conflit est considéré comme négatif.

On peut alors se demander si cette concertation avec les acteurs sociaux est concurrente du débat politique ? Fait-elle double emploi ?

De notre point de vue, bien que cela reste à approfondir, il nous semble que le débat sera enrichi des résultats de la concertation sociale. Il pourra ainsi viser l'intérêt général. Par contre, il est clair bien sûr que les élus gardent le « privilège » de la décision, mais une décision appuyée de la prise en compte des différents aspects du problème.

Si la participation est contestée, c'est donc soit que son utilité n'est pas comprise, soit qu'elle comporte des difficultés de mise en œuvre. En effet, on ne peut pas ignorer son coût en temps, financier et en énergie humaine surtout. Soumise également au facteur humain, il est difficile de prédire exactement sa mise en œuvre, car elle est sujette à diverses déviations : conflits, confusions,...

On voit bien qu'il faut alors se donner les moyens d'une prise de décision de qualité.

Comment établir un jeu d'acteurs lisible ?

Comment atteindre un dialogue inter-acteurs efficace ?

Quels sont les acteurs légitimes de la participation ?

On le voit, à l'heure du bilan, même si quelques réponses ont été apportées, de nombreuses questions subsistent. Mais... n'est-ce pas aussi en cela que réside l'intérêt de toute recherche.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE: la représentation mentale

Chalas Y., 2000, L'invention de la ville, L'analyse figurative du phénomène urbain, pp 5-33, *Paris, Anthropos, 199 p.*

Choay F., 1965, L'urbanisme, utopies et réalités : une anthologie, *Paris, éditions du seuil, 445 p.*

Felonneau M.L., 1997, L'étudiant dans la ville : temporalités étudiantes et symbolique urbaine, *Paris, L'Harmattan, 309 p.*

Grosjean M. et Thibault J.P., 2001, L'espace urbain en méthodes, *Editions Parenthèses, 214 p.*

Lynch K., 1960, L'image de la cité, L'image de l'environnement, pp 1-16, *Paris, Dunod, 222 p.*

Moser G. et Weiss K., 2003, Espaces de vie. Aspects de la relation homme-environnement, *Armand Colin, Paris, 367 p.*

BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE: Anglophone

Anderson M.B. & Woodrow P.J., 1989, Rising from the Ashes: Development strategies in times for disaster, *Westview Press Boulder.*

Canter L., 1996, Environmental Impact Assessment, *New York: McGraw Hill, 660 p.*

Craps M., 2003, Social learning in basin management, *HarmoniCOP deliverable n°3a: European Funded project, 70 p.*

Craps M., Van Rossen E., Prins S., Tailieu T., Bouwen R. & Dewulf A., 2003, Social learning and water management: Lessons from a case study on the Dijle catchment, *In Proceedings of the Connections Conference on "Active Citizenship and Multiple Identities" Leuven, pp 418- 429.*

De Groot W., 1992, Environmental Sciences theory, Values, functions, sustainability, *Elsevier Science Publisher, pp 213-264.*

Disco C. & van den Ende J., 2003, "Strong, Invincible Arguments"? Tidal Models as Management Instruments in Twentieth-Century, *Dutch Coastal Engineering.*

Edwards Jones G., Davies B. & Hussain S., 2000, Ecological economics: an introduction. Value and valuation tools, *Blackwell Publishing, pp 63-121.*

Fiorini D., 1990, Citizen participation and environmental risk: a survey of institutional mechanisms, *Science, Technology, & Human Values, Vol. 15 No. 2, pp 226-243.*

Ingles A.W., Mush A. & Qwist-Hoffman H., 1999, The Participatory Process For Supporting Collaborative Management of Natural Resource, *FAO Rome*.

Leroy P. & van Tatenhove J., 2002, Greening society, The paradigm shift in Dutch environmental politics, *pp 163-183, Ed. Kluwer, 262p*.

Leuven R., Ragas A., Smits A. & van der Velde G., 2006, Living rivers: Trends and challenges in Science and Management, *Emergent principles for river management Hydrobiologia*.

Lijphart A., 1968, The Politics of Accommodation. Pluralism and Democracy in the Netherlands, *Berkeley: University of California Press*.

Mitchell B., 2002, Resource and environmental management, *Pearson Second Education, pp 182-237*.

Morrow B.H., 1999, Identifying and mapping community vulnerability, *Disasters 23*, pp 1-18.

Needham B., 2006, Spatial planning in the NL, Described, analysed and explained for foreigners and others, *Draft Vision*.

Van Ast J.A., 2000, Interactive Management of International River basins: Experiences in Northern America and Western Europe, *Erasmus Centre for Environmental Studies*.

Van Stokkom H., Smits A. & Leuven R. 2005 Flood defense in the Netherlands. A new era, a new approach. *International Water Resources Association (IWRA) Water International Vol. 30. n°1 pp. 76-87*

Warner J.F., Bindraban P.S. & van Keulen H., 2006, Water for food and ecosystems: how to cut which pie?, *Water Resources Development, Vol. 22, n°1, pp 1-13*.

Warner J., Waalewijn P. & Hilhorst D., 2002, Disaster, prone watersheds: Time for Multi-Stakeholder Platforms (MSP)?, *Paper for the Water and Climate Dialogue, Disaster Studies Irrigation and Water Management Group, Wageningen University*.

Weber G., Guex D., Nedelcu M. & Gobat J.M., 2004, Historical changes of landscape, land-use and environmental perceptions in a swiss alpine floodplain: an interdisciplinary approach, *Fifth International Workshop on Sustainable Land-Use Planning*.

Wenger E., 2004, Integrated water resources management: experiences from the Loire and Rhine, *5th European Regional Meeting "Implementation and effectiveness of the Ramsar Convention"*.

BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE: française

Blatrix C., 1996, Vers une « démocratie participative » ?, Le cas de l'enquête publique, pp 299-313, *La gouvernabilité, CURAP, Paris*.

Boutet A., 2002, Grille d'analyse des méthodes participatives dans les instances de gestion de l'eau : le cas des outils exploratoires, *Série Irrigation « Working papers » n° 1060*.

Callon M., Lascoumes P. et Barthe Y., 2001, Agir dans un monde incertain, Essai sur la démocratie technique, *Seuil La couleur des idées*, pp 29-60.

Cochoy F., 2004, La capitulation des publics. C'est pour mieux te séduire, mon client, *Presses universitaires du Mirail*.

Comité Interministériel de l'évaluation des politiques publiques, Premier Ministre et Commissariat Général du Plan, Septembre 1997, La prévention des risques naturels. Rapport d'évaluation, *La documentation française*.

De Vries M.S., 1997, La gestion de la participation publique dans le processus politique : l'exemple des Pays-Bas, *Revue Internationale des Sciences Administratives*.

Doussin N. et Fournier M., 24 Octobre 2006, Programme Interreg IIIB Freude am Fluss, Visite aux Pays Bas du 10 au 23 Septembre 2006, *Version définitive*.

Garnier C. et Sauvé L., 1999, Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement, Conditions pour un design de recherche, pp. 65-77, *Éducation relative à l'environnement, regards, recherches, réflexions, Arlon*.

Godbout J., 1983, La participation contre la démocratie, *Collection « Pratiques sociales, Montréal: Saint Martin, 190p*.

Parenteau R., 1988, La participation du public aux décisions d'aménagement, *Ottawa : Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales, 73 p*.

Rode S., 2001, Des inondations et des hommes, Représentation et gestion territoriale du risque d'inondation dans trois communes du Val de Loire, *Collection Mémoires et Documents de l'UMR, Edition PRODIG*.

Roux J., 2006, La participation du public aux procédures de PPRNPI, Les cas contrastés du Sornin et du Furnan dans la Loire, *Rapport d'étude du CRESAL, CNRS pour la DDE Loire*.

ANNEXES

Annexe 1 : Modèle du questionnaire des gestionnaires du fleuve.

Annexe 2 : Modèle du questionnaire des habitants de Bréhémont.

Annexe 3 : Modèle du questionnaire des habitants de La Chapelle aux Naux.

Annexe 4 : Les représentations de la Loire N°1.

Annexe 5 : Les représentations de la Loire N°2.

Annexe 6 : Les représentations de la Loire N°3.

Annexe 7 : Les représentations de la Loire N°4.

Annexe 8 : Les représentations de la Loire N°5.

Annexe 1 : Modèle du questionnaire des gestionnaires du fleuve.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N°

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐
- ☐ jamais

■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ la rupture d'une digue | ☐ la Loire qui sort de son lit |
| ☐ des pluies diluviennes | ☐ |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ **qu'il faut agir sur l'aléa en...**

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ **qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...**

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages:

.....

.....

.....

.....

Inconvénients:

.....

.....

.....

.....

Obstacles/Limites:

.....

.....

.....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances:

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age		
Homme	☐	< 30	30-50	> 50
Femme	☐	☐	☐	☐

■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession:

Missions:

.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

..... ans

REMARQUES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 2 : Modèle du questionnaire des habitants de Bréhémont.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐
- ☐ jamais

■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ la rupture d'une digue | ☐ la Loire qui sort de son lit |
| ☐ | ☐ le sol saturé d'eau |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non ☐ Oui Si oui, précisez quelles mesures ?

- | | |
|---|--|
| ☐ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non

☐ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Homme	☐				
Femme	☐	☐	☐	☐	☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

□ - 10 ans
□ + 10 ans

19 ■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☐ Non

☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

[illegible]

Annexe 3 : Modèle du questionnaire des habitants de La Chapelle aux Naux.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ la rupture d'une digue | ☐ la Loire qui sort de son lit |
| ☐ des pluies diluviennes | ☐ le sol saturé d'eau |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ **qu'il faut agir sur l'aléa en...**

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ **qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...**

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non ☐ Oui Si oui, précisez quelles mesures ?

- | | |
|---|--|
| ☐ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non

☐ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Homme	☐				
Femme	☐	☐	☐	☐	☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

□ - 10 ans
□ + 10 ans

19 ■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

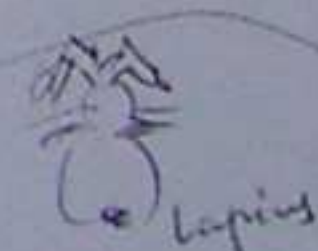
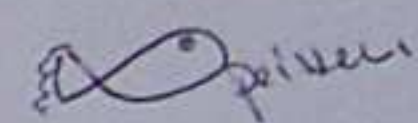
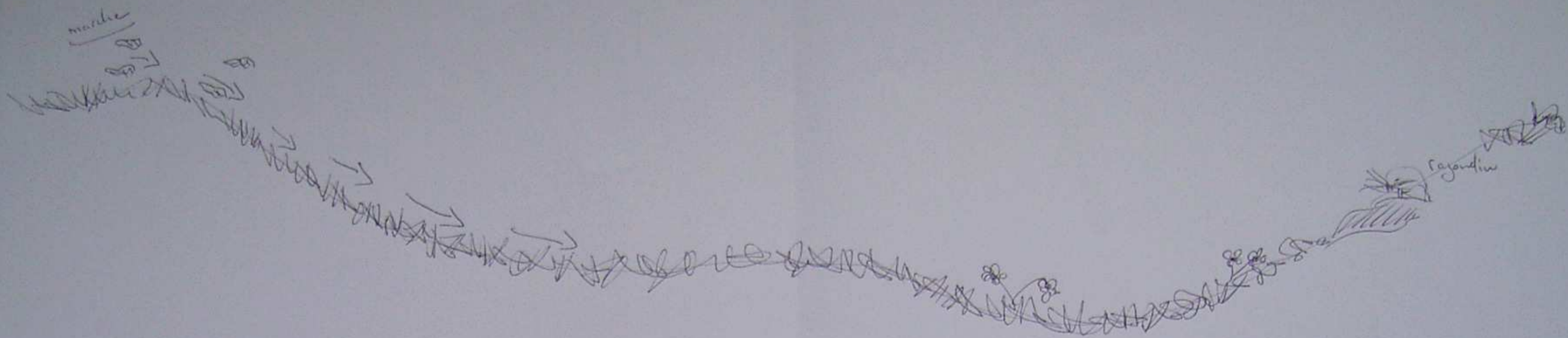
☐ Non

☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

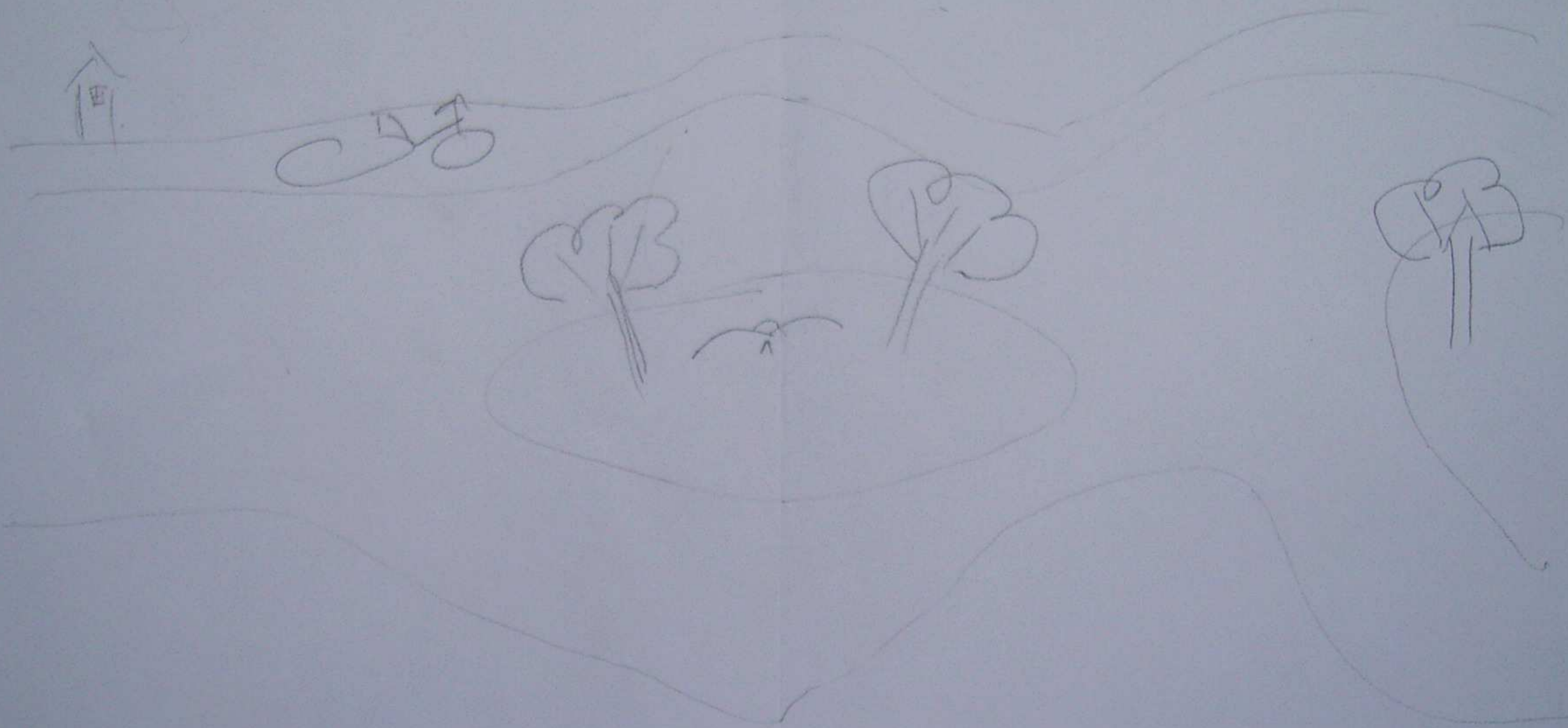
[illegible]

Annexe 4 : Les représentations de la Loire N°1.

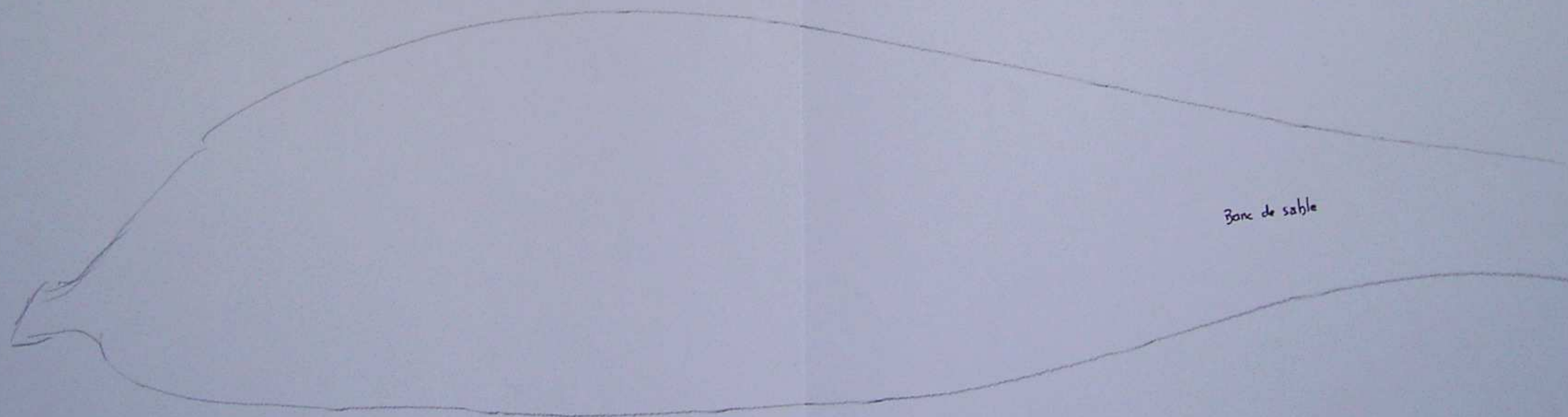
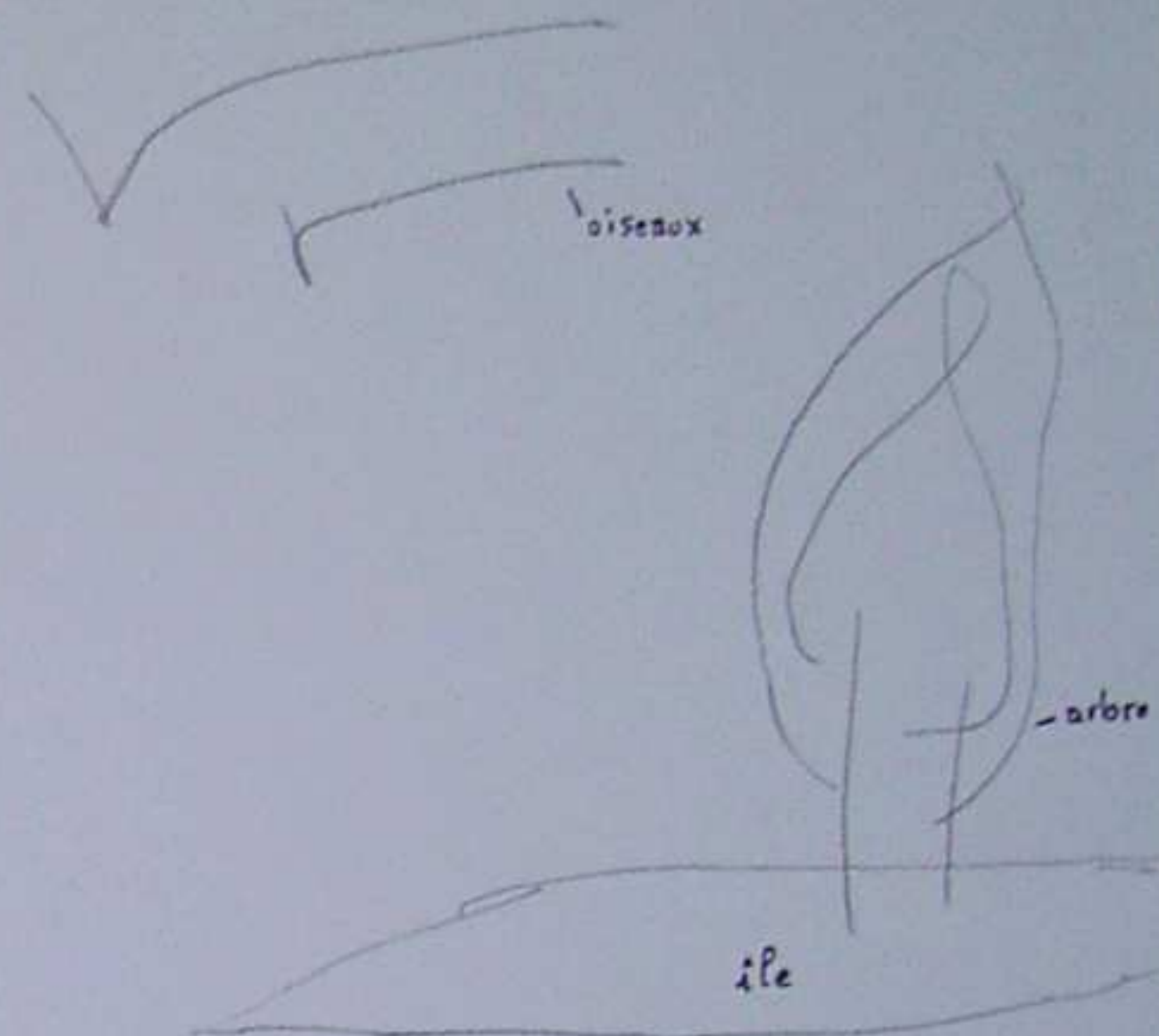
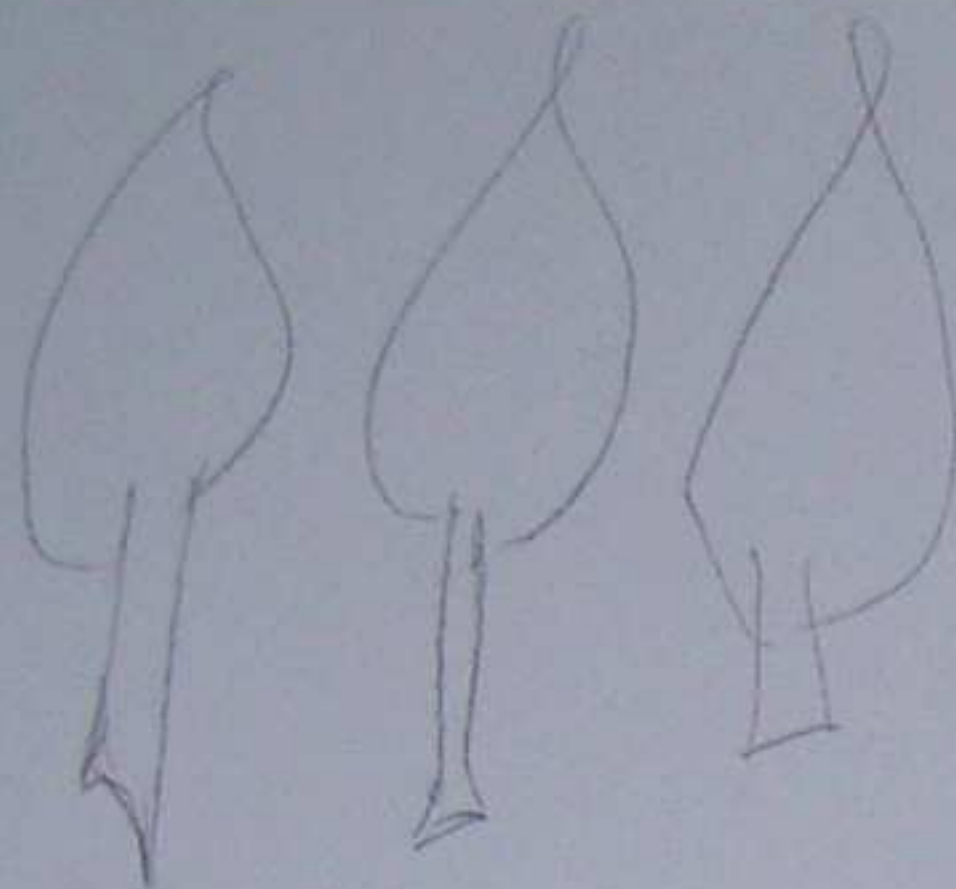


Loire

E'



Nature
(en face)



Banc de sable



bateau à voile

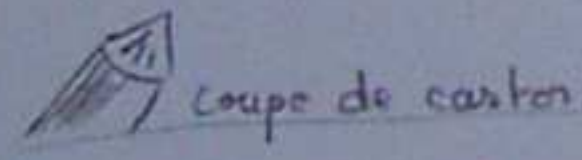
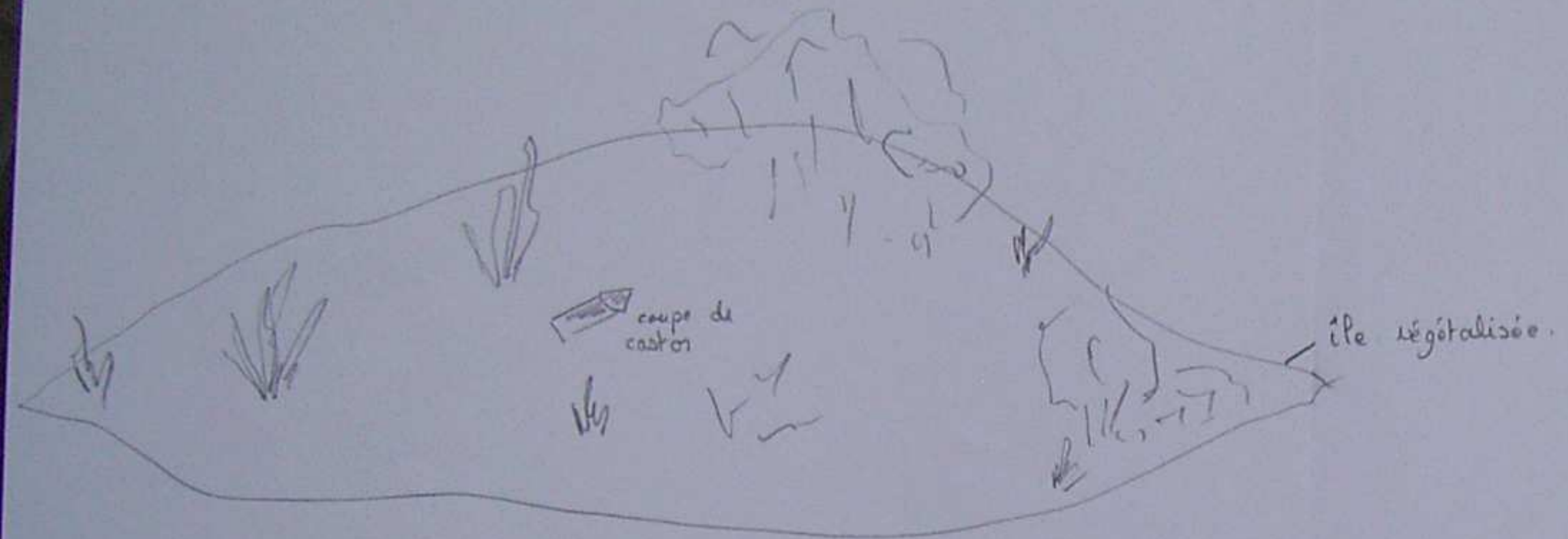
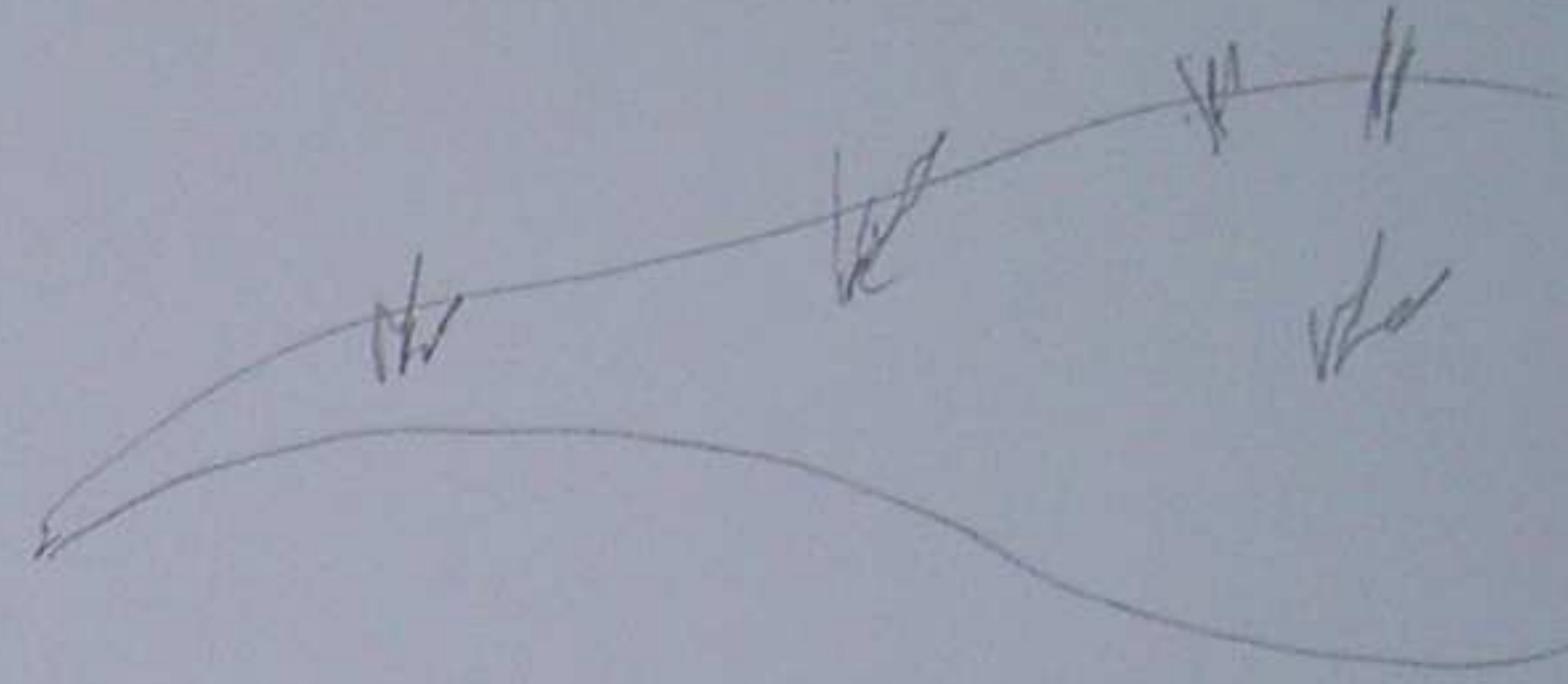
Digue

c/
V°#

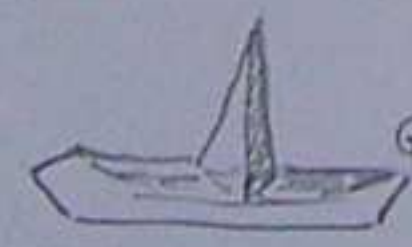
~~Les~~ Starnes

Nidification sur les grèves.

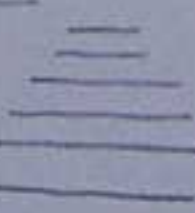
Banc de sables



arbres en bordure



Galanes

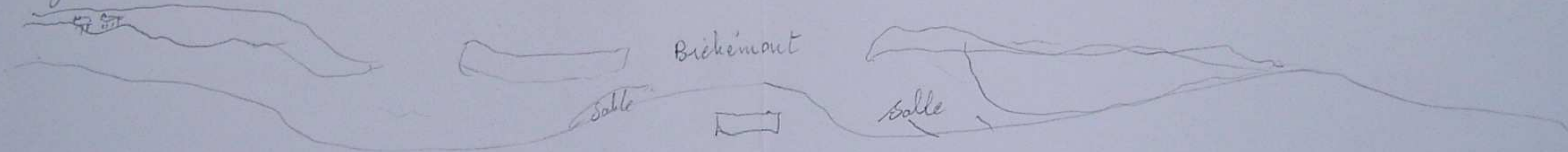


Manche

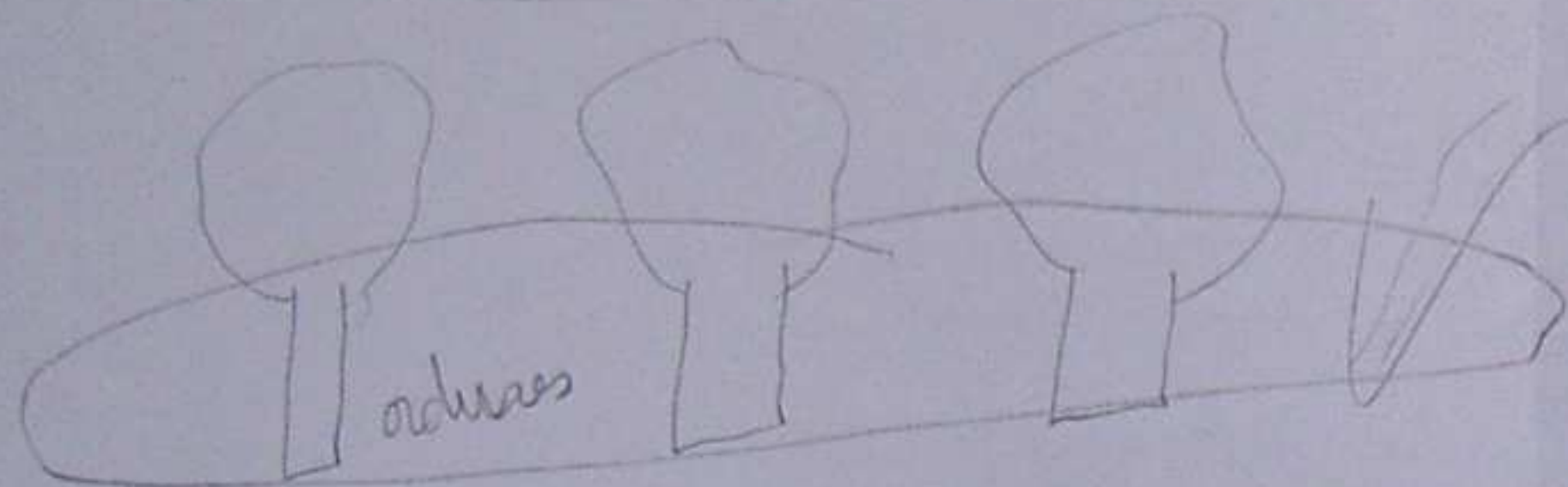
DIGUE

période d'étiage

Langeais



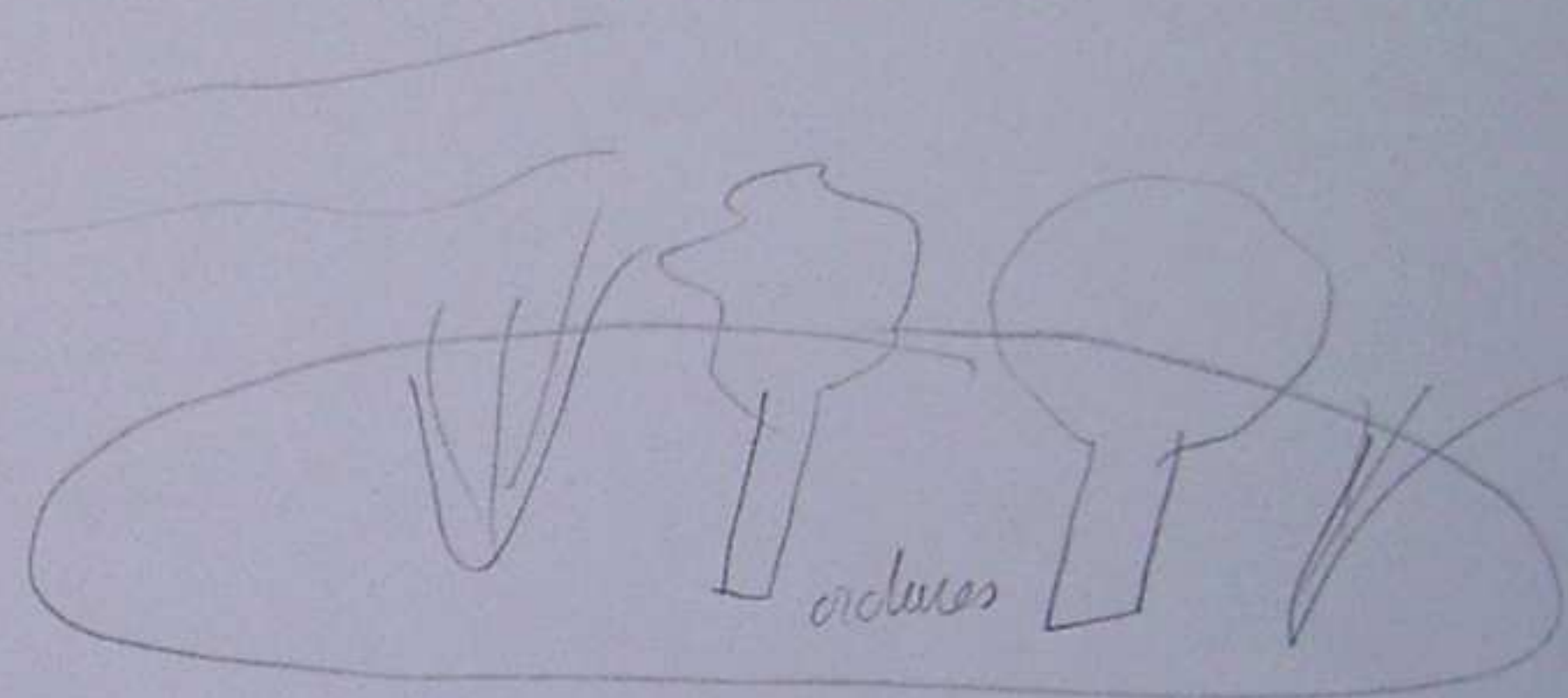
Levee



orchards

Canals

Levee

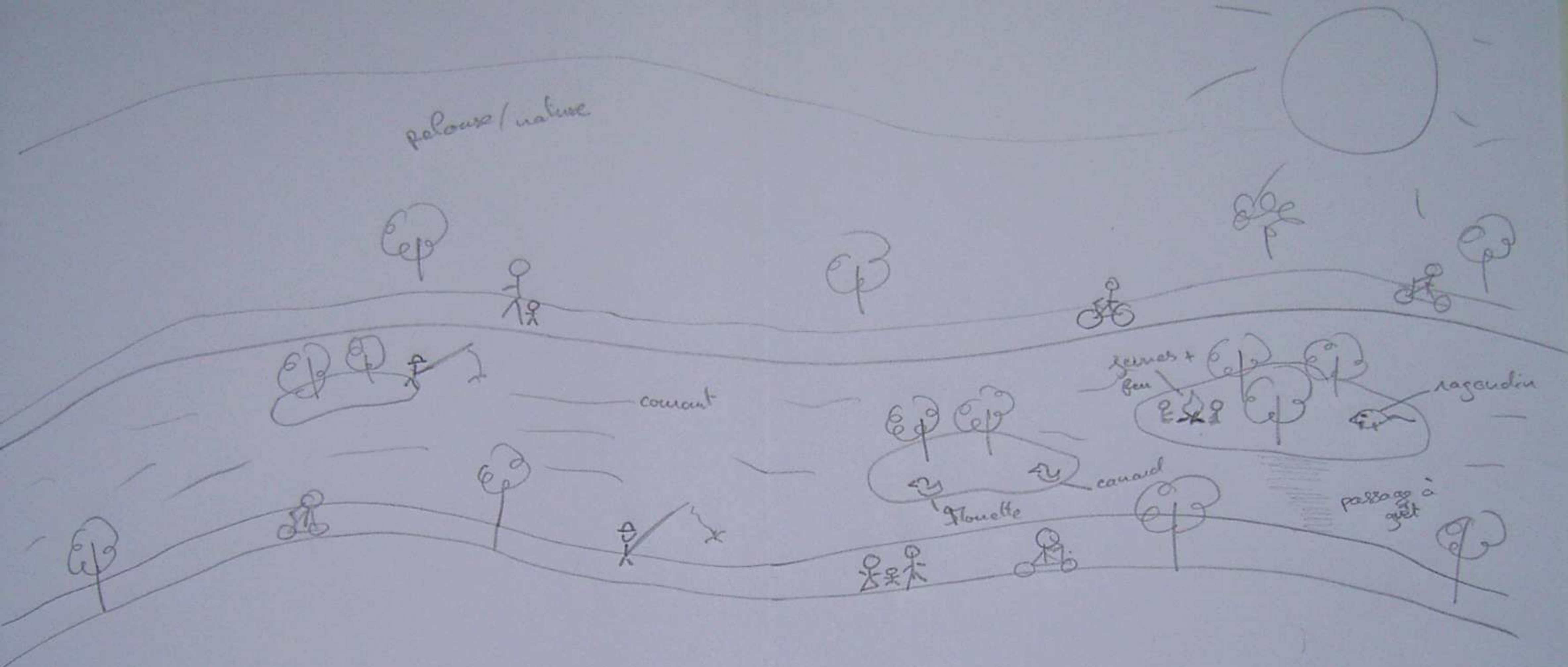


orchards

river

Annexe 5 : Les représentations de la Loire N°2.

pelouse / nature



pelouse / nature

AU LOIN
mais avec la visibilité.

pas de sons
voitures
Routiers

merles
cigognes
coi
vergers

merles
coi
vergers

ASTRES
coi
ASTRES
coi
ASTRES
coi
ASTRES
coi

ANT
coi

flor hop

coi
coi

coi

dike

PAS MAISONS
VOITURES
SEULE!!

dike

DÉCOUVERTE
D'ANIMAUX
TOUTES ET PRÉSENCE

SILENCE
Bruit d'eau
d'animaux
A, T, E.

animaux
GAT = A
GAT = T
GAT = E

promenade
- pied
- vélo

dike

AUX

N°E



Lit majeur.

"Forêt Alluviale"

stop la
migration.

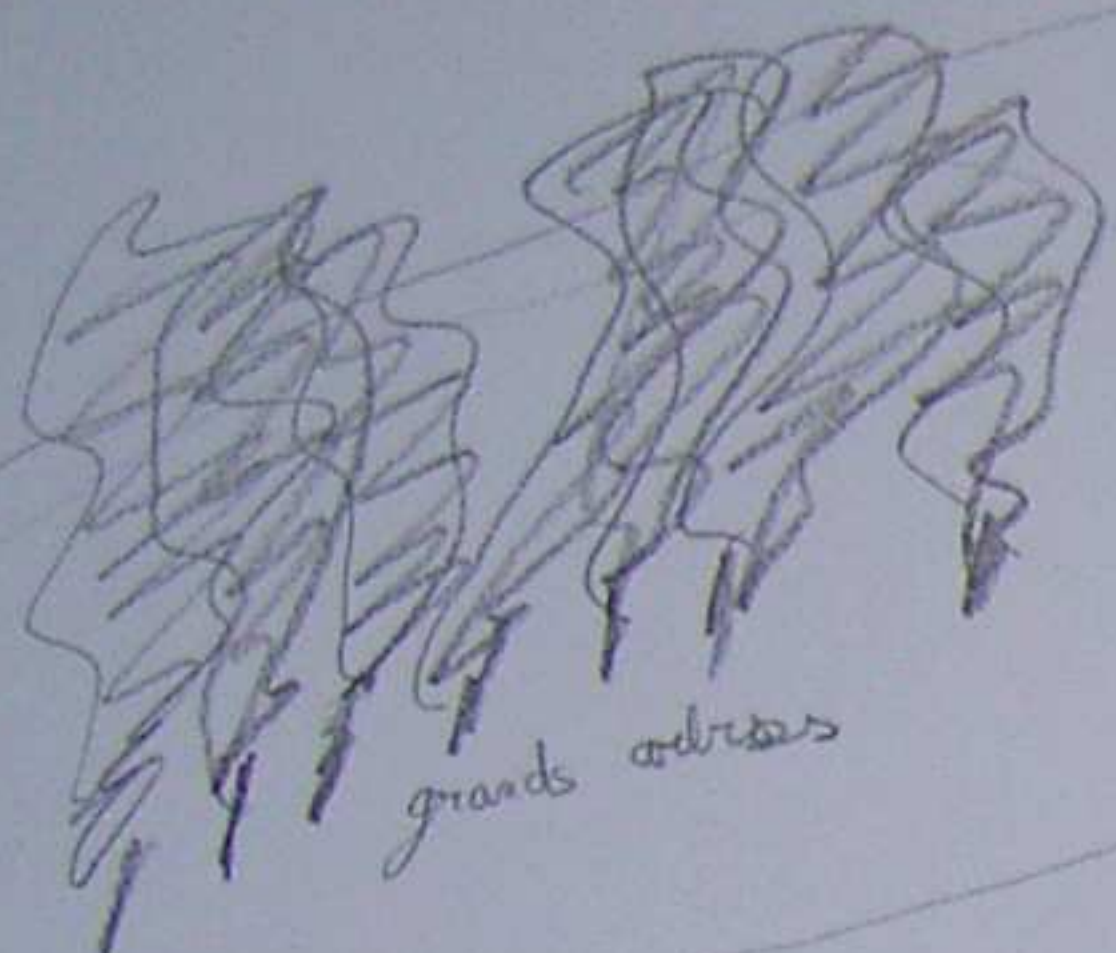
Lit mineur.

banc
de
Sable

(Silture)

loi à velo

Annexe 6 : Les représentations de la Loire N°3.



grands arbres

Ile

Courant

Belle
lumières
bleues
la nuit

câbles

Pont de Langeais

Reconstruit en 1950



Bateau
Association
Batelière

Epis

Alose

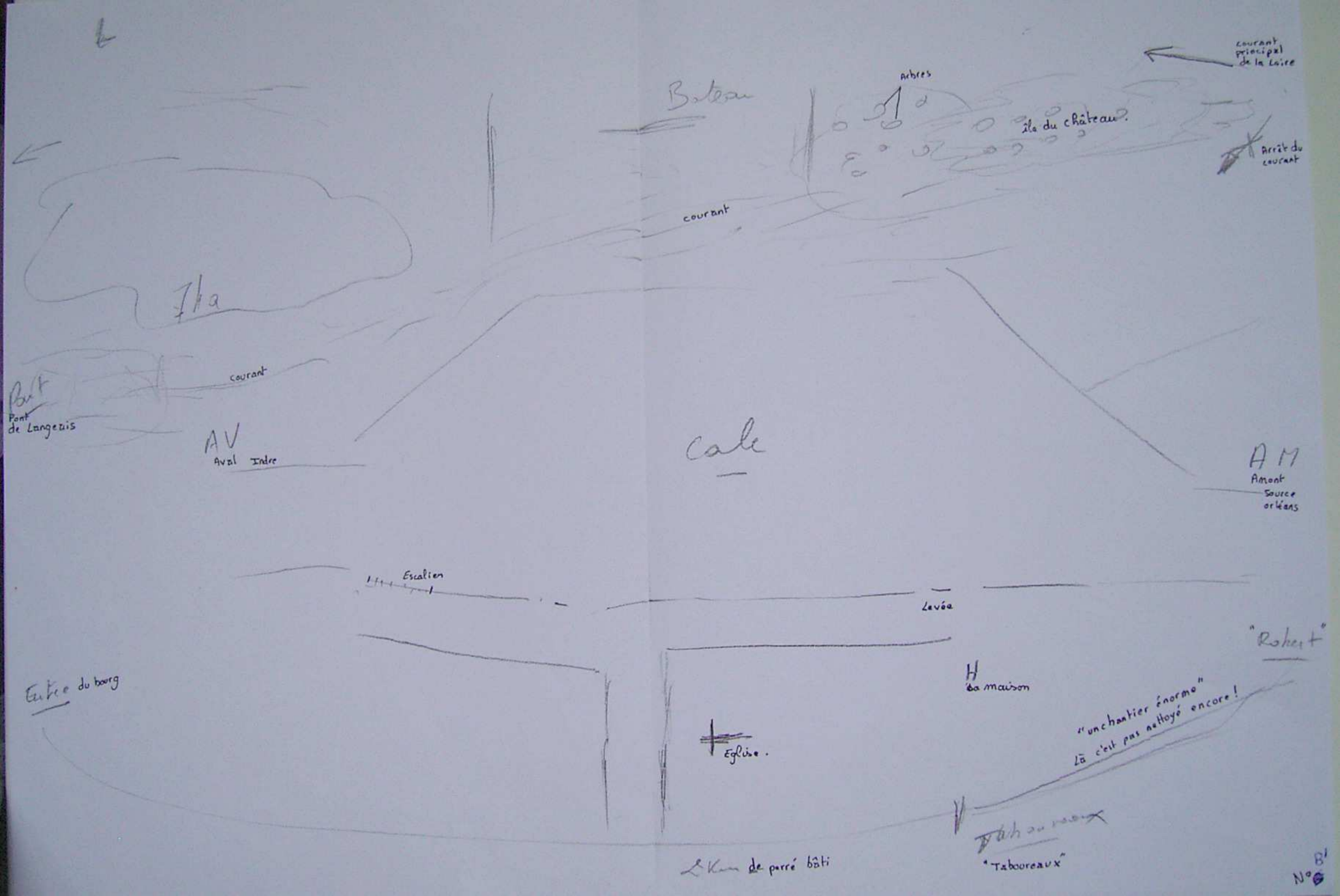
pêcheur

Chemin de Rando

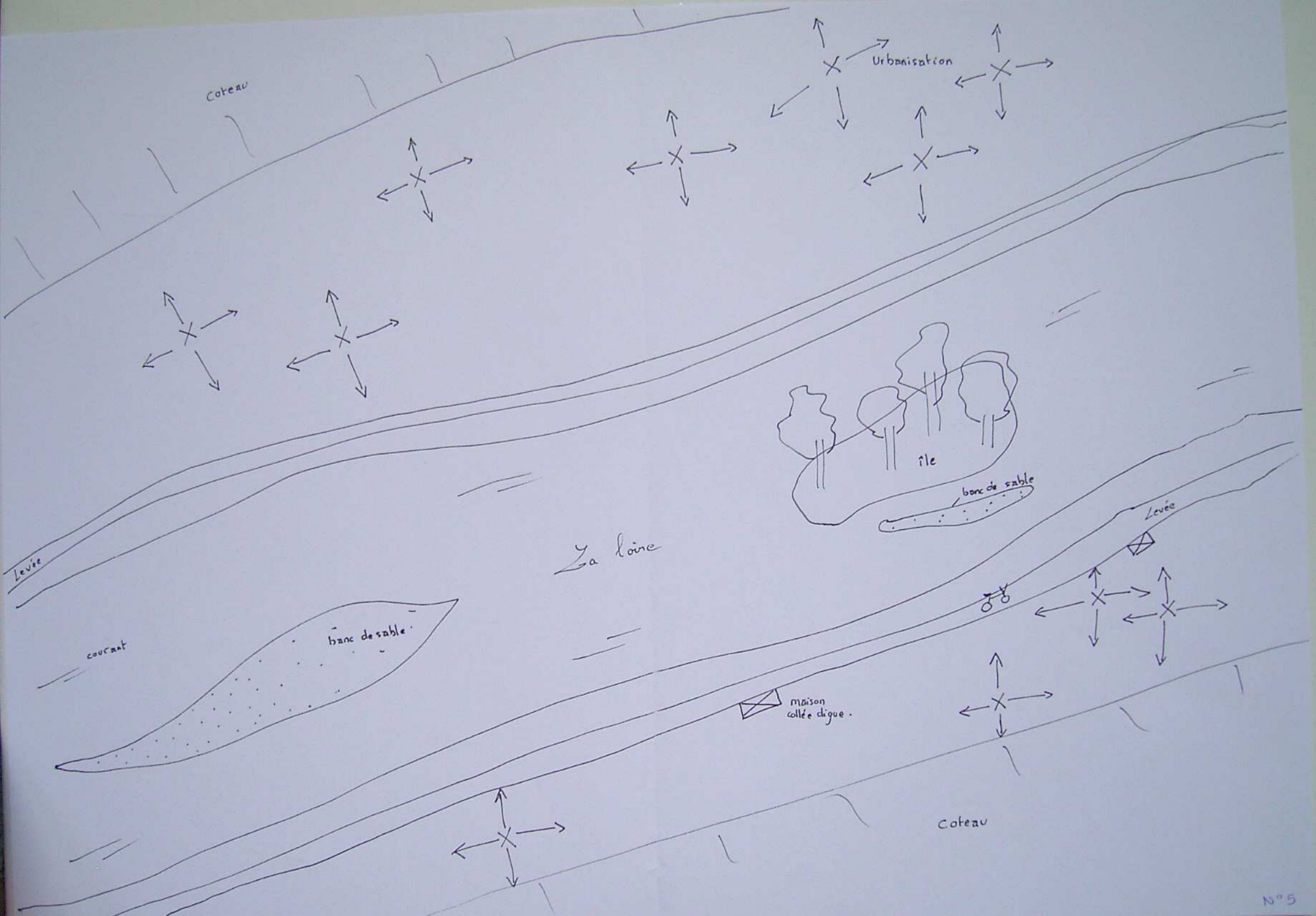


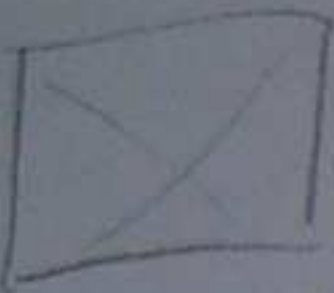
Levee

N° D'



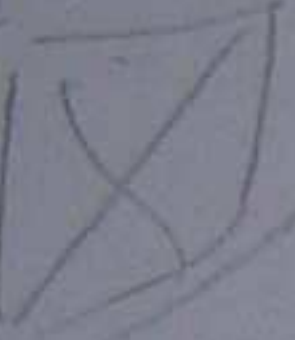
Annexe 7 : Les représentations de la Loire N°4.





LANGAIS

Industries
Emplois



Pont de
Langais

Levee

Il

courant

Ille

Ille

30. m.
debit
normal

1000
debit en crue

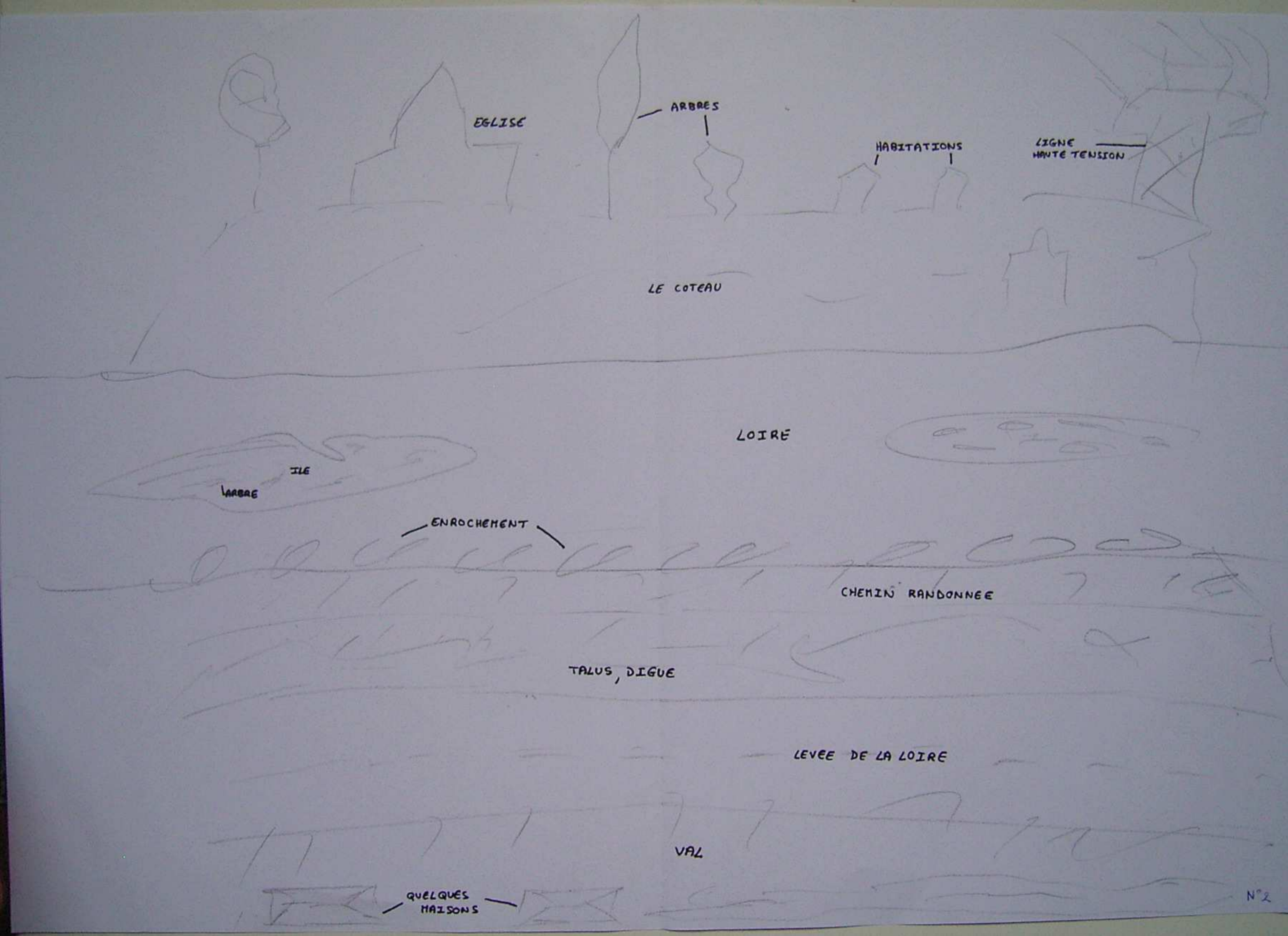
4.3

Levee

Habitation

Eglise





EGLISE

ARBRES

HABITATIONS

LIGNE
HAUTE TENSION

LE COTEAU

LOIRE

ILE

LABRÉ

ENROCHEMENT

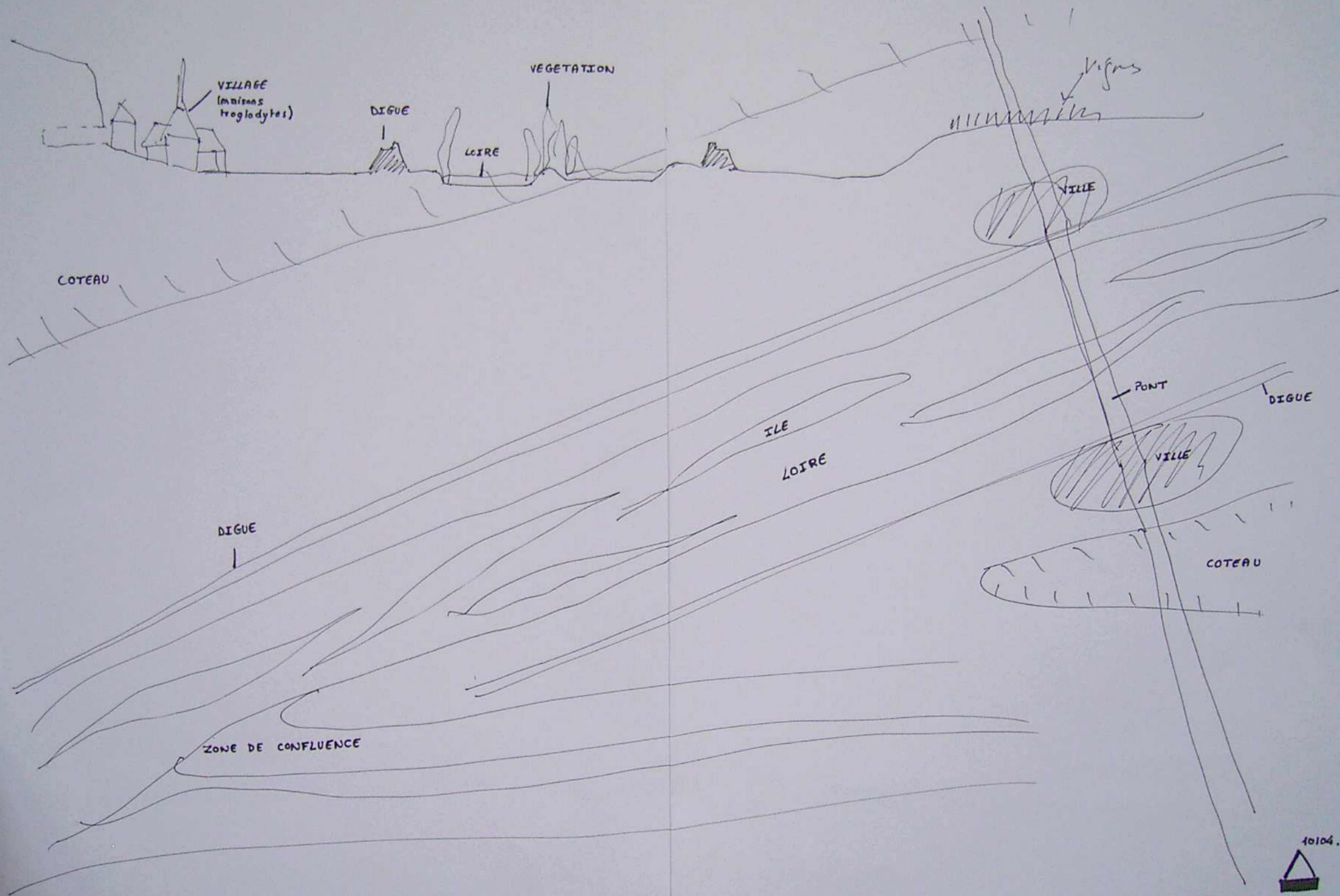
CHEMIN RANDONNÉE

TALUS, DIGUE

LEVÉE DE LA LOIRE

VAL

QUELQUES
MAISONS



Annexe 8 : Les représentations de la Loire N°5.

PARIS

ORLEANS

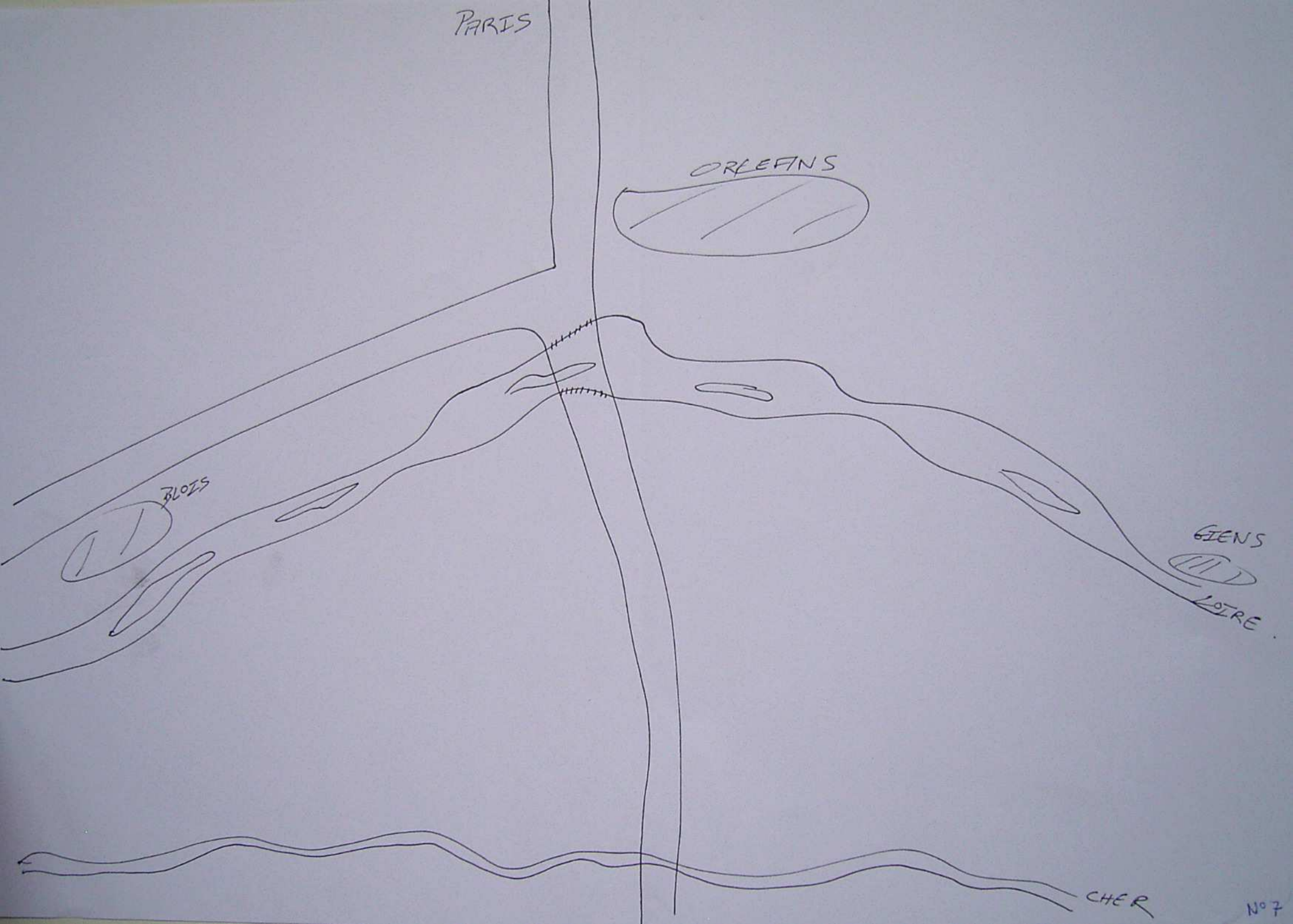
BLOIS

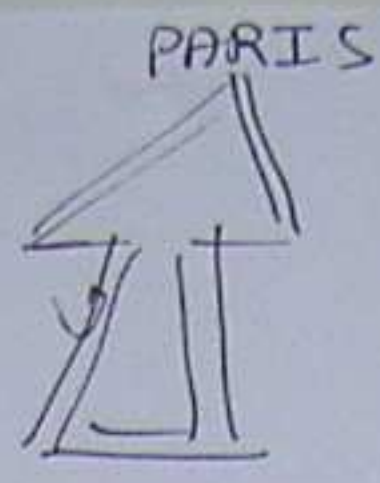
GIENS

LOIRE

CHER

N°7





BOURGOGNE



LOIRE

Barrage du Veudre

ALLIER

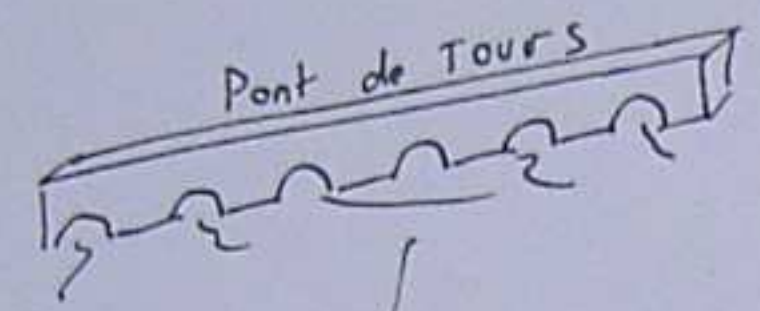
CEVENNES

N°6

CHATEAUX LOIRE.



Pont de Tours



Amboise



CHATEAU DE CHAMBORD

CHER

Barrage

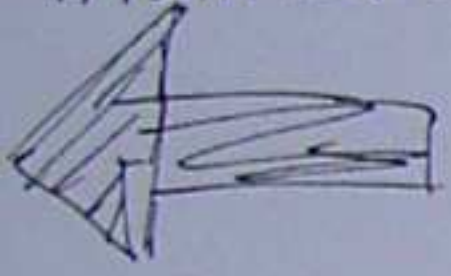
INDRE



Vins de la Loire

LA SOLOGNE

OCEAN ATLANTIQUE

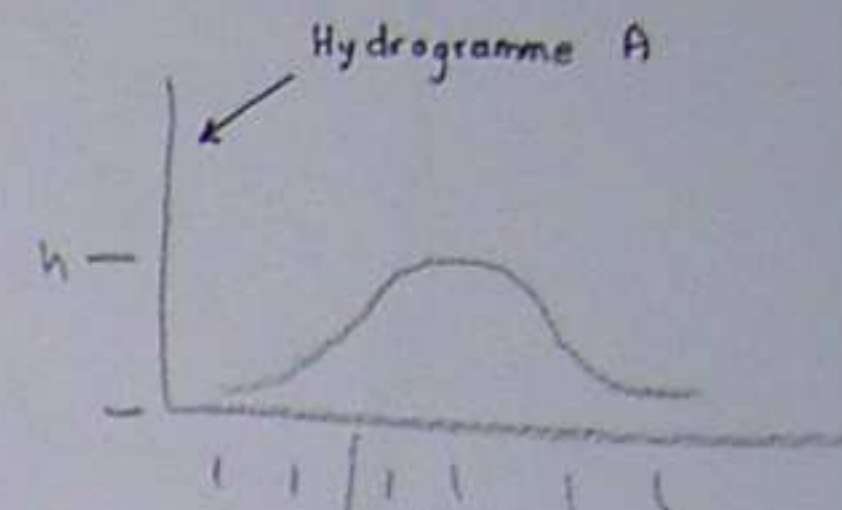
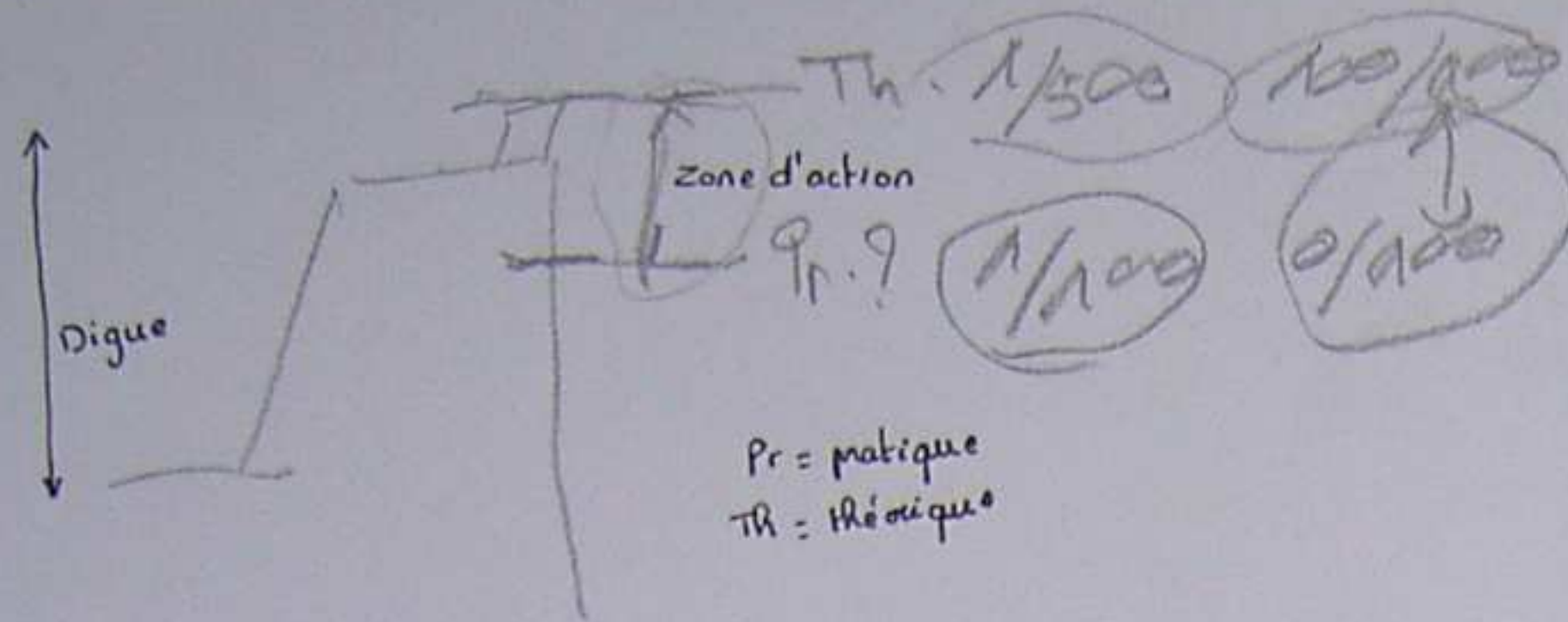


N
X

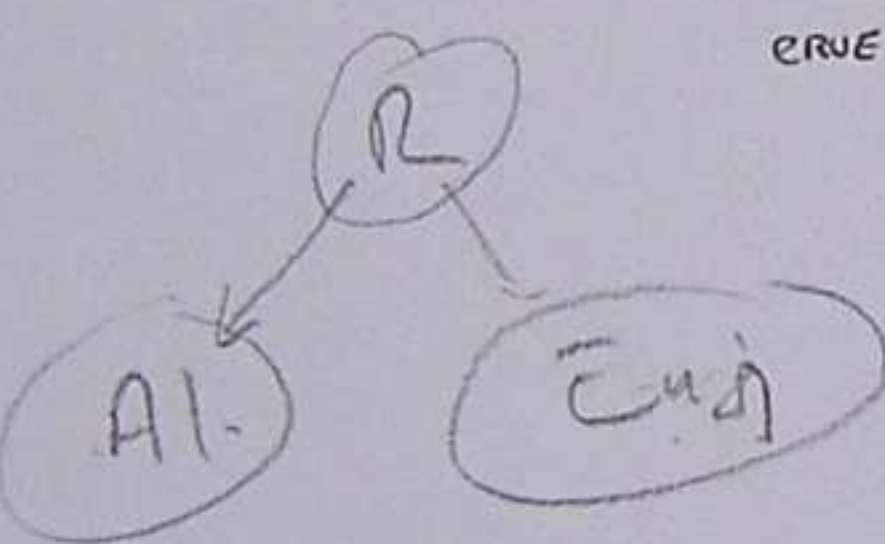
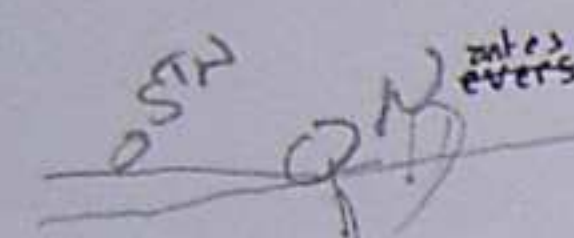
X
O

X
B

X
N



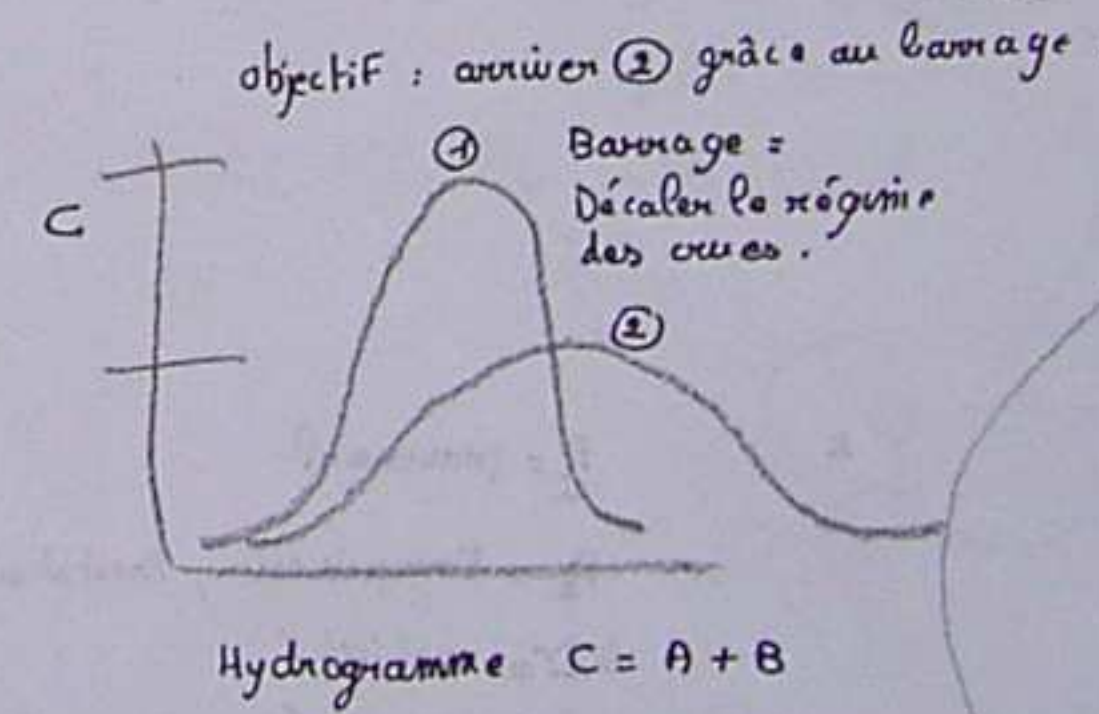
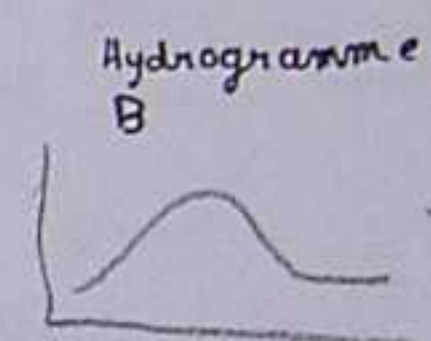
Pluies océaniques →



R = risque
Al = Aléa
Enj = enjeux

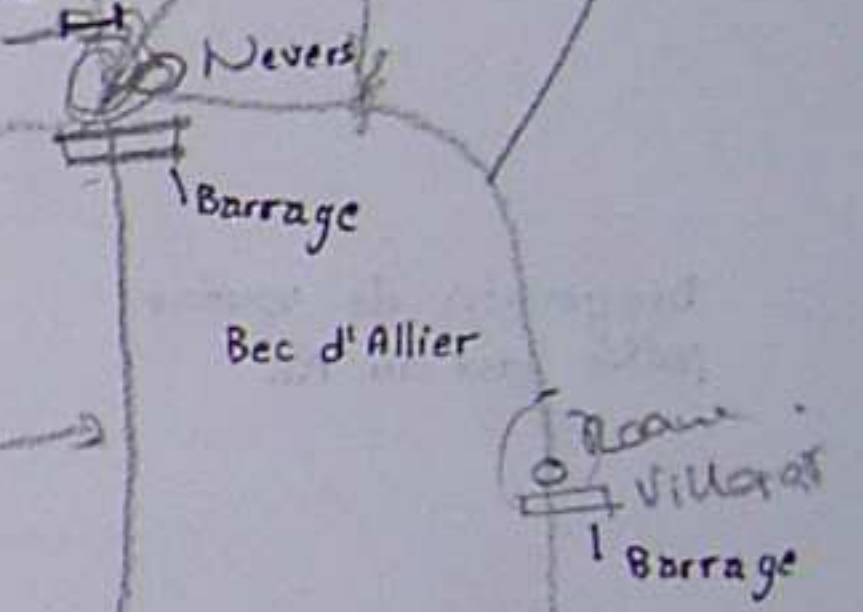
CRUE = 7000 m³/sec

Potiron à mériter !
Lieu de naissance



objectif : arriver ② grâce au barrage.

Barrage =
Décaler le régime
des crues.



Pluies cévennoles

ENTRE GESTIONNAIRES ET USAGERS DU FLEUVE ... UNE RIVIERE COULE.

Etude des représentations de la Loire vers une implication du public dans la prévention du risque d'inondation.

Sandra VANBESIEN

RESUME

Dans le cadre du projet européen « *Freude am Fluss* » (« Mieux vivre au bord du fleuve », traduit de l'allemand), il est prévu d'établir une relation renouvelée entre les hommes et le fleuve, en étroite collaboration avec les riverains associés à l'avenir du fleuve.

Notre recherche est née de telles initiatives lancées par trois pays européens conscients qu'une telle collaboration des riverains dans les prises de décisions concernant le fleuve et le risque d'inondation était incontournable.

Cette réflexion est ponctuée de remarques et d'exemples issus des Pays Bas, pays européen en effervescence vis-à-vis de la participation du publique dans la gestion du risque d'inondation.

Notre hypothèse postule que les représentations de la Loire des gestionnaires et des usagers du fleuve diffèrent. Cela mettrait en évidence des préoccupations aussi diverses que variées, et souligne ainsi l'importance de l'association des habitants dans la prévention du risque d'inondation, en tant qu'acteurs réels, source d'une connaissance locale que les experts ne possèdent pas.

Pour vérifier cette hypothèse, à travers des cartes mentales, nous analyserons les représentations du fleuve des habitants du val de Bréhémont, territoire d'expérimentation du projet Freude am Fluss.

ABSTRACT

Dans le cadre du projet européen « *Freude am Fluss* » (« Mieux vivre au bord du fleuve », traduit de l'allemand), il est prévu d'établir une relation renouvelée entre les hommes et le fleuve, en étroite collaboration avec les riverains associés à l'avenir du fleuve.

Notre recherche est née de telles initiatives lancées par trois pays européens conscients qu'une telle collaboration des riverains dans les prises de décisions concernant le fleuve et le risque d'inondation était incontournable.

Cette réflexion est ponctuée de remarques et d'exemples issus des Pays Bas, pays européen en effervescence vis-à-vis de la participation du publique dans la gestion du risque d'inondation.

Notre hypothèse postule que les représentations de la Loire des gestionnaires et des usagers du fleuve diffèrent. Cela mettrait en évidence des préoccupations aussi diverses que variées, et souligne ainsi l'importance de l'association des habitants dans la prévention du risque d'inondation, en tant qu'acteurs réels, source d'une connaissance locale que les experts ne possèdent pas.

Pour vérifier cette hypothèse, à travers des cartes mentales, nous analyserons les représentations du fleuve des habitants du val de Bréhémont, territoire d'expérimentation du projet Freude am Fluss.

Mots Clés

Loire, risque d'inondation, participation publique, carte mentale.

UNIVERSITE FRANCOIS-RABELAIS-TOURS

ANNEXES

ENTRE GESTIONNAIRES ET USAGERS DU FLEUVE ... UNE RIVIERE COULE.



**Etude des représentations de la Loire vers une implication du
public dans la prévention du risque d'inondation.**

Sandra VANBESIEN

Mémoire de MASTER 2^{ème} année « Villes & Territoires »
Direction du mémoire : Corinne LARRUE

Juin 2007

ANNEXES

Annexe 1 : Modèle du questionnaire des gestionnaires du fleuve.

Annexe 2 : Modèle du questionnaire des habitants de Bréhémont.

Annexe 3 : Modèle du questionnaire des habitants de La Chapelle aux Naux.

Annexe 4 : Les résultats des questionnaires des gestionnaires du fleuve.

Annexe 5 : Les résultats des questionnaires des habitants de Bréhémont.

Annexe 6 : Les résultats des questionnaires des habitants de La Chapelle aux Naux.

Annexe 7 : Les discours d'existence des gestionnaires du fleuve.

Annexe 8 : Les discours d'existence des habitants du val de Bréhémont.

Annexe 1 : Modèle du questionnaire des gestionnaires du fleuve.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N°

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐
- ☐ jamais

■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ la rupture d'une digue | ☐ la Loire qui sort de son lit |
| ☐ des pluies diluviennes | ☐ |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ **qu'il faut agir sur l'aléa en...**

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ **qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...**

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages:

.....

.....

.....

.....

Inconvénients:

.....

.....

.....

.....

Obstacles/Limites:

.....

.....

.....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances:

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age
Homme ☐	☐ < 30 ☐ 30-50 ☐ > 50
Femme ☐	☐ ☐ ☐

■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession:

Missions:

.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

..... ans

REMARQUES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 2 : Modèle du questionnaire des habitants de Bréhémont.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐
- ☐ jamais

■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ la rupture d'une digue | ☐ la Loire qui sort de son lit |
| ☐ | ☐ le sol saturé d'eau |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non ☐ Oui Si oui, précisez quelles mesures ?

- | | |
|---|--|
| ☐ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non

☐ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Homme	☐				
Femme	☐	☐	☐	☐	☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

☐ - 10 ans
☐ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☐ Non

☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

This image shows a full page of blank primary-ruled paper. It features ten sets of horizontal lines across the page. Each set consists of three lines: a solid top line, a dashed middle line, and a solid bottom line, providing a guide for letter height and placement. The paper is otherwise completely blank, with no text or markings.

Annexe 3 : Modèle du questionnaire des habitants de La Chapelle aux Naux.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ la rupture d'une digue | ☐ la Loire qui sort de son lit |
| ☐ des pluies diluviennes | ☐ le sol saturé d'eau |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ **qu'il faut agir sur l'aléa en...**

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ **qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...**

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

.....

.....

.....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non ☐ Oui Si oui, précisez quelles mesures ?

- | | |
|---|--|
| ☐ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non

☐ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Homme	☐				
Femme	☐	☐	☐	☐	☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

□ - 10 ans
□ + 10 ans

19 ■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☐ Non

☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

This image shows a full page of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Annexe 4 : Les résultats des questionnaires des gestionnaires du fleuve.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 1

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☒ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☒ le vélo
- ☒ la pêche
- ☒ autre canoë.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|--------------------------------------|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☒ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: Brèche dans les digues (rupture), c'est quelque chose à laquelle on s'efforce de croire, qu'on redoute d'avoir un jour, il n'y a plus beaucoup de témoins au XXe siècle (pas de grandes crues).....

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☒ 3 la rupture d'une digue | ☒ 2 la Loire qui sort de son lit |
| ☒ 1 des pluies diluviennes | ☐ le sol saturé d'eau |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☐ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

PPR, informations préventives, (obligation de la part de l'Etat), diffusion.....

Préventions des risques: information de la population, préparation aux situations de crises, travail de protection, prévision, diminution de l'aléa et de la vulnérabilité et maîtrise de l'urbanisation avec les PPR.....

Dossier DICRIM.....
.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Application et bon respect des PPR, maîtrise de l'urbanisation avec les permis de construire, rôle d'information auprès de la population (relais d'information) et élaboration des Plans Communaux de Sauvegarde.....
.....
.....
.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Plan Familial de Secours établi par l'Equipe Plurisdisciplinaire Loire, car moins de traumatismes après.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages: On a tous les avantages, si les règles ne sont pas comprises elles ne seront pas respectées, il faut tout justifier, effort important à faire à ce niveau: des règles justifiées, compréhensibles et facilement contrôlables.....

.....

.....

Inconvénients: allongement de la durée des procédures, si on veut faire une concertation, alors les règles du jeu doivent être bien établies dès le départ, cela évite les erreurs, on s'assure ainsi qu'on a tout bien pris en compte, difficile d'identifier les acteurs, le public ciblé.....

.....

Obstacles/Limites: problèmes des compétences des services de l'Etat; problèmes de moyens (communication); difficile de rendre compréhensibles les études des spécialistes (appropriation des études); manque de confiance du citoyen; il ne s'agit pas de donner raison à tout le monde dans les concertations.....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: On voit de tout dans ces réunions publiques, mais parfois, les riverains de rivière apportent une connaissance. Il faut avoir une considération pour ces gens là, sinon on aura de la contestation, donc on a tout à gagner.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme Age < 30 30-50 > 50

Femme

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: Responsable unité environnement et prévention des risques DDE 37.....

Missions: prévention des risques, élaboration des PPR, informations préventives sur les risques majeurs, problématiques environnementales et d'urbanisme aussi.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

20 ans

REMARQUES

Limites de l'urbanisme, enjeux en Zone Inondable quand on élabore un PPR.....

Définition du risque (aléa et vulnérabilité).....

géologue de formation.....

»Bréhémont est un peu une commune exemplaire».....

.....

.....

.....

.....

.....

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 2

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☒ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☒ le vélo
- ☒ la pêche
- ☒ autre bateau, membre d'une association de bateliers.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|--|
| ☒ sauvage | ☒ utile |
| ☒ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☒ autre imprévisible..... |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: une partie de la destruction, la remise en cause de tout ce qui existe: l'habitat, l'électricité, désolation en cas de grandes crues.....

.....

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 4 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 1 des pluies diluviennes | ☐ 2 le sol saturé d'eau |
| ☐ 5 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 7 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 6 le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

assurer l'entretien des digues, le nettoyage du lit, récupération des eaux partout où cela peut se faire.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

bonne question...si je le savais!!!!.....

.....

.....

.....

.....

.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

aménager les habitations avec des étages habitables.....
.....
.....
.....
.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages: apport de nouvelles idées, il y en a plus dans deux têtes que dans une seule.....
.....
.....
.....

Inconvénients: choses utopiques financièrement, peu ou pas réalisables....mais pourquoi pas chaun a le droit de s'exprimer.....
.....
.....
.....

Obstacles/Limites: je n'en vois pas; les gens ne se sentent pas concerner, ils disent tous «ça fait 150 ans qu'on a pas eu de crue, faut arrêter un peu d'en faire trop»; les gens s'en foutent, ça ne fait pas partie de leurs préoccupations; ils pensent qu'on en fait trop.....
.....
.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: Je ne sais pas, il faudrait déjà qu'on les écoute!!!!.....
.....
.....
.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme Age < 30 30-50 > 50

Femme

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: Maire (retraité avant sapeur pompier).....

Missions:

.....

.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

17 ans

REMARQUES

[illegible]

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 3

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☒ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☒ le vélo
- ☒ la pêche
- ☒ autre bateau «c'est un thème très fédérateur sur la Loire».....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|---|
| ☐ sauvage | ☒ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☒ maniée par l'homme | ☒ autre belle, changeante..... |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: mon fond de commerce; la certitude de son existence; le risque d'inondation c'est la crue et chaque crue amène un type de risque particulier...si on fait le scénario de la «big one» on va écraser tous les films catastrophes!

les crues de 1846, 56 et 66 sont dites historiquement «exceptionnelles» mais c'est une erreur de langage, ça implique que ça ne se reproduira pas or ça se reproduira

autre erreur de langage: «crue centennale», on entend par là «une fois tous les cent ans» or ce n'est pas ça, c'est «une chance sur 100 dans l'année» que la crue se produise!.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☒ 2 la rupture d'une digue | ☒ 1 la Loire qui sort de son lit |
| ☒ 3 des pluies diluviennes | ☐ le sol saturé d'eau |
| ☐ l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ le développement urbain et économique |
| ☐ des aménagements sur la Loire | ☐ le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☒ reculer l'emplacement des digues.
- ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

connaissance d'aménagement et diffusion

se substituer aux élus qui ne prennent pas les mesures nécessaires

«si les élus avaient bien fait leur PLU on aurait pas eu besoin des PPR!»

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

préparer sa commune à faire face aux risques

assumer son pouvoir de police: assumer le Plan Communal de Sauvegarde (évacuation, mais cette phase seule est insuffisante).

aider sa population à se préparer: diffusion du Plan Familial de Mise en Sauvegarde (information vis à vis de ses administrés)

gestion de «l'avant/pendant/après»

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

habitant ou gestionnaire d'un service; loi de 1987 «chacun est responsable de sa diminution de la vulnérabilité»

faire ce qu'il y a dans le Plan Familial de Mise en Sauvegarde

connaître le risque et les comportements du logement

préparer son comportement pendant la crise et son retour

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages: au niveau d'un accompagnement social (comment partir et se reloger), là où la participation joue!.....

.....

.....

.....

Inconvénients: projet qui remet en cause quelque chose chez les gens...on a souvent du refus, alors on se dit que ça ne sert à rien de communiquer! On met la sécurité en doute, on voit souvent un sentiment de «dénie» car on est porteur de la mauvaise nouvelle et on voit souvent cette réaction: «mais...est-ce que vous ne pourriez pas traiter le problème à ma place».....

.....

Obstacles/Limites: le risque d'inondation est un phénomène très compliqué et la démocratie participative n'apporte pas grand chose; on est dans un domaine du risque où chacun est responsable; «à un moment, il faut prendre ses responsabilités!»; «pas de participation sur un PPR qui amène des enjeux ingérables».....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: enquêtes et retour d'expérience préalables pour appréhender le territoire (aborder sous l'angle historique, contact avec une partie des gens intéressés); enquête = comment vivre en zone inondable; retour d'expérience = prendre en compte l'aspect humain, là on est loin des discours des Ministères...il faut gérer l'aspect humain dans les diagnostics! Il faut comprendre le facteur humain avec des gens qui ont vécu une inondation.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age		
		< 30	30-50	> 50
Homme	☒			
Femme	☐	☐	☐	☒

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: chargé de mission Prévention dans le cadre du Plan Loire (DIREN 37).....

Missions: mettre en place des scénarios de crues («scénariser ce qui se passe...ça c'est une part de mon travail»), réaliser des enquêtes prospectives sur de l'inconnu.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

13 ans

REMARQUES

vous avez omis pour la question Q7 une proposition importante: la remontée de nappe, moi je l'aurais placée en 3ème position! Je ne hiérarchise pas les autres propositions car pour moi ce sont des facteurs aggravants.

Vous n'avez pas parler en Q7 des barrages écrêteurs...j'aurais aimé.

Mobilisation du public: plutôt que de communiquer et revendiquer la participation du public, il est plus efficace de faire des enquêtes ou de réaliser des retours d'expérience afin d'appréhender le territoire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 4

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☒ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|---|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☒ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☒ autre qui vit intensément, vivante, imprévisible, elle a ses accès un peu de folie..... |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: risque de vies humaines, protection de l'homme dans une situation dangereuse («c'est le summum du danger pour l'homme»); conséquences économiques qui font qu'une crue ça peut détériorer une maison ou les activités agricoles; maintenant avec l'évolution des technologies on oublie les constructions adaptées; la société actuelle plus technique est plus fragile de part ses infrastructures et ses industries chimiques

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 7 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 2 des pluies diluviennes | ☐ 4 le sol saturé d'eau |
| ☐ 3 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 5 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 6 le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

☐ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

☒ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

surveillance; intervention d'entretien (déboisement des îles) et d'aménagement du port
«Etat est en tutelle du politique, si le politique ne bouge pas, l'Etat ne bouge pas!»

.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

démarche locale: chaque conseiller municipal est en charge d'un secteur qu'il a sous sa responsabilité

coordination d'une équipe: «si l'on veut que ce soit efficace, il faut un chef...en toute modestie», il faut une structure hiérarchique.

les maires sont responsables de l'information de leurs administrés: ce sont des gens élus et responsables!

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

quand il y a une crue qui pourrait détériorer l'habitation, il faudrait que les gens aient un comportement adapté (remonter le mobilier) comme mettre hors d'eau tout le mobilier.
bien restaurer l'habitat ancien lors de l'achat

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages:

.....

.....

.....

.....

Inconvénients: on est dans le brouillard...on dit tout et n'importe quoi!.....

.....

.....

.....

.....

Obstacles/Limites: les gens qui ont une mémoire du risque ne s'y intéressent pas...à partir du moment que c'est tellement évident...on ne va pas se réunir!.....

.....

.....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: «ici, après s'être salué, on parle de la Loire comme on parle du temps dans d'autre coin...».....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

		Age		
		< 30	30-50	> 50
Homme	☒			
Femme	☐	☐	☐	☒

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: retraité (maire de la Chapelle aux Naux).....

Missions:
.....
.....
.....
.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

30 ans

REMARQUES

Commune de la Chapelle aux Naux c'est pas la même échelle, les mêmes enjeux que saint Pierre des Corps par exemple

il ne faut pas devenir parano avec le risque «juste être vigilant tout en restant pondéré dans les démarches»

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 5

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☒ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☒ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|--|
| ☐ sauvage | ☒ utile |
| ☒ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre un joyau |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: aux vies humaines, à la mobilisation de tous les acteurs qui se coordonnent vers un même objectif, limiter au maximum les dégâts et vite reloger les gens

.....

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 2 la rupture d'une digue | ☐ 1 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 3 des pluies diluviennes | ☐ 4 le sol saturé d'eau |
| ☐ 6 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 5 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

PPR; prévention et entretien des digues et du lit de la Loire; ne pas imposer sans consultation préalable des lois inadaptées

.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

relais d'information entre le citoyen et l'Etat; informations; préparer l'évacuation de ses administrés; respecter le règlement; penser à l'eau dans toutes perspectives de développement

.....

.....

.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

se tenir informer du risque et en connaître les enjeux

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages: connaître l'aspect humain dans la prise de décision, le vécu et les expériences de terrain.....

.....

.....

.....

Inconvénients: qui interroger? les gens exposent leurs intérêts individuels pas un intérêt collectif; la longueur de telle démarche.....

.....

.....

.....

Obstacles/Limites: risque est complexe, le jugement de la population peut être biaisé par un manque de perceptions de toutes les clés du problème; avant d'aller parler à la population, il faut déjà que les acteurs se stabilisent sur un vocabulaire commun avec des projets clairs et bien définis.....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: un recueil des expériences du Pendant et Après les inondations.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme  Age   
Femme  < 30 30-50 > 50
  

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: responsable de l'urbanisme à la commune de Saint Pierre des Corps.....

Missions:

.....

.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

13 ans

REMARQUES

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 6

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☒ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☒ autre observation pour le travail

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--|
| ☐ sauvage | ☒ utile |
| ☐ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre un joyau |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: c'est ce qu'on essaye de réduire, une chose qui se reproduira même s'il ne faut pas être fataliste, au mieux on peut le limiter et préparer le terrain et les populations à s'y comporter pour maximiser leur sécurité

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 2 la rupture d'une digue | ☐ 1 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 3 des pluies diluviennes | ☐ 4 le sol saturé d'eau |
| ☐ 6 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 5 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les valls amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

information préventive; PPR; DICRIM

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

appliquer les décisions de l'Etat prises telles que le PPR; messenger entre les habitants et l'Etat; PCS.....

.....

.....

.....

.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

aménager son intérieur; PFMS Avant/Pendant/Après

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages: participation ou explication et information?.....

.....

.....

.....

.....

Inconvénients: rallongement de la durée des procédures; difficulté pour extraire un intérêt collectif; vers quel public s'adresser?.....

.....

.....

.....

Obstacles/Limites: chacun ses compétences, chacun ses responsabilités.....

.....

.....

.....

.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: je ne vois pas forcément car les décisions seront déjà établies, on informe, on explicite juste aux riverains.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme  Age   

Femme    

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: DIREN 37 conseiller hydraulique.....

Missions:

.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

13 ans

REMARQUES

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Acteur de l'eau

N° 7

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☒ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☒ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☒ autre patrimoine mondial |

La Loire et le risque

4 ■ Quand on parle de «risque d'inondation», qu'est-ce que cela signifie pour vous? A quoi pensez-vous en premier?

Signification: rupture de digue ou remontée de nappe ou déversoir

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 2 des pluies diluviennes | ☐ 4 le sol saturé d'eau |
| ☐ 5 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 6 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

6 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☒ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

7 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

«ses missions!»; prévention, information et sécurité; PPR.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Plan de Sauvegarde Communal; information.....

.....

.....

.....

.....

.....

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'habitant que personne d'autre ne peut faire à sa place?

s'informer et suivre les conseils du PFMS.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le risque d'inondation et la participation du public

10 ■ On entend beaucoup parler de démocratie participative, mais dans le cadre de la gestion du risque d'inondation, selon vous, qu'en est-il?

Avantages: connaissances de terrain.....
.....
.....
.....
.....

Inconvénients: rallongement de la durée des procédures.....
.....
.....
.....
.....

Obstacles/Limites: problèmes de compétences et de moyens.....
.....
.....
.....
.....

11 ■ Selon vous, quelles connaissances peuvent être apportées par le public lors de procédures de concertation sur le risque d'inondation?

Connaissances: pratiques anciennes, expériences
.....
.....
.....
.....

Afin de mieux vous connaître...

12 ■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme  Age    

Femme    

13 ■ Quelle est votre profession et pouvez-vous la décrire?

Profession: équipe Pluridisciplinaire Loire, maintenant au CEPRI.....

Missions:

.....

.....

.....

.....

14 ■ Depuis combien d'années exercez-vous cette profession?

17 ans

REMARQUES

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Annexe 5 : Les résultats des questionnaires des habitants de Bréhémont.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°A

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☒ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☒ la pêche
- ☒ autre photo animalière, aquacycle, relaxation, détente.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|--|
| ☒ sauvage | ☒ utile |
| ☒ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☒ paisible |
| ☒ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

Ca fait longtemps que je le savais (association Nature), quand j'étais petit, par ma famille, j'ai vu les marques de crues, j'ai une connaissance de ce qui peut arriver, si je devais faire quelque chose je sais quoi faire, j'ai consulté aussi le cadastre.....

.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

dégâts matériels essentiellement, risque humain selon la crue, risque connu comme à la Chapelle sur Loire (morts).....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 2 des pluies diluviennes | ☐ 5 le sol saturé d'eau |
| ☐ 4 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 8 le développement urbain et économique |
| ☐ 6 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☒ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

PLU: les faire respecter

s'engager politiquement à un respect du milieu, ne pas créer des choses uniquement en fonction de leur attrait économique surtout si elles provoquent des dégâts.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

PLU, entretien (à anticiper).....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

s'informer, savoir dans quelle zone on est et savoir quoi faire, surtout si on a fait le choix d'être là.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Précisez pour quelles mesures ?

☐ documents d'information préventive.

☒ permis de construire.

☐ informations lors des ventes ou locations.

☒ repère de crue.

☐ organisation de l'alerte et des secours.

☐ prévision de l'arrivée de la crue.

☐ autre

☐ évacuation.

☐ indemnisation.

☐ surveillance des digues en crue.

☒ entretien des digues.

☐ décisions de nouveaux déversoirs.

☐ modification de l'intérieur des maisons pour réduire les dommages.

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

barrage, dragage du sable, entretien de la végétation des îles («ils vont trop loin»), sur les permis de construire.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: autre type d'information: animation, fêtes sur un thème pour faire prendre conscience.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme	☒	Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Femme	☐	☒	☐	☐	☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

☒ - 10 ans
☐ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☐ Non
☒ Oui Quelle profession exercez-vous? animateur nature à Loire Vélo Nature.....

CRITERES DE SELECTION DE L'ECHANTILLON

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☒
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☐
	non	☒
Type d'habiter	Propriétaire	☐
	Locataire	☒
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☐
	appartement	☒
Durée de résidence	< 10 ans	☒
	> 10 ans	☐
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☒
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☒
	Chapelle aux Naux	☐
Engagement associatif	oui	☒
	non	☐

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°B

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☒ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☒ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--------------------------------------|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

jusque dans les années 80, ils nous ont dit vous êtes en zone inondable, vous ne pouvez plus construire, mais on le savait avant déjà en 1856.

Mon père parlait de la crue de 1810, mais on ne disait pas qu'on risquait d'être inondé, on se croyait en sécurité hors du risque avec les digues, on n'est pas prêt d'être noyé!.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

moi je dis qu'il n'y a pas beaucoup de risques, mais on ne peut pas dire «y'aura pas de risque», «ça a fait «tilt» en 2003 avec les pluies cévennoles».....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|--|---|
| ☒ 4 la rupture d'une digue | ☒ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☒ 1 des pluies diluviennes | ☒ 5 le sol saturé d'eau |
| ☒ 7 l'imperméabilisation des sols en ville | ☒ 8 le développement urbain et économique |
| ☒ 6 des aménagements sur la Loire | ☒ 2 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☒ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

entretien de la Loire car propriété de l'Etat ainsi que les digues
service de la DDE.....
.....
.....
.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

«alors là, il n'a pas beaucoup de pouvoir de faire quelque chose, sauf peut être informer la population... c'est sûr maintenant on est plus informé!», il faut le faire aussi bien côté Loire que côté Indre.....
.....
.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

«on peut regarder l'eau qui arrive...de toute façon l'eau il faut bien qu'elle passe!»
«surelevé le bas..tout ce qui est fragile».....
.....
.....
.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non ☒ Oui Précisez pour quelles mesures ?

- | | |
|--|--|
| ☒ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☒ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☒ informations lors des ventes ou locations. | ☒ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☒ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☒ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

pompe sur Rupuannes pour soulager l'eau dans la commune ou en cas d'infiltration pour limiter la durée de l'inondation.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☒ Non

☐ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: je ne sais pas, on connait le truc...on ne peut rien y faire.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme	☒	Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Femme	☐	☐	☐	☐	☒

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

☐ - 10 ans
☒ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒ Non
☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

CRITERES DE SELECTION DE L'ECHANTILLON

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☐
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	☒
Enfant	oui	☐
	non	☒
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	☐
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☒
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☒
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☒
	Chapelle aux Naux	☐
Engagement associatif	oui	☐
	non	☒

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°C

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☒ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☒ autre bateau.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|---|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☒ maniée par l'homme | ☒ autre tranquille..... |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

je suis né ici.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

avoir les pieds dans l'eau, de l'eau dans la maison, ça compromet l'exploitation, le risque d'inondation tel que je le vois pour moi c'est la catastrophe.....
.....
.....
.....
.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 4 des pluies diluviennes | ☐ 7 le sol saturé d'eau |
| ☐ 5 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 6 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 2 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Son rôle «il se désengage beaucoup je trouve», pas de coordination entre les services «ils ne parlent pas entre eux».....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

plan d'évacuation communal.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

aménager son intérieur en connaissant les risques et les conséquences d'une inondation.....
un seul recours c'est la digue, «y'a pas de secret, le truc hors d'eau c'est la digue, c'est notre seul échappatoire après on attend l'hélico».....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Précisez pour quelles mesures ?

- | | |
|---|--|
| ☐ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

envisager des pompes pour la situation à Rupuanes

finir le renforcement de toute la digue entre Bréhémont et la Chapelle aux Naux

Pont de Langeais a été bombardé en 1945 mais le tablier est resté alors que ça peut faire des embacles.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☒ Non

☐ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: aucune recommandation.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age			
Homme	☒	☐	☐	☐
Femme	☐	☐	☒	☐
	20-30	30-40	40-60	+ 60

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

☐	- 10 ans
☒	+ 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒	Non
☐	Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

Blocage au niveau des constructions: c'est un peu dommage car même si il y a un risque d'inondation, on est en plaine donc il n'y aura pas le principe de vague. Je trouve qu'ils bloquent dur. Ils ne veulent pas que la population augmente dans le val.

Ca pourrait être sympa des maisons sur pilotis

D'un autre côté, le frein au développement, ça préserve un charme indéniable, en conséquence on voit la hausse du prix de l'immobilier, pour un village comme ça on monte à 240 000 euros pour une maison!!!.....

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☐
	40-60 ans	☒
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☐
	non	☒
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	☐
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☒
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☒
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☒
	Chapelle aux Naux	☐
Engagement associatif	oui	☐
	non	☒

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°D

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☒ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☒ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|---|
| ☒ sauvage | ☒ utile |
| ☒ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

carte des aléas (aléa fort sur la commune) en mairie (je suis au conseil municipal) mais je les avais vu avant car demande de permis de construire pour agrandir la ferme.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

j'en connais un: c'est quand la Loire monte, ce sont alors des inondations par infiltration, je le connais car je l'ai déjà vécu en 1982-83

d'autre risque: rupture de digue (crue de 1846, 56 et 66) crues d'été à cette époque, c'était certainement grave pour la population mais moins qu'actuellement avec le confort qu'on a aujourd'hui ! «aujourd'hui les maisons seraient foutues!».....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 2 des pluies diluviennes | ☐ 5 le sol saturé d'eau |
| ☐ 4 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 6 le développement urbain et économique |
| ☐ 8 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Ldigue c'est la propriété de l'Etat, il doit prendre ses responsabilités et entretenir son patrimoine, c'est aussi simple que ça
informer des crues.....
.....
.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

le maire ne peut pas faire grand chose finalement: informer la population
relais entre la population et l'Etat, il fait remonter les informations si on a besoin de faire des travaux, il chasse les subventions, il amène des idées pour les travaux.....
.....
.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

maison neuve à sur-élever, rendre les pièces du RDC déménageables facilement, pièce à l'étage où l'on peut se réfugier en cas de rupture de digue
relais entre le terrain et le maire: si l'on voit une trou dans la digue, il faut le signaler au maire car on est sûr qu'il fera remonter les informations.....
.....
.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Précisez pour quelles mesures ?

- | | |
|--|---|
| ☒ documents d'information préventive. | ☒ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☒ entretien des digues. |
| ☒ organisation de l'alerte et des secours. | ☒ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre..... | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

j'ai l'habitude d'aller aux réunions, d'ailleurs tout le monde y est vivement convié!

j'ai un point de vue à apporter car je suis sur le terrain, mais ça dépend comment ils nous présentent leur projet

évacuation de l'eau.....
.....
.....
.....
.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

Non



Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

simulation, scénario catastrophe

connaître les conséquences, les dégâts (sur les maisons).....
.....
.....
.....
.....
.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: faire prendre conscience des risques par des simulations parce qu'on nous a dit que c'était inondable mais on ne connaît pas les conséquences, on n'a jamais vu d'eau dans la maison.....

.....
.....
.....
.....
.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age			
Homme	☒	☐	☐	☐
Femme	☐	☐	☒	☐
	20-30	30-40	40-60	+ 60

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

☐ - 10 ans
☒ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒ Non
☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

on fait avec le risque d'inondation, si on ne veut pas les inconvénients on a qu'à aller ailleurs!!!.....

.....

.....

.....

.....

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☐
	40-60 ans	☒
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☒
	non	☐
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	☐
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☒
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☒
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☒
	Chapelle aux Naux	☐
Engagement associatif	oui	☐
	non	☒

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de Bréhémont
N°E

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☒ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|---|
| ☒ sauvage | ☒ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☐ naturelle | ☐ paisible |
| ☒ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

dans la revue Loire et terroirs «c'est un risque choisi».....
.....
.....
.....
.....
.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

perte humaine
et après ça je dirais les bâtiments matériels mais très secondairement.....
.....
.....
.....
.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|--|---|
| ☒ 8 la rupture d'une digue | ☒ 6 la Loire qui sort de son lit |
| ☒ 4 des pluies diluviennes | ☒ 5 le sol saturé d'eau |
| ☒ 7 l'imperméabilisation des sols en ville | ☒ 2 le développement urbain et économique |
| ☒ 3 des aménagements sur la Loire | ☒ 1 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☒ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

là c'est difficile de répondre car maintenant avec la délocalisation on ne sait plus trop qui est responsable de qui et de quoi
que chacun fasse son travail serait déjà une bonne chose.....
.....
.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

même problème avec la délocalisation
au niveau de chaque commune un maire a la responsabilité d'information.....
.....
.....
.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

aller me renseigner sur le risque, aller vers l'information, ne pas attendre qu'elle vienne à moi!!.....
.....
.....
.....
.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Précisez pour quelles mesures ?

- | | |
|--|--|
| ☒ documents d'information préventive. | ☒ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☒ entretien des digues. |
| ☒ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre..... | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

les permis de construire, je n'ai rien à dire car je ne suis pas technicien par contre
touristiquement parlant les ordures ne sont pas une bonne image. Chacun devrait y mettre un
peu du sien!.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

Non



Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

comme les risques nucléaires....on devrait avoir un signal sonore mais bon trop d'information
tue l'information!

on pourrait faire passer les côtes de la Loire sur un panneau lumineux communal: c'est un
service qui ne doit pas couter trop cher!.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: les panneaux d'informations avec les côtes de la Loire pour avoir
conscience du risque avant qu'il vienne.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age			
Homme	☒	☐	☐	☐
Femme	☐	☐	☒	☐
	20-30	30-40	40-60	+ 60

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à Bréhémont?

☒ - 10 ans
☐ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒ Non
☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

dans votre questionnaire (Q8) j'aurais aimé voir les causes humaines (les erreurs humaines de mauvaise gestion...).....
.....
.....
.....

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☐
	40-60 ans	☒
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☐
	non	☒
Type d'habiter	Propriétaire	☐
	Locataire	☒
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☒
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☒
	> 10 ans	☐
CSP	Ouvrier	☒
	Employé	☐
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☒
	Chapelle aux Naux	☐
Engagement associatif	oui	☒
	non	☐

Annexe 6 : Les résultats des questionnaires des habitants de La Chapelle aux Naux.

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°A'

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☒ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☒ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☒ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

Sauvez ce que l'on peut sauver !!.....

.....

.....

.....

.....

.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 3 la rupture d'une digue | ☐ 2 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 4 des pluies diluviennes | ☐ 8 le sol saturé d'eau |
| ☐ 7 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 5 le développement urbain et économique |
| ☐ 6 des aménagements sur la Loire | ☐ 1 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☒ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☒ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☐ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

je ne sais pas.....
.....
.....
.....
.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

relever les digues ou en mettre plus.....
.....
.....
.....
.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

si on était chez nous éventuellement aménager le grenier.....
.....
.....
.....
.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Si oui, précisez quelles mesures ?

- | | |
|--|--|
| ☒ documents d'information préventive. | ☒ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☒ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☐ autre | maisons pour réduire les dommages. |
| | |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

je n'en ai pas, je ne sais pas.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non ☒ Oui Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

les risques d'inondation, si la Loire monte que risque-t-on?.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: si la mairie en faisait j'irais!!!.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age
Homme	☐
Femme	☒
	20-30 30-40 40-60 + 60
	☐ ☒ ☐ ☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

☒	- 10 ans
☐	+ 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒	Non
☐	Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

.....

.....

.....

.....

.....

Sexe	Homme	☐
	Femme	☒
Age	20-40 ans	☒
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☒
	non	☐
Type d'habiter	Propriétaire	☐
	Locataire	☒
Type d'habitat	maison plein-pied	☒
	maison à étage	☐
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☒
	> 10 ans	☐
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☐
	Chapelle aux Naux	☒
Engagement associatif	oui	☐
	non	☒

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°B'

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☒ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☒ autre : bateau, entretien de la digue, nettoyer les îles (végétation et détritux).....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|---|
| ☐ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☒ autre : mal entretenue !..... |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

battage dans la presse, moi en tant que batelier j'ai une autre vision du risque.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

pas grand chose parce que la Loire il faut qu'il y ait des inondations. Nous on regrette qu'il n'y en ait pas plus!...Il faudrait de bonnes inondations à 5m et ça ne poserait pas de problèmes. Ca ferait un bon nettoyage.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 2 des pluies diluviennes | ☐ 8 le sol saturé d'eau |
| ☐ 7 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 5 le développement urbain et économique |
| ☐ 6 des aménagements sur la Loire | ☐ 4 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
- ☒ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
- ☐ reculer l'emplacement des digues.
- ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

qu'il fasse son travail

dévégétalisation du fleuve, il faut qu'il fasse son boulot !.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

pouvoir de police, prévention, batardeau on avertit la population

le maire a un rôle préventif et c'est tout car il n'a pas de moyens.....

.....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

habiter ailleurs

on habite au bord du fleuve on le sait.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non

☒ Oui

Si oui, précisez quelles mesures ?

☒ documents d'information préventive.

☐ permis de construire.

☐ informations lors des ventes ou locations.

☒ repère de crue.

☒ organisation de l'alerte et des secours.

☐ prévision de l'arrivée de la crue.

☒ autre solidarité.....

.....

☐ évacuation.

☐ indemnisation.

☐ surveillance des digues en crue.

☐ entretien des digues.

☐ décisions de nouveaux déversoirs.

☐ modification de l'intérieur des maisons pour réduire les dommages.

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

refuges on a une réflexion dessus

partie en amont: détruire l'île pour retrouver un vrai port, récupérer l'eau avec l'aide des pouvoirs publics

balisage au niveau des ponts manquent et c'est dangereux pour la navigation

les rétrécissements de la Loire.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non

☒ Oui

Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

avoir un avis d'experts sur les problèmes de débits, par contre nous on connaît les hauteurs avec les côtes.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: message à faire passer via les associations (association d'écologie) ou le conservatoire du patrimoine qu'il parle de l'eau et tout le reste.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age			
Homme	☒	☐	☐	☐
Femme	☐	☐	☐	☒
	20-30	30-40	40-60	+ 60

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

☐ - 10 ans
☒ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒ Non
☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

il manquait dans votre questionnaire à la question Q13 la voie de la presse.....

.....

.....

.....

.....

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☐
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	☒
Enfant	oui	☐
	non	☒
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	☐
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☒
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☐
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☒
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☐
	Chapelle aux Naux	☒
Engagement associatif	oui	☒
	non	☐

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°C'

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☒ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☒ le vélo
- ☐ la pêche
- ☒ autre on observe, on regarde.....

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☒ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

on l'a toujours su, on vivait par ici, on a plein de bouquins sur la Loire

«bon le notaire l'a dit mais ce n'était pas une surprise».....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

«...aux serpillères!!»

on ira à Lignières le temps de la crue et après on reviendra, mais on dit ça en rigolant nous

on a jamais vu de crue

nous on peut prévoir à 2-3 jours près.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

☐ 5 la rupture d'une digue

☐ 6 la Loire qui sort de son lit

☐ 1 des pluies diluviennes

☐ 8 le sol saturé d'eau

☐ 7 l'imperméabilisation des sols en ville

☐ 3 le développement urbain et économique

☐ 2 des aménagements sur la Loire

☐ 4 le manque d'entretien de la Loire

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.

☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».

☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.

☐ reculer l'emplacement des digues.

☒ planifier de nouveaux déversoirs.

☐ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.

☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.

☐ intensifiant la conscience du risque.

☒ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Entretiens des ouvrages, mais c'est déjà fait!

tous les trucs chers tels que les projets de gros travaux

pas attendre que ce soit détruit.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

signaler les zones inondables

le maire ne peut rien faire, déjà il fait l'assainissement...avant tout allait dans la Loire mais

maintenant on protège la Loire

relais entre le surplace et l'Etat.....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

entretien de notre coin en bas pour pouvoir passer les bateaux «comme on en profite tout le

temps, on fait un peu d'entretien comme d'autres entretiennent leur potager!.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☐ Non

☒ Oui

Si oui, précisez quelles mesures ?

☐ documents d'information préventive.

☐ permis de construire.

☒ informations lors des ventes ou locations.

☐ repère de crue.

☐ organisation de l'alerte et des secours.

☐ prévision de l'arrivée de la crue.

☒ autre site internet, la Nouvelle République...

.....

☐ évacuation.

☐ indemnisation.

☐ surveillance des digues en crue.

☐ entretien des digues.

☐ décisions de nouveaux déversoirs.

☐ modification de l'intérieur des

maisons pour réduire les dommages.

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

solutions anciennes: déplacement des bancs de sable pour le flux du fleuve, maintenant problème de masse de végétation dans l'eau, ça fait monter le niveau de l'eau

on pense plus au manque d'eau qu'aux crues: le manque d'eau chauffe les poissons, ils crèvent. Ils nous donnent de l'eau au compte gouttes selon les besoins de la centrale!

depuis que la Loire a été draguée elle s'est ensablée

il faudrait que chacun vive ensemble et trouve un juste milieu où tout le monde puisse vivre ensemble

Ils lâchent de grosses masses d'eau des barrages or il faudrait lâcher en plus petites quantités mais avant.

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non ☒ Oui Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

évacuation «on sait que c'est organisé mais on ne sait pas comment»

connaître les causes du risque d'inondation.....
.....
.....
.....
.....
.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: «nous on irait aux réunions des bateliers s'ils ne faisaient pas ça que pour les retraités le jeudi en pleine après midi»; «les gens iront quand ils auront les pieds dans l'eau!»; «il ne faut pas que les réunions soient trop loin»; «il ne faut pas que les projets soient à côté de la plaque!»; «les spectacles ça peut être bien mais je ne vois pas quel orateur pourrait le faire».....
.....
.....
.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

Homme	☐	Age			
		20-30	30-40	40-60	+ 60
Femme	☒	☐	☒	☐	☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

☐ - 10 ans
☒ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☐ Non
☒ Oui Quelle profession exercez-vous? hébergement Chambres d'hôtes.....

REMARQUES

le particulier ne sait pas ce qu'il peut faire lors d'une crue
l'eau c'est inarrêtable

Nous on est surpris car notre maison est ancienne mais elle a été construit dans le sens
contraire du fleuve.....

Sexe	Homme	☐
	Femme	☒
Age	20-40 ans	☒
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☒
	non	☐
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	☐
Type d'habitat	maison plein-pied	☒
	maison à étage	☐
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☒
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☐
	Chapelle aux Naux	☒
Engagement associatif	oui	☒
	non	☐

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°D'

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☒ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☐ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☒ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☒ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

depuis l'enfance «moi j'en ai connu un été, il y en a eu des crues même en 1940. J'ai vu l'eau sur la route à Saumonières et Tours»

en 1970 par là, j'emmenais mon gamain à Tours

la crue de 1983.....mmmh mon enfant est de 1959 mais c'était avant ça.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

ça gâche tout, les dégâts des eaux c'est vraiment important.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 8 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 2 des pluies diluviennes | ☐ 6 le sol saturé d'eau |
| ☐ 3 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 4 le développement urbain et économique |
| ☐ 5 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☐ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☐ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Entretien de la digue.....
.....
.....
.....
.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

maîtriser les constructions.....
.....
.....
.....
.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

je ne vois pas moi, je ne peux pas mettre ma maison sur mon dos!.....
.....
.....
.....
.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Si oui, précisez quelles mesures ?

- | | |
|--|--|
| ☐ documents d'information préventive. | ☐ évacuation. |
| ☐ permis de construire. | ☐ indemnisation. |
| ☐ informations lors des ventes ou locations. | ☐ surveillance des digues en crue. |
| ☐ repère de crue. | ☐ entretien des digues. |
| ☐ organisation de l'alerte et des secours. | ☐ décisions de nouveaux déversoirs. |
| ☐ prévision de l'arrivée de la crue. | ☐ modification de l'intérieur des |
| ☒ autre ce que la Commune devrait faire, les constructions se font un peu partout..... | maisons pour réduire les dommages. |

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

nous ce qui nous tourmente le plus c'est que les dgues soient en bon état...avec tous les trous de ragondins...mais on entend toujours qu'il ne faut pas y toucher à ces bestioles!

ce qu'on voudrait c'est que la Loire ne passe pas au dessus de la levée. c'est ce qui nous fiche le plus la trouille.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non ☒ Oui Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

l'inondation peut-on la prévoir longtemps à l'avance?

à partir de quand faut il commencer à avoir peur ?.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: il faudrait qu'ils répartissent les réunions tout le long de la Loire et qu'ils alternent, il ne faut pas oublier non plus le côté Nord....!

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age
Homme	☐
Femme	☒
	20-30 30-40 40-60 + 60
	☐ ☐ ☐ ☒

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

☐	- 10 ans
☒	+ 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒	Non
☐	Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

«on va le plus vers Lignièrès que dans le bourg car on a des caves et j'étais à l'école là bas c'était plus près»; «durant 35 ans, j'ai fait les marchés à Tours»; elle est membre de l'association «Lever le danger» «c'est normal qu'il y ait des gens qui s'en occupe (en parlant de l'entretien).....

Sexe	Homme	
	Femme	☒
Age	20-40 ans	
	40-60 ans	
	> 60 ans	☒
Enfant	oui	
	non	☒
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	
Type d'habitat	maison plein-pied	
	maison à étage	☒
	appartement	
Durée de résidence	< 10 ans	
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	
	Employé	
	Cadre	
	Exploitant agricole	
	Retraité	☒
Proximité des déversoirs	Bréhémont	
	Chapelle aux Naux	☒
Engagement associatif	oui	☒
	non	

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°E'

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☒ une fois par semaine
- ☐ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|---|--|
| ☐ sauvage | ☒ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☒ paisible |
| ☐ maniée par l'homme | ☐ autre |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☐ 0,5 - 1 Km
- ☒ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

en mairie, c'est mon mari qui a pris la décision d'habiter ici, mais moi dans ce cas là, je n'aurais pas acheté

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

«ah lala...plein d'eau dans la maison!»; «on perd tout, on aurait plus rien».....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 2 la rupture d'une digue | ☐ 3 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 1 des pluies diluviennes | ☐ 4 le sol saturé d'eau |
| ☐ 5 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 8 le développement urbain et économique |
| ☐ 6 des aménagements sur la Loire | ☐ 7 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☒ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☐ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

arrêter de dévier la nature, si la Loire a besoin de ça comme place, il faut lui laisser cette place.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

il doit renseigner les gens qui viennent habiter dans sa commune.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

«j'en sais rien».....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non

☐ Oui

Si oui, précisez quelles mesures ?

☐ documents d'information préventive.

☐ permis de construire.

☐ informations lors des ventes ou locations.

☐ repère de crue.

☐ organisation de l'alerte et des secours.

☐ prévision de l'arrivée de la crue.

☐ autre

☐ évacuation.

☐ indemnisation.

☐ surveillance des digues en crue.

☐ entretien des digues.

☐ décisions de nouveaux déversoirs.

☐ modification de l'intérieur des maisons pour réduire les dommages.

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

les chemins pédestres mal aménagés; la descente pour les personnes à mobilité réduite est scabreuse

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☐ Non ☒ Oui Si oui, précisez le(s)quel(s) ?

ça coule de source: être avertie dès qu'il y a un début de risque et connaître les moyens mis en oeuvre pour aider les gens.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: mobiliser les classes d'école pour parler de ça, ça peut booster les parents car les enfants sont des rabacheurs, ils en parlent en rentrant à leurs parents.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age
Homme	☐
Femme	☐
	20-30 30-40 40-60 + 60
	☐ ☐ ☐ ☐

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

☐	- 10 ans
☐	+ 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☐	Non
☐	Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

.....

.....

.....

.....

.....

Sexe	Homme	
	Femme	☐
Age	20-40 ans	
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	
Enfant	oui	☐
	non	
Type d'habiter	Propriétaire	☐
	Locataire	
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	
	appartement	
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	
CSP	Ouvrier	
	Employé	☐
	Cadre	
	Exploitant agricole	
	Retraité	
Proximité des déversoirs	Bréhémont	
	Chapelle aux Naux	☐
Engagement associatif	oui	
	non	☐

Questionnaire

La vision de la Loire et l'implication des usagers en matière d'inondation

Usager du fleuve / Commune de La Chapelle aux Naux
N°F'

La Loire: ses pratiques et ses émotions

1 ■ A quelle fréquence, allez-vous au bord de la Loire?

- ☐ plusieurs fois par semaine
- ☐ une fois par semaine
- ☒ une fois par mois
- ☐ plusieurs fois par an
- ☐ jamais

2 ■ Quelle(s) activité(s) pratiquez-vous au bord de la Loire?

- ☒ la marche
- ☐ le vélo
- ☐ la pêche
- ☐ autre

3 ■ Trouvez-vous la Loire ...? (plus d'une réponse possible)

- | | |
|--|---|
| ☒ sauvage | ☐ utile |
| ☐ magnifique | ☐ dangereuse |
| ☒ naturelle | ☐ paisible |
| ☒ maniée par l'homme | ☒ autre ambiguë: ambiguïté entre sauvage et fleuve le plus dompté par l'homme..... |

La Loire et le risque

4 ■ Où se situe votre habitation, par rapport à la Loire?

- ☐ < 0,5 Km
- ☒ 0,5 - 1 Km
- ☐ > 1 km

5 ■ Votre habitation est-elle située en zone inondable?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

6 ■ Comment l'avez-vous appris? Qu'est-ce que cela vous a fait de l'apprendre?

lors de l'achat du terrain; «bein...du coup j'ai bénéficié d'un rabais et du coup je me suis dit qu'il faudrait être plus vigilant et réactif»; «s'il y a une crue en tout cas c'est pas nous qui seront surpris!»; «pour mon entreprise, on a regardé les dégâts possibles, mais rien de spécial».....
.....
.....
.....

7 ■ Quand on parle de «risque d'inondation» devant vous, qu'est-ce que cela signifie? A quoi pensez-vous en premier?

déjà il faut faire la différence entre risque et risque....ça a une définition bien précise. Il n'y a pas de risque que si présence humaine, donc si on parle de risque je me dis que l'homme s'est implanté à un endroit appartenant à la nature et où il n'a pas de légitimité en quelque sorte. Mais bon il faut bien que l'on s'installe quelque part!.....
.....
.....

8 ■ Selon vous, l'inondation de la vallée est provoquée par?

(Réponses multiples à hiérarchiser de 1 à 8, 1 étant le plus important)

- | | |
|---|--|
| ☐ 1 la rupture d'une digue | ☐ 2 la Loire qui sort de son lit |
| ☐ 3 des pluies diluviennes | ☐ 6 le sol saturé d'eau |
| ☐ 4 l'imperméabilisation des sols en ville | ☐ 5 le développement urbain et économique |
| ☐ 7 des aménagements sur la Loire | ☐ 8 le manque d'entretien de la Loire |

9 ■ Pour réduire le risque d'inondation, vous pensez...

(Réponses multiples)

■ qu'il faut agir sur l'aléa en...

- ☐ se protégeant avec des digues encore plus hautes.
- ☒ laissant plus d'espace à la Loire pour «laisser la place à l'eau».
 - ☐ possibilité au fleuve de davantage se déplacer entre les digues existantes.
 - ☐ reculer l'emplacement des digues.
 - ☒ planifier de nouveaux déversoirs.
- ☒ réhabilitant les déversoirs existants pour éviter les ruptures de levées.
- ☐ équipant tous les vals amont de déversoirs.

■ qu'il faut agir sur la vulnérabilité en...

- ☐ menant une réflexion sur de nouveaux modes de pratiques et d'usages.
- ☒ intensifiant la conscience du risque.
- ☒ partenariat avec un engagement politique fort.

10 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire l'Etat que personne d'autre ne peut faire à sa place?

Législation: PPR et le respect de la législation

grands travaux comme la planification de déversoirs.....

.....

.....

.....

.....

11 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que doit faire le maire que personne d'autre ne peut faire à sa place?

être garant du respect de la législation: «c'est quand même le premier policier de la commune!», «veiller à respecter le règlement»

organiser le Plan Communal de Sauvegarde

«qu'il y ait une réaction, qu'il ne nous annonce pas la crue quand on a déjà 2 m d'eau».....

.....

.....

12 ■ Pour réduire le risque d'inondation, que devait vous faire que personne d'autre ne peut faire à votre place?

se tenir informer des risques et savoir réagir.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le risque d'inondation et l'implication du public

13 ■ Etes-vous satisfait des mesures actuellement mises en oeuvre sur Bréhémont pour la gestion du risque d'inondation?

☒ Non

☐ Oui

Si oui, précisez quelles mesures ?

☒ documents d'information préventive.

☒ permis de construire.

☐ informations lors des ventes ou locations.

☒ repère de crue.

☒ organisation de l'alerte et des secours.

☐ prévision de l'arrivée de la crue.

☐ autre

.....

☒ évacuation.

☒ indemnisation.

☒ surveillance des digues en crue.

☒ entretien des digues.

☒ décisions de nouveaux déversoirs.

☒ modification de l'intérieur des

maisons pour réduire les dommages.

14 ■ Sur quels sujets aimeriez-vous donner votre avis en cas de projet concernant la Loire et le risque d'inondation?

on pourrait faire un parcours thématique avec des panneaux d'informations sur la Loire (histoire et risque), ce serait ludique...le fleuve serait apprivoisé, on aurait moins peur du fleuve

15 ■ Souhaiteriez-vous mieux comprendre certains aspects concernant la Loire et le risque d'inondation?

☒ Non ☐ Oui Précisez le(s)quel(s) ?

avec internet on peut se documenter sur la Loire; il manque juste l'info directe entre la mairie et ses administrés.....

16 ■ Que recommanderiez-vous pour impliquer les habitants sur des projets concernant la Loire et le risque d'inondation?

Recommandations: il faudrait partir sur le principe de gestion environnementale du territoire avec une consultation très en amont du projet (impliquer les citoyens et les associations); des ateliers thématiques de travail, pas de réunions classiques en mairie.....

Afin de mieux vous connaître...

17■ Pouvez-vous vous identifier dans les catégories suivantes?

	Age			
Homme	☒	☐	☐	☐
Femme	☐	☒	☐	☐
	20-30	30-40	40-60	+ 60

18■ Depuis combien de temps résidez-vous à la Chapelle aux Naux?

☐ - 10 ans
☒ + 10 ans

19■ Votre profession a-t-elle un lien avec la Loire?

☒ Non
☐ Oui Quelle profession exercez-vous?

REMARQUES

.....

.....

.....

.....

.....

Sexe	Homme	☒
	Femme	☐
Age	20-40 ans	☒
	40-60 ans	☐
	> 60 ans	☐
Enfant	oui	☒
	non	☐
Type d'habiter	Propriétaire	☒
	Locataire	☐
Type d'habitat	maison plein-pied	☐
	maison à étage	☒
	appartement	☐
Durée de résidence	< 10 ans	☐
	> 10 ans	☒
CSP	Ouvrier	☐
	Employé	☐
	Cadre	☒
	Exploitant agricole	☐
	Retraité	☐
Proximité des déversoirs	Bréhémont	☐
	Chapelle aux Naux	☒
Engagement associatif	oui	☐
	non	☒

Annexe 7 : Les discours d'existence des gestionnaires du fleuve.

INTERVIEW N°1

Mr Charrier DDE 37 ancien responsable des PPR

Dialogue pendant le dessin

La **Loire, la nature, la géologie** : ses îles, bien sûr il y a la digue à côté, une zone de confluence, la vallée avec le coteau assez éloigné.

La zone de confluence : c'est très important, « c'est souvent là que c'est intéressant car le système de protection est le moins complet donc ma digue, là, du coup, je ne sais plus trop où l'arrêter ». « Au niveau de ces zones de confluence, à mon avis il y a une réelle conscience du risque comme par exemple la confluence Vienne/Loire ou Indre/Loire, il y a quand même une certaine culture du risque alors que dans d'autres vals mieux protégés, en rive droite par exemple (Val d'Authion) ce n'est pas du tout la même conscience du risque » ; « A Bréhémont, on voit une conscience du risque assez forte avec en plus des traces du passé avec des habitations du passé adaptées, le bâti traditionnel ».

Après il y a **les villes, les ponts** (il dessine un pont qui relie les 2 villes).

Il se met à dessiner une coupe car pour lui « la Loire ce n'est pas seulement ça mais c'est aussi la vallée de la Loire avec ses troglo, petites maisons troglo. On a ensuite la vallée inondable, la digue puis la Loire (îles, végétation), et enfin les vignes au dessus ».

Dialogue après le dessin

« Je me sens ligérien », « je suis tourangeau de cœur, et quand je revoyais la Loire au retour de voyages, c'est ce qui me faisait dire que j'étais de nouveau chez moi ».

« Je suis géologue de formation d'où ma vision de la Loire ».

« Je franchis souvent la Loire ».

« Je lui reconnais un grand rôle, elle amène à réfléchir d'un point de vue philosophique : est-ce que l'homme peut ou doit maîtriser la nature ? ».

« Si on nous demande au ministère de citer une commune exemplaire sur la prévention des risques d'inondation, tout de suite on pense à Bréhémont ».

Dialogue autour de son travail

« Manière autoritaire non ça ne marchera plus, il faut beaucoup de pédagogie, de sensibilisation des habitants et des élus à la hauteur des enjeux. Mais pour cela, on n'a pas les moyens ».

« le message des personnes en charge des PPR : comment faire du PPR un outil de DD ? Il faut faire attention au travail technocratique et ses effets pervers qui ne vont pas dans le sens du DD »

« les règles du PPR ne doivent pas créer plus de problèmes qu'elles n'en résolvent ! »

« la gouvernance pour moi c'est faire en sorte que tous les acteurs d'un territoire soient associés à la prise de décision ».

« la Chapelle aux Naux et Bréhémont c'est deux approches totalement différentes en fonction des PPR. A la suite du PPR, Bréhémont s'est projeté dans l'avenir du développement de sa commune alors que pour la Chapelle aux Naux le PPR a été vécu comme la signature de son arrêt de mort, elle a été abattue, elle a perçu le PPR comme s'il rayait tout ce que le maire avait en tête comme modèle de développement donc il se retrouvait face au vide ».

Donc il manque un réel accompagnement des communes pour qu'elles aient des alternatives suite au PPR. L'association des Communes Riveraines de la Loire devait établir dans ce sens une charte du DD pour répondre aux questions des élus, mais cela n'a pas fonctionné du tout et a été très décevant.

INTERVIEW N°2

Le Maire de Bréhémont Monsieur Truissard

Dialogue après le dessin (durée 5min)

« La Loire c'est déjà un fleuve qui n'est pas tranquille, pas forcément tranquille, c'est..c'est aussi parfois une grande étendue d'eau parfois un filet qui peut être très agréable très joli à regarder, mais qui peut être aussi très cruel...en période de grandes crues, donc que ... euh...avec plein de risques »

« Les fritures « d'amelettes » (fricassées d'œufs, le long de la Loire on dit Amelette ou Omelette) le matin...ahhh... c'est extraordinaire les fritures de poisson le matin, le calme, la tranquillité, à partir de la pointe du jour le matin, jusqu'à midi, midi et demi le matin, le calme, la tranquillité, euhhh...ça m'est arrivé le matin de voir un chevreuil qui traversait la Loire, etcetera, le bruit des oiseaux qui chantent, etcetera,...voilà...plein de choses, plein e choses intéressantes »

« Bein c'est aussi pouvoir naviguer avec les bateaux, les gabarres qui sont au bord...là...avec l'association dont je fais parti...c'est aussi pouvoir faire des fêtes là sur le bord port au bord de la Loire...hein...c'est aussi...euh...pratiquer l'aquacycle faire un tour d'aquacycle sur la Loire c'est extraordinaire, on vous planer à 60 cm au dessus de l'eau, ... bon...ça fait pas de bruit comme c'est une turbine hein...et on peut voir le soir aussi les castors...hein ça nous arrive. Et puis c'est aussi...euh...l'univers qui s'ouvre devant vous, la Loire...le lit, les digues le ciel etcetera...c'est extraordinaire...c'est plein de choses comme ça. »

« C'est aussi le soleil, avec le soleil du soir qui décline alors avec les couleurs qui changent...le soleil qui va se cacher derrière le coteau...là, c'est...remarquable...remarquable ! »

« Tout ça ! »

« C'est aussi tous les matins quand je viens, je jette un œil vers la Loire, c'est aussi, en hiver au mois de décembre, pendant 3 semaines un mois, on a le père Noël qui arrive en bateau sur la Loire...on a eu des milliers de personnes qui viennent le voir, on a eu 40 000 personnes au mois de Décembre, quand même. »

INTERVIEW N°3

Mr Valette chargé de mission Prévention Diren Centre

Discours pendant le dessin

« Pour moi la Loire c'est une succession d'images que je ne peux pas représenter là...des paysages, des couleurs, derrière les paysages vous avez des odeurs différentes et des activités. »

« De Nevers à Briard, vous avez une Loire plus fermée, plus étroite. Ensuite vous rentrez dans une Loire de plus en plus accessible qui s'ouvre de plus en plus...je parle du paysage qui s'ouvre, la Loire va s'élargir...je dirais presque elle va jaunir, elle va prendre une couleur de plus en plus sable jusqu'au bec de Maine. Ensuite c'est ce que j'appellerais la Loire des îles, où l'on est encore sur un autre milieu avec des îles occupées, mais très largement occupées. C'est une population « iliennes » très très particulière et très fière de l'être. »

« La Loire c'est des villes aussi...des villes anciennes...4 villes anciennes de Saumur à Orléans... à l'origine moi je travaillais sur ces villes là. Elles ont toutes un rapport très particulier avec le fleuve qu'elles ont oublié à la fin du 19^{em} siècle, et qu'elles sont en train de reconquérir. »

« La Loire, c'est aussi des travaux, pour moi c'est des chantiers en même temps. C'est-à-dire qu'à chacune de ces villes...sont associées les heures de bureau, sur des thèmes qui sont extrêmement différents »

« La Loire c'est aussi des hommes, des copains, des gens avec qui dès qu'on discute on ne voit plus le temps passer. »

« oh lala si je rentre dans mon enfance on va y rester des jours...par exemple ici c'est des baignades à l'âge de 10 ans. J'allais me baigner aussi sur les plages qui ont disparu...je suis un enfant de la Loire...j'ai passé mon temps à barboter dans la Loire à une époque où l'on pouvait encore barboter dans la Loire. »

« Les premières fois où j'ai fait du bateau, bon c'était sur le Niger, mais ensuite c'était sur la Loire. Donc pour moi la Loire c'est un fleuve que j'ai toujours connu. Je ne suis pas ligérien je suis berrichon, mais euh...je suis quand même de ce secteur là...si vous voulez je suis entouré par la Loire. »

« La Loire c'est mon plaisir du matin quand je me lève et mon plaisir du soir quand je me couche. C'est-à-dire que je vis sur la Loire...enfin au dessus, du 7em étage. Et donc c'est tous les matins avoir un plaisir différent. C'est parfois sortir l'appareil photo en catastrophe...»

« Pour moi la Loire c'est quelque chose de très très ouvert qu'on ne peut pas restreindre...je la vois à cette échelle là. Bon il s'y passe un tas de micro-phénomènes.»

« La Loire n'est pas naturelle. La Loire elle est avant tout un fleuve humain. Le milieu naturel est imbriqué complètement...et c'est ça la richesse de la Loire : cette imbrication entre une vie naturelle et l'homme. »

« D'un autre côté, l'ouverture de la Loire c'est aussi un peu un viol : parfois on voit du plouc...alors je vais un peu loin là, j'extrapole...mais bon c'est pour dire qu'il faut aussi parfois la mériter. Certains endroits pour y accéder vous êtes obligés de sortir des sentiers battus, ce sont des coins à mériter. Par contre quand on vous colle des belvédères sur le bord de la Loire je n'appelle pas ça la mériter ! »

« Je n'ai pas peur de rester 2h ou 3h assis dans un coin à attendre qu'il se passe quelque chose, quand j'ai un peu de temps. Vous voyez je le dis...j'ai la chance d'être payé pour pouvoir m'amuser. Je vais très souvent à Angers et au lieu de reprendre l'autoroute je préfère perdre 1h30 ou 2h et rentrer tout doucement certains soirs de Juin, avoir le soleil dans le dos, les lumières surréalistes sur la Loire. Pour moi la notion de lumière est très forte beaucoup plus que la notion de bruit.»

Entretien après

Jean Royer : l'histoire de la Loire est partie de là.

Vision politique : « on arrête les conneries d'où les PPR » ; « PPR : freiner et arrêter à terme. »

Pour l'existant, que faire ? Il n'y pas qu'un cas général, mais des cas particuliers.

Cas particulier : délocalisation (comme le cas de la Bouillie à Blois) et on rachète. Là ce sont des secteurs de danger pour les vies humaines.

Autres cas : ceux qui vivent en zone inondable n'ayant pas conscience du risque (entreprises, particuliers, services, exploitants agricoles).

Pour l'existant, on fait des inventaires et des évaluations des coûts et dommages. On trouve environ 6 milliard d'euros de dommages en coût direct, mais en réalité on a 8 à 12 milliard d'euros. Et encore, là on ne comptabilise que le matériel, le concept de vulnérabilité n'est arrivé qu'après. Comme il n'est pas nécessaire d'être inondé pour être vulnérable, les coûts indirects sont bien supérieurs à 6 milliard € !!

Outil : diagnostic tourné vers différentes entreprises, exploitants agricoles, habitat (PFMS). Auprès de qui ? Et avec quel outil ?

3 degré de perception du risque : la connaissance, la conscience et la culture. La connaissance c'est connaître le risque mais ne pas avoir intégré que ce risque peut vous atteindre et ce que cela vous fera. La conscience c'est avoir intégré ce risque, parfois on voit

des failles avec un dénie complet. La culture c'est le stade ultime : vous avez acquis la conscience et dans tous vos gestes, vous prenez en compte le risque.
Exemple : Orléans en 1994, connaissance zéro ; même sur Tours avec l'Atlas des Zones Inondables parfois c'est hilarant. Il a fallu qu'on réapprenne tout.

Participation du public

« Ca ne sert à rien d'aller communiquer vers le grand public si on n'a pas de projet derrière. »
« Il y a aussi le problème de l'acceptation du risque. »
« On fait un choix de projet mais dans la mise en œuvre la population peut participer mais la décision c'est le maire. Il faut voir qu'il n'y a plus de démocratie dès que le maire est élu. Les habitants n'ont plus le pouvoir de dire « oui » ou « non »... »
« Sur un sujet tel où des vies sont en danger on ne peut pas se permettre de prendre écoute de telles préoccupations des habitants locaux. La décision ne se fait pas sur leurs critères. »
« On va voir la population quand on a des idées et un projet arrêté. C'est le critère humain dans le projet qu'on va traiter en allant voir la population. »
« Le risque d'inondation rappelle les responsabilités des uns et des autres ! »

INTERVIEW N°4

Maire de La Chapelle aux Naux (CN) Monsieur RIVRY

Le Maire

« 75 ans de vie dans un lieu surexposé aux crues »
Il habite au bord du Vieux Cher « je suis aux premières loges, les pieds dans l'eau mais ça ne m'a pas empêché de continuer mon exploitation (agricole). Même mon fils va reprendre... ».

La commune : présentation

Population et le risque

Au siècle dernier c'était une population agricole et marinière, avec une mémoire des crues de la Loire. Ils n'étaient pas obsédés par la Loire, ils savaient que c'était arrivé mais que ce n'était pas forcément dramatique. « On savait d'après les grandes crues comme celles de 1846, 1856 et 1866, que tout le val était inondé, l'eau de la crue s'étalait sur l'ensemble du val, c'est pourquoi beaucoup de maisons sont construites avec une pièce haute qu'on appelle la pièce refuge ». La population transmettait la mémoire des crues de la Loire, mais cela a disparu avec l'exode rural vers Langeais et ses industries. Mais ensuite, les petites exploitations ont été rachetées par des gens de la région parisienne, qui les modernisaient tout en respectant leur cachet traditionnel (le caractère de « ferme », habitat « village », maison sans étage pour la plupart). Maintenant, on note donc de nombreuses résidences secondaires sur la commune.

Puis les industries de Langeais se sont encore développées, ce qui a amené une nouvelle vague de population (pour la plupart des portugais) avec une construction de lotissement moderne.

95 % d'employés, salariés qui travaillent à Langeais vivent à la CN. Ils ont du mal à s'intégrer dans la vie du village.

Vie associative liée à la Loire

Association « Lever le Danger »

Association « la Batellerie » menée par de jeunes retraités dynamiques, pour mieux vivre avec la Loire.

Le développement et le PPR

Il y a un POS « donc ça veut dire qu'on est soumis à une réglementation qui a été négocié avec les pouvoirs publics parce que déjà se faisait sentir la restriction la limitation. » « Bon on est parti de l'idée qu'à la CN le développement devrait se faire dans le cadre du village pour qu'il n'y ait pas d'habitations dispersées ». « D'autant que dans un village, un petit aggloméré de maisons, les gens se connaissent et donc la solidarité peut jouer ». « Donc nous avons eu un plan sommaire d'urbanisme. »

« Et puis après, compte tenu de l'inquiétude grandissante ressentie dans l'opinion publique...euh...y'a eu des restrictions plus importantes, avec là un Plan de Prévision des Risques naturels, qui est maintenant notre ligne d'urbanisation, c'est ce PPR qui est encore plus contraignant car il va encore réduire les zones qu'on pouvait construire. » « Ce plan est beaucoup plus restrictif que le POS, et puis ce qu'on a pas apprécié c'est que le POS on l'avait déjà bien négocié avec les pouvoirs publics, la DDE...bref les instances officielles...et en fait lorsqu'on a modifié ce POS pour le rendre plus restrictif par le PPR ça c'est fait sans concertation. » « Là on a été dans l'obligation de se soumettre à ce texte,...bon ce qui nous a quand même contrariés...enfin bon on fait avec...on le gère comme ça. »

« D'autant que de plus en plus les documents d'urbanisme on les donne au notaire, tout ce qui est pour l'urbanisation de la CN, bon bein...on inscrit d'une manière très claire qu'il y a des risques d'inondations. Parce que ...c'est comme ça...les gens qui viennent à la CN...bon bein ils ont été séduits par le paysage, ça fait l'harmonie, le village qui a gardé un peu ses attraits d'origine, et puis c'est l'été il fait beau il n'y a pas d'eau, c'est vert. Et puis lorsque arrivent un peu les crues de la Loire, que l'eau monte, que toute la vallée s'imprègne par la nappe phréatique des remontées d'eau, des fois même sans qu'il y ait de crues, on a quand même les pieds dans l'eau...bon alors euh...les gens après...euh... lorsqu'ils remarquent que c'est pas si bien qu'ils l'avaient envisagés...alors...ils commencent à râler et on a même eu un procès parce qu'on avait pas...il y a eu une erreur un peu administrative...les gens ont fait un procès parce qu'on les avait pas prévenu qu'ils étaient dans une zone inondable. »

« Donc de plus en plus on se couvre on prend des précautions, à savoir que vous voulez construire à la CN, vous voulez habiter à la CN, bon bein y'a un risque d'inondation. Ca bon c'est ...c'est les notaires qui sont dans l'obligation de le stipuler. »

« Bon alors...comment vous dire...y'a...y'a pas de ... bon...une inquiétude permanente, obsessionnelle sauf pour des retraités qui s'intéressent à la question et puis que...qui se donnent un rôle protecteur du site, qui se regroupent et qui dénoncent les carences de l'Etat ».

« Il y a une association, pas particulièrement sur la CN, mais dans le secteur. C'est « Danger » sur B, CN et Luynes. Ce sont des personnes...bon... qui ont un bon niveau intellectuel, qui sont disponibles et en pleine forme...vous avez ...comment je peux dire moi...une troupe militante...euh...qui interpelle les pouvoirs publics pour leurs dire qu'ils ne prennent pas en compte le risque d'inondation ». « Voilà c'est à ce point là ! »

« Alors dire que ça fait le trouble...non...pfff...enfin bon, euh... les gens sont quand même plus prévenus : pour leur dire que venir vivre à la CN c'est comme vivre près d'un volcan, mais bon la CN c'est comme les volcans c'est tellement attractif. Et bon tant qu'il n'y a pas de risque c'est parfait c'est sublime, mais si doit avoir des inondations comme on dit centennales, bon y'aurait ...bon de telles crues on en a pas vécu...moi je l'ai de part la transmission de mes parents, grands-parents. Et quand c'était vécu, ce n'était pas perçu comme une catastrophe. Faut dire que bon ici on a la chance d'avoir les coteaux de la Loire, et tous les gens de la CN, du moins les agriculteurs, avaient plus ou moins des caves dans les coteaux, ça servait de refuges au moment de crues. »

« Et ça c'était ultérieurement anciennement. Maintenant il n'est plus question de ça. Sauf que si on devait évacuer, bein...on ferait évacuer les populations. Quoi que maintenant on a quand même des services d'alerte des crues qu'on peut penser efficaces. Mais euh...on ne sera pas à

l'abri du risque. Et on ne sait pas s'il y avait ce risque quelles seraient les dégâts, les conséquences gravissime sur les populations.»

« Bon ici, on en a quand même discuter en conseil, car on est de plus en plus solliciter par les pouvoirs publics pour avoir plus d'éléments de réponses à adopter à de telles situations, euh... On pense que si on était prévenu assez tôt... enfin on la instituait comme ça dans notre conseil, chaque conseiller municipal est responsable d'un secteur, d'un village. Et c'est à lui, en coordination bien sûr avec le maire, de... et puis les autorités de l'Etat,... bon il serait là en quelques sortes pour aider les populations à partir s'il fallait évacuer. »

« à partir du moment que les gens le savent et qu'il y a un responsable, il y a une sorte d'organisation. » « je veux dire on a pas dans nos archives, on a pas... enfin on a certaines crues comme celle de La Chapelle sur Loire avec des morts et autres... enfin c'est arrivé... mais dire que d'un seul coup ça arrive... non... »

« Donc il faut peut être voir les choses avec un peu plus d'attention, il est clair que maintenant, on a des constructions neuves, des systèmes électriques, ... avant y'avait pas de congélateur ou de télé dans la cuisine.... tout ce que nous a apporté le modernisme hein... s'il y avait eu de l'eau dans notre maison y'aurait jamais eu autant de dégâts. Bon maintenant, il est évident qu'on prend en compte cela dans les constructions, avec l'obligation de surélévage d'avoir une pièce à l'étage où l'eau n'ira pas. Il faut qu'à cet étage on puisse sortir par des lucarnes pour permettre d'évacuer à cet étage. »

« Là encore, ce sont toutes des dispositions qui sont obligatoires. Bon on revient un peu à retrouver cette pièce de sécurité que les fermes avaient ». « Bon y'a une sorte de réflexe naturel qui fait que bon on ne construit pas n'importe quoi »

« Donc pour l'instant on est dans cet état d'esprit. Je sens qu'il faut apporter quand même une certaine certitude face aux gens... du moins pour se préserver du risque, aller plus loin... la Loire est un fleuve sauvage, bon il y a bien quelques travaux qui ont été plus ou moins remis en question ... des barrages et compagnie... c'est vrai qu'ici on est dans une zone très exposée avec la confluence du Cher à 5km ... à 10km on a la confluence de l'Indre... plus loin on a aussi la Vienne... donc là on est quand même dans une zone de Delta. Alors ça il faut le savoir, maintenant les pouvoirs publics ont bien sur une responsabilité dans l'entretien de la Loire, là dessus moi j'y suis attaché quand même car je vois que si on doit améliorer la sécurité, on doit d'abord commencer parce ce qu'il y ait un entretien... quand je vois la végétation du lit du fleuve là je suis inquiet vous savez ! » « Avec l'Etat, ça se passe qu'on a généralement de bonnes relations avec les services de l'Etat, mais bon... c'est dans tous les domaines la même réponse : « on n'a pas d'argent pour entretenir ! »... alors là, est ce qu'on lève des impôts nouveaux... et là les populations je ne sais pas si ... Alors surtout avec l'Etat s'est beaucoup de points d'interrogation. »

« Comment ça se fait que depuis 30 ans il n'y a plus de crues dangereuses ? »

« Alors bon on est... bon bein moi c'est peut être avec mon ancienneté qui est là... mais il faut quand même rester serein, et savoir les capacités pour réagir s'il y a une catastrophe, savoir un peu... ».

Discours pendant le dessin

Les îles qui se boisent posent problème.

Je vois l'eau couler.

Je vois les maisons accolées à la digue qui est le renforcement de la vallée. Les maisons sont plutôt par petits villages.

La mouette est l'emblème de la Loire.

Discours après le dessin

« De plus en plus, on veut faire en sorte que la Loire soit un lieu de balade, de promenade...en même temps que le paysage, les gens découvrent des ambiances. »

« Les paysages de Loire moi je les apprécie...c'est le sable, l'eau qui coule à travers le sable. »

« C'est le pays qui m'a vu naître : les baignades et la pêche l'été après les travaux des champs l'été venir se baigner en Loire même la nuit. C'est un très bon souvenir. C'était notre plage, on ne partait pas en vacances, la Loire nous suffisait ! »

INTERVIEW N°5 **Madame Barbara RIVIERE**

Madame Barbara Rivière

Association des Communes Riveraines (Bénévole)

Responsable Service Urbanisme à Saint Pierre des Corps depuis 1994

Avant elle était chargée d'étude et du développement économique.

Géographe de formation à Paris 8.

Histoire Val de Loire

1846, 1856, 1866 : crues

1910 : remontée de nappe

Modèle de l'habitat des années 80 c'est d'être en RDC, pavillon, pas de mémoire ou dans tous les cas elle a été oubliée.

Pourtant milieu ligérien, corridor fluvial

Territoire d'exception avec le patrimoine mondial de l'UNESCO.

Association des Communes Riveraines

Historique de sa création

1994 Loi Barnier, les choses se sont précipitées, problème d'intégration du Plan d'Intérêt Général (PIG) qui est « une sorte de dictat de l'Etat », beaucoup de maires ont fait une résistance pour garder les projets de constructions face au PIG imposé sans discussion. Que faire des terrains inconstructibles après le PIG ? Que faire avec un territoire gelé ? Quelles seront les conséquences ?

Attaque du PIG, et donc du préfet par une union de maires, d'autres communes ont suivi car le « PIG c'est comme mettre une croix sur la commune, c'est l'amener à mourir, les réflexions sur les projets urbains étaient alors à mettre à la poubelle ! » Donc l'Association des Communes Riveraines s'est constituée avec 5 communes (Berthenay, Saint Genoux, Montlouis, Saint Pierre des Corps et Saint Patrice). Ces communes attaquent le PIG, car elles étaient en pleine phase de projets urbains, et avec l'arrivée subite du PIG « on l'a pas vu venir », tout est stoppé.

On voit donc une vraie rupture et de vrais conflits naître entre les institutions étatiques (DDE) et les communes (les maires) et l'association. Les maires ont l'impression que : « on ne gérait rien », « il fallait absolument qu'on comprenne ce système là », « on nous prend pour qui ».

Réflexion autour de cette association

« On ne rejette pas l'idée de la crue. On veut mettre en place une culture du risque ensemble, avec l'idée de la limitation de la vulnérabilité et les héritages de la Varennes. Il faut établir un territoire de réconciliation. Les gens ne réfléchissent qu'à la Loire, mais nous on est là...les hommes vivent là, on ne va pas tous aller sur les coteaux. Et à Saint Pierre, on est à une échelle d'agglomération. »

Alors le Ministère de l'Ecologie a confié une mission à un cabinet psychologique pour décrypter la culture des uns et des autres, comprendre les préoccupations d'intérêt général des uns et des autres, et les rendre compatibles.

C'est également là qu'est apparue l'Equipe Pluridisciplinaire Loire (EP Loire) composée de chercheurs hydro et économistes...pour affiner la connaissance de la culture du risque. Il y a deux ans, EP Loire a lancé une étude sur la vulnérabilité des réseaux.

Actualité de l'association

Association regroupe maintenant 20 communes dont Amboise et Montlouis.

Retour d'expérience, échanger, mettre en relation les maires et les partenaires adéquats.

On est passé d'une approche réglementaire du PIG (avec des lois, Plan Communal de Sauvegarde, DICRIM) « on peut toujours faire des lois mais si on ne les accompagne pas, ça ne marche pas » à maintenant une approche partenariale, partage des responsabilités et des compétences. « On est pas seul face à ça ». Le rôle de l'association est de montrer aux maires qu' « on va de nouveau vers un plan de développement des communes compatible avec le risque ». Ce qu'on entend par développement c'est « garder l'attractivité et garantir les gens qui sont là (limiter la vulnérabilité), et enfin le fleuve lui-même en se retournant vers le fleuve : « on aime donc on sait les limites », « on a un risque connu dont on est informé ».

Il s'agit maintenant de trouver les avantages dans les contraintes « quand vous n'avez pas beaucoup de possibilités, vous réfléchissez 3 fois plus ! », « ça réveille des intelligences... ».

« On a toujours cette approche en tête avec un filtre Vulnérabilité. »

« On se retourne de nouveau vers la Loire, elle reprend une fonction économique, mais cela n'est pertinent que si dans le même temps on couple cela avec la prise en compte des dangers. »

La solidarité intercommunale

Dans l'association, les maires arrivent de tout le département, et se retrouvent à parler de leurs problèmes concrets. Ils se retrouvent avec les mêmes problèmes. Ainsi l'association peut identifier les actions à mettre en œuvre et les mettre en relation avec les partenaires.

« Le problème est que les partenaires sont opaques. Les maires ne savent pas vers qui s'adresser ».

« Les maires ont l'impression de ne pas savoir s'exprimer dans le langage normé des institutions, et de perdre ainsi des possibilités de subventions. »

L'importance de la communication

« Face à une situation complexe comme la Loire, on a besoin d'explication fine accompagnée de solutions concrètes, très concrètes proposées, pour ne pas faire fuir les investisseurs ! »

« Ici, on a aucun contact visuel avec l'eau, la levée cache la Loire...donc on parle de quoi là...on se retrouve face à une population incrédule ! »

« A Tours, les digues sont assez hautes, donc si on est inondé ce ne sera pas par un phénomène de surverse, ce sera par des brèches dans les digues ».

« Il n'y a aucune pédagogie d'amener autour d'un risque imminent ! »

« Avant d'aller communiquer aux habitants, il faut que tous les acteurs de l'eau aient une culture commune de la limitation de la vulnérabilité. Il faut stabiliser un vocabulaire, des idées, des concepts communs, pour après aller voir la population, tout en amenant aussi des solutions. »

La Charte de Développement Durable

« Je peux dire que depuis 1994 ça a beaucoup évolué, et la notion de développement durable nous aide beaucoup. La limitation de la vulnérabilité suit une logique de durabilité, donc on s'inscrit dedans. »

« Il y a quelques équilibres à trouver ».

« Moi, je parle souvent de prospective territoriale. »

Rôle du maire

« Il est compétent dans le rapport avec la population, la communication, la concertation, mais ça ne reste qu'un homme qui gère d'autres hommes, ce n'est pas un surhomme ! »

« Il communique avec les préoccupations des gens, il a l'habitude de la concertation. »

« Mais attention ce ne sont pas les habitants qui décident ce sont les élus ! »

Problème de la pérennité des actions

« Les équipes vont être dissoutes, les maires changent au bout de 6 ans et tout est à refaire, la DDE on ne sait pas ce qu'elle va devenir....et dans tout cela comment garder la pérennité des réflexions mises en œuvre... ! »

Discours après le dessin

« La Loire pour moi c'est un vrai joyau de notre patrimoine avec lequel il faut savoir s'accorder pour se développer de manière durable. »

« En suivant ses belles courbes, on entre au pays des châteaux...elle nous offre des paysages royaux. »

« La Loire présente chaque matin un visage différent. Le niveau d'eau peut varier de plusieurs mètres en quelques jours, la végétation et les oiseaux migrateurs marquent le rythme des saisons, les îles se déplacent lentement d'une année à l'autre. »

« Pour moi, la Loire dans mon travail me semble aussi un élément fédérateur qui fait émerger les intelligences : face à une situation complexe telle que la Loire on a besoin de solutions fines et concrètes. »

INTERVIEW N°7

Entretien avec Nicolas Gérard Camphuis (CEPRI)

Val de Bréhémont

Population, 2 cas de figures

Elle est là par opportunité géographique vu la position de Bréhémont entre Tours et Saumur (lieu de travail) donc ce sont des résidents opportunistes et ils deviennent de plus en plus nombreux sur Bréhémont.

Dans un autre cas, ce sont des résidents conscients du risque d'inondation. Ex. avec l'association « Le Danger » : leurs discours se fondent sur des bases techniques qui sont malheureusement erronées, mais ils en ont besoin pour justifier leurs actions, pour la construction de leur discours. Ce sont des engagés des militants.

Ce processus est typique d'une population qui n'a pas été concertée lors de prises de décisions concernant le risque d'inondation, alors tant qu'ils n'auront pas l'impression d'être écoutés, ils continueront leur action militante forte, ils ne recherchent pas un bien commun.

Contexte hydraulique

Un système hydraulique complexe

Loire 40000 Km² + Cher 18000 Km² + Indre 6000 Km² : c'est 3 cours d'eau passent tous dans le Val, dans un tuyau de même largeur.

Plusieurs sources de complications

Un problème humain

Constructions, transformation de l'île de Bréhémont ceinturée d'une digue côté Loire et côté Vieux Cher où l'on retrouve le Val de Bréhémont et la Chapelle aux Naux, et enfin la digue de Tours qui est une vraie passoire.

Détournement d'un cours d'eau

Historiquement, le Cher se jette dans la Loire à Ruppuennes mais changement avec une nouvelle embouchure Loire/Cher donc court circuit du Cher, ce bras se nomme maintenant le Vieux Cher. Ceci complique car on a détourné un cours d'eau, pour la navigation.

Création du Val d'Authion avec une digue

Création de la digue du « Bois Chétif » qui est exceptionnellement la propriété du Cg 37 (normalement les digues sont de la propriété de l'Etat), vocation agricole et navigation

CCL le contexte hydraulique est totalement anthropisé, c'est un système complexe donc forcément les riverains peuvent avoir du mal à assimiler tous ces paramètres techniques voire ne pas les connaître, donc leur représentation du fleuve peut largement différer de celle des institutions. C'est un système difficile à prédire en cas de crues.

Les crues du Val de Bréhémont

Estimations faites par l'équipe pluridisciplinaire du Plan Loire

Pour des crues moyennes de l'ordre de 5m (référence Tours), le problème réside dans les levées qui sont de véritables passoires.

Des calculs montrent que l'inondation du Val de Langeais pour contrer les crues ne changera pas grand-chose puisque le débit augmente même or le Val de Langeais est actuellement une ZA et des habitations.

CCL de l'étude

On ne sait pas actuellement faire passer le débit actuel uniquement par la Loire, le passage par le Vieux Cher est donc indispensable.

De plus la disposition actuelle des digues n'est pas favorable (trop étroit, trop basses) donc il faut revoir la digue du côté du Vieux Cher. C'est ce qu'à aborder la DDE 37 dans l'étude qui a suivi celle-ci.

Enfin la question de l'enjeu d'une plaine inondable vis-à-vis d'une autre se pose, et donc pourquoi inonder une plaine plutôt qu'une autre ? Question de la pertinence hydraulique de l'inondation du Val de Langeais puisque la crue continue encore un jour après cela et cela ne change pas grand-chose. Ceci se confirme par l'analyse des crues qui sont des crues assez longues (3 à 4 jours de durée), d'environ 7m et qui sont assez stables (variation de 10cm selon les crues). Donc il est difficile d'expliquer dans quel cas le déversoir fonctionne ou pas pour telles ou telles crues.

Freude am Fluss

Projet sur Bréhémont donc intéressant comme analyse car lien avec les Pays Bas. Beuningen et Bréhémont se ressemblent par leur caractère très rural.

Annexe 8 : Les discours d'existence des habitants du val de Bréhémont.

INTERVIEW N°A

« C'est un milieu naturel à part entière. C'est beau et riche mais aussi dangereux. »
« La Loire c'est quelque chose qui impose le respect. »
« J'aime énormément la pêche, les balades nature et la photo animalière. »
« Je ne me vois plus sans le milieu eau et rivière. »
« Ca change tout le temps, c'est marrant...les gros arbres qui disparaissent. »

INTERVIEW N°B

« Alors nous on est entre la digue du Vieux Cher et la digue de la Loire. Nous on est rendu là...et le problème c'est qu'on n'a pas d'évacuation. En 1983, on a évacué des gens du bout de la commune, parce que c'est passer par infiltration, pas parce que c'est passé au dessus des digues. Quand l'eau est à hauteur des digues, l'eau passe par infiltration à l'intérieur, c'est logique ça...Ca dure 15 jours ou 3 semaines et les eaux peuvent monter d'un mètre là...avec les infiltrations. Déjà en 1983, l'eau était dans les maisons et on a toujours cette...on ne peut pas évacuer, ça s'évacue juste par la vanne de Rupuanne là bas et ça s'en va dans l'Indre, mais il faut que l'Indre soit très basse et comme la Loire était grande, elle nous donnait des infiltrations, les rivières sont hautes, et bien tous les jours ça montait de 5-6 cm tous les jours, pendant 10 jours ça fait 60cm d'eau, au dessus des terres! Donc il y a des gens qui avaient de l'eau dans leur maison, on a été obligé de les évacuer dans un gîte dans le bourg, pendant 5-6 jours jusqu'à temps que l'eau rebaisse. C'est ça le problème : je dis que c'est le barrage de Rupuanne là bas, et c'est restait là il n'y a rien à faire. On pourrait avoir des pompes pour maintenir un niveau pour ne pas que ça rentre dans les maisons. Ca a été demandé pendant je ne sais pas combien de temps mais bon...Si on avait eu ces pompes on n'aurait pas eu besoin d'évacuer les gens, mais bon...»

Pendant le dessin

« Alors la Loire, moi je pars du pont de Langeais, alors là tout de suite en bordure de ce côté-là (côté sud) y'a les îles, là où il y a les vaches. Ils donnent ça gratuitement c'est pour entretenir les îles, pour ne pas qu'il pousse des saloperies, mais pour qu'il pousse que de l'herbe. »

« Sur les îles il pousse des peupliers...on l'avait dit depuis ce temps là, mais on nous a dit « non, la Loire c'est un fleuve sauvage elle fait ce qu'elle veut ! » Depuis elle s'agrandit de plus en plus et donc ça fait monter l'eau plus vite, mais bon c'est comme ça. On n'y peut rien »

« Après la guerre toutes les constructions utilisaient le sable de la Loire, et c'est vrai que ça fragilise la Loire. »

Après le dessin

« La Loire c'est le fleuve...mais le fleuve est complètement changé, autrefois il était navigable, il avait un intérêt. Avant le chemin de fer, tout ce qui était cultivé sur Bréhémont, le chanvre était expédié par bateau sur le port et après nous on l'expédiait par chemin de fer. Donc ça a changé ce n'est plus du tout la même chose. »

« Maintenant ça redevient...ça a été pendant 25 ans la Loire on n'en parlait pas...des années 50 après la guerre on en parlait pas. Il s'est construit des bateaux de plaisir maintenant, et on repart un peu sur le tourisme. Mais autrement, pendant 30 ans, on ne parlait plus de la Loire. Il n'y avait plus de navigation ; à part les pêcheurs professionnels qui allaient pêcher le poisson...c'était leur gagne-pain à ce moment là. Maintenant il n'y a plus de pêcheurs professionnels et puis il y a moins de poissons parce qu'il y avait le silure qui a posé problème. Maintenant depuis 20 ans on en parle beaucoup. Ca revient...c'est touristique maintenant. »

« Les photos de coucher de soleil sur la Loire c'est superbe. »
« Quand elle monte, je vais voir tous les jours de combien elle a monté. »

INTERVIEW N°C

Il est adjoint à la commune et sa femme est secrétaire à la mairie. Sa maison a été construite après 1886, après la crue car après cette crue ils ont relevé les digues donc la maison a été construite après puisqu'elle est accolée à la digue.

Crues connues : Loire 1982, Indre 1977, 1985, Loire 10 Mai 2001 : Giens fonctionnement des bassins de rétention ça a fait une petite vague sur Bréhémont, c'était haut pour l'époque, j'avais les pieds dans l'eau, les anciens m'avaient dit « dis donc tu plantes ici t'as pas peur ! » dans le sens tes plantes vont s'asphyxier à la moindre infiltration ; Décembre 2003 : crue mais c'est l'hiver donc c'est normal mais au printemps ça peut gêner pour les cultures.

Remarque politique : Président du Conseil général, Mr Pommereau, natif du canton d'Azay le Rideau donc ils sont quand même en bon terme. « Le Cg il fait quand même des choses, mais c'est souvent qu'on nous dit « y'a pas de sous ou y'a pas le temps » ».

« A Bréhémont, c'est vraiment un cas particulier car on est entre deux digues. »
« En tant qu'arboriculteur, j'ai conscience du risque du point de vue de la pollution (cuve à fuel, stock de fruit, pesticides). »
« Pour moi il existe deux types d'inondation. L'inondation volontaire ou non, c'est-à-dire l'inondation naturelle ou par les déversoirs. »
« J'ai une entrée directe sur la levée de la Loire. Là, il suffit de monter les meubles en haut...d'ailleurs ma maison est haute de plafond, vous avez 2,20m sous les poutres. »

Vision de la Loire

« C'est la nature à l'état pur. »
« C'est le dernier fleuve royal. »
« C'est un fleuve tranquille. »

INTERVIEW N°D

Discours pendant le dessin

Iles, Loire, arbres, oiseaux.
« La nature, c'est la Loire. »
Des routes, des vélos...même avant la Loire à vélo.
Les maisons en bord de levée.
Attrait touristique...c'est autour de ça qu'on peut développer.

Discours après le dessin

« La Loire, pour moi...ça fait partie du...c'est du paysage, je ne me vois pas vraiment ...s'il fallait vraiment le faire...aller habiter ailleurs, mais bon on est ici au pied de la Loire. Aller ailleurs peut être sur un plateau ça ne me tente pas. Pour moi, je n'envisage pas d'aller ailleurs de toute façon. Autrement...à côté d'une rivière, si je devais changer, peut être pas à côté de la Loire mais à côté d'une rivière de toute façon.»

INTERVIEW N°E

Discours après le dessin

« Décontraction, décompression, se relaxer...un petit peu comme celui qui regarde un aquarium, il paraît que c'est déstressant. La Loire c'est mon aquarium ! »

INTERVIEW N°A'

Discours pendant le dessin

Voilà la largeur avec les bancs de sable...plus en été qu'en hiver forcément...bon y'a des choses dessus...on va faire un arbre, des arbres, des herbes aussi...y'a des ordures aussi. On se balade sur les îles, comme souvent l'été c'est bien dégagé la Loire.
...y'a des canards...mon chien il court après les canards quand on l'emmène.
...y'a des courants, ça des courants y'en a ! C'est dangereux.
Et puis bon bein là y'a la levée.
Y'a beaucoup d'oiseaux sur la Loire.

Discours après le dessin

« Bon c'est vrai que des fois ça sent un peu mauvais aussi parce que c'est vrai que la Loire bon y'a des odeurs...quand il fait 40 dehors, les odeurs remontent quoi. C'est pas désagréable pour autant mais... »
« Pour moi, la Loire c'est le fleuve c'est pas autour... »
« C'est pas en hiver que j'y vais...quand elle est pleine, ça ne sert à rien, il n'y a pas de bancs de sable ni rien. »

INTERVIEW N°B'

« Là dans le val tout le monde sera inondé...y'a pas photo là...on est en aléa fort donc tout le monde sera inondé. Quand en 1856, ça a cassé un peu plus haut que chez moi, l'église n'était pas là, elle était légèrement plus en avant. Donc quand ça a cassé ça a inondé le val et bon il faut monter sur les coteaux de Lignièrès pour avoir un peu plus de sécurité mais autrement il y a de l'eau partout. »
« Sur la commune, il y a les fameux batardeaux, bon ils sont numérotés et des fois c'est ce qui fait la différence ! »
« On sait appréhender ça maintenant...on sait appréhender une crue en amont, ça on sait le faire surtout que ce n'est pas tellement chez nous que ça se passe c'est l'amont finalement. Si la Loire est en crue, si l'Allier est en crue...les deux principaux fleuves. S'il se met à avoir des averses provenant de l'Atlantique, bon là, on a tous les éléments qui se conjuguent pour que l'on ait une crue centennale. Bon, là on ne peut rien y faire, mais maintenant on a tous un téléphone, un machin, un truc...à mon avis on n'est pas isolé.»

Discours pendant le dessin

« Moi je vais vous parler de ma cale parce que c'est le plus important pour moi. La cale de la Chapelle aux Naux c'est une cale double entrée (entrée amont : la source, Orléans et entrée aval : Indre). »
« Alors les anciens avaient fait des épis et ils avaient réussi à renvoyer de l'eau dans le port de la chapelle aux Naux. Et là à l'intérieur du port, vous avez des anneaux, des anneaux assez gros pour des bateaux qui faisaient 20-30m de long qui descendaient puisqu'à cette époque là la Loire c'était l'autoroute. Il n'y avait pas de chemin de fer, pas de route...rien du tout. Tous les bois, les charbons descendaient du massif central, les épices remontaient de Nantes, et j'en passe...et les ardoises, et les pierres et les tuffeaux, tout ça transitait, c'était ...il y avait des centaines de bateaux sur la Loire quoi. Donc c'était un beau port. »
« Mais après on a oublié le fleuve, le chemin de fer arrivant, on s'est désintéressé carrément du fleuve, les bateaux ont disparu...et puis avant il y avait des équipes qui nettoyaient les bords de Loire. D'un seul coup, plus personne s'en est occupé. Alors ce qui s'est passé chez nous par exemple, en face de Langeais...il y a une grosse île qu'on appelle l'île du Château là, une partie a été rachetée par le Conservatoire. Ce qui s'est passé, c'est qu'il y avait de l'eau partout en Loire, le courant il passait le long de cette île. Là les gens pêchaient, se baignaient,

c'était propre. Et puis, d'un seul coup, ça s'est mis à se végétaliser, il s'est créé des minuscules îles tout le long et ça s'est mis à pousser. Et en l'espace de 10-15 ans, des arbres se sont mis à pousser. »

« Nous en tant qu'association, on s'est pris à deux mains, chacun sa tronçonneuse, chacun son truc, avec l'accord de la DDE bien sûr, façon ils sont d'accord on fait leur boulot...parce que bon...il est interdit d'avoir des îles qui poussent dans le lit de la Loire. Quand il y a une crue, tous les déchets viennent s'accumuler, ça fait des retenues d'eau et après ils peuvent défoncer un perré. Donc voilà.... Alors on a commencé à bosser, alors une année ils nous ont aidé quand même, parce que comme chaque année on faisait avec le Conseil Général des ramassages « Ensemble, traitons mieux la Touraine »...et là on s'est aperçu il y a 4-5 ans qu'il y avait des enchevêtrements d'arbres, de déchets...qui faisaient un bouchon énorme. Ils ont envoyé pendant une semaine une équipe pour déboucher ça. Quand il y a une crue, bon le courant il passe quand même et il peut aller jusqu'aux piles du pont, le pont de Langeais. »

« Nous notre souhait, notre vœu, bon on est une petite association, on est 10-15 on y arrive pas. Nous ce que l'on veut c'est que toute cette partie qui est en amont de la cale, la détruire, tous ces arbres qui sont ici en quantité. »

« Alors le courant principal de la Loire il est ici. Quand il y a un étiage fort il passe là mais ici il ne passe plus (cf dessin). Donc on est à sec, le port est entièrement à sec.»

« Nous notre souhait à la Chapelle aux Naux, c'est de récupérer l'eau pour qu'elle vienne dans cette cale. Qu'on ait un vrai port quoi. »

« Bon il faut que l'on se fasse aider par les pouvoirs publics. Bon, pour plusieurs raisons, pas uniquement pour satisfaire notre envie de faire du bateau, mais c'est pour la sécurité aussi quoi. »

« Bon finalement la Communauté de Communes, ils nous ont payé finalement une tronçonneuse. »

« Si vous voulez, ici, on a 2 Km de perré...du perré bâti hein que nos anciens ont fait. Avant c'était envahi de végétation, d'arbres qui poussent à l'intérieur du perré donc ça déstabilise tout ça...alors nous en bénévoles, on a décidé de nettoyer. Bon il y a deux ans je crois que la Caisse d'Epargne a donné une subvention de 5000€ avec une association de réinsertion pendant une semaine pour nous aider à nettoyer ça. »

Discours après le dessin

« Bon on a un site privilégié...si vous prenez le bateau vous voyez bien le petit village, non...vraiment on a une vue tout à fait...on a un petit village encastré....dans l'écrin de la Loire. C'est de la verdure, on voit à peine le toit des maisons, et en plus on a de la faune et de la flore. La LPO vient stationner souvent ici.»

« Les pêcheurs de la Chapelle aux Naux...c'est renommé pour les pêcheurs aussi, les pêcheurs aux coups. »

« Donc j'ai demandé au mouvement de la Loire à vélo qu'on mette un petit peu des bancs. Alors j'ai vu avec le Conseil général, avec la mairie...bon la mairie elle n'était pas trop motivée...je leurs ai dit « écoutez vous n'avez pas un terrain là ». Parce que les terrains où l'on fait notre faites, où il y a tout un grand espace en herbe, c'est privé, y'a 14 propriétaires...oui car chaque habitant avait le droit à un bout de terrain avant...comme y'a eu le remembrement j'avais demandé au maire si on ne pouvait pas l'acheter, et le président du Conseil général m'avait dit « je suis prêt à subventionner 90% ». Donc c'est en train de se faire. Ils sont en train de racheter ces terrains qui seront finalement collectifs...ils sont inondables ces terrains, l'hiver il y a toujours de l'eau mais l'été ça nous fait une prairie fantastique avec des arbres ombragés pour faire notre fête quoi. »

« La commune aussi a un petit terrain du côté des Taboureaux...donc c'est à cet emplacement que le conseil général a mis 3 tables. Et bien c'est incroyable, je ne passe pas deux jours sans voir des gens ou des cyclistes qui sont en bas, des gens qui s'arrêtent et qui pique-niquent ... »
« Et j'avais demandé aussi qu'ils mettent un observatoire pour les oiseaux. Je suis passé par la LPO, c'est passé au Conseil général...c'est fait. Donc on l'attend d'un jour ou l'autre. »

« On a encore un fleuve...mais le terme sauvage est un peu fort quand même. C'est encore un fleuve qui...bon on a des beaux bancs de sable, on a des îles tout ça...c'est ce qui fait dire aux gens qu'elle est un peu sauvage...nous, bateliers, on se sent libre sur la Loire. »

« On passe à côté des îles où nichent des centaines de cormorans, de sternes...on voit les couleuvres d'eau qui circulent...les hirondelles de rivage le long des falaises...les castors qui attaquent les arbres, on voit tout ça. On a une vue des villages et des villes que les gens garaient en bord de route n'ont pas. »

« On est toujours sur le qui-vive, parce qu'il nous arrive tout le temps des histoires, soit on s'engrave soit on doit éviter les piles de pont. Ici il n'y a pas de balisage, la Loire du fait que l'Etat a décidé qu'elle n'était pas navigable. Alors le balisage qui le fait bien c'est nous hein. Pour moi elle est dangereuse. »

INTERVIEW N°C'

Discours pendant le dessin

Banc de sable : c'est différent de la végétation sur le bord, il n'y a rien sur le banc de sable ; il y a les îles aussi avec de la végétation.

Bateau avec voile

Discours après le dessin

« La Loire pour moi je ne la vois pas en crue pour moi c'est bas. Je la vois en été plutôt basse. C'est la nature, la pêche, c'est plus un élément de vie qu'un danger. »

« Nous on est sur la digue donc on ne pense pas à la digue. On dit qu'on n'y pense pas mais dans un sens on va voir tous les jours...»

« On va voir la Loire car il s'y passe des choses : elle pue ou elle ne pue pas, elle fleurit ou pas... Le site est extraordinaire, ça change. On trouve toujours quelque chose en haut sur la levée...pour discuter c'est convivial...il fait toujours bien chaud.»

« On vit avec, on y est continuellement. Les gens font le tour de leur potager, nous on fait le tour de la Loire, on fait le tour du propriétaire ! Les gens qui passent pour nous, ils sont chez nous, c'est des intrus presque.»

« La Loire c'est un élément grandiose...non ça fait trop peut être. »

« On est tous au même risque, on prendra le bouillon tous ensemble. Quand la Loire monte à 5,60m, elle monte dans les murs des garages. »

« Moi je n' imagine pas une crue : la vitesse, la couleur, l'odeur... »

« Pour les services de l'Etat, la Loire elle ne compte pas pour eux. C'est juste un débit d'eau pour les centrales... »

INTERVIEW N°D'

Discours pendant le dessin

« Moi, je me rappelle quand j'emmenais mon gamin à Tours...ça devait être dans les années 70 par là...y'avait de l'eau partout, partout. »

Discours après le dessin

« Quand j'étais gamine des fois avec les voisins qui m'emmenaient parce que mes parents ils n'avaient pas le temps, j'ai vu des fois...oui...quand j'allais encore à l'école...au moment des vacances, des fois ils m'emmenaient au bord de la Loire. On passait l'après midi là, on s'amusait. Mais c'est tout moi autrement... »

« On est habitué comme ça que la Loire soit tout près. Vous savez moi y'avait du travail, moi je labourais avec les chevaux et bon bein c'est tout. La Loire elle était là et voilà. »

« Le fleuve on est habitué comme ça c'est tout ça reste là. »

« C'est quand même un paysage qui est bien...parce qu'on est auprès d'un fleuve. Les châteaux de la Loire, ça attire les vacanciers. Maintenant c'est les touristes, mais bon il y a 50 ans il n'y avait pas de tourisme. »

« Je me rappelle du pont de Langeais quand ils l'ont fait sauter en 40, pour pas que les Allemands passent. Donc après si on voulait traverser il fallait traverser en bateau, il y a eu un bac parce qu'il fallait aller ramasser le foin et passer avec les chevaux sur le bac. »

« Dans le temps, on voyait les barrages qu'ils faisaient pour les pêcheurs professionnels. Y'en avait un dans la commune en haut, puis y'en avait un autre sur Bréhémont. Oui, car au printemps, comme à cette époque là, y'avait les aloses qui remontaient donc ils faisaient un barrage. »

INTERVIEW N°E'

Discours après le dessin

« La Loire, c'est grand, c'est verdoyant pour moi. Je la vois paisible, je cherche le calme quand je vais au bord de la Loire et le plaisir de me promener au bord de l'eau. »

« Il y a beaucoup d'animaux à voir car beaucoup d'animaux y vivent. On peut s'arrêter et les regarder. »

« J'emmène mes enfants mais uniquement avec mon mari parce que bon je les promènerais pas seule comme ça au bord de l'eau. J'ai peur qu'ils tombent dedans. Ah oui quand j'ai peur je ne pense plus à un fleuve tranquille, ça ne joue plus ! »

INTERVIEW N°F'

Discours après le dessin

« Souvent il y a des jeunes qui viennent foutre le feu sur les îles...et leurs bières...c'est dangereux. C'est le soir surtout avec leur musique ! »

« La Loire, c'est la nature, c'est de la couleur, c'est du vert. »

« C'est le plus long fleuve de France...bon à la base j'ai une formation de géologie, alors je pense au processus dynamique avec l'évolution constante des îles, des forces extraordinaires car la Loire a été difficile à dompter. Maintenant, sur une grande partie, elle a été canalisée par l'homme. »

« C'est vraiment les processus dynamiques, les mouvements de sables, les effondrements de berges... »

« Maintenant, on a des problèmes avec cette plante là qui pullule partout...la jussie...c'est un fléau cette plante ! »

« La Loire c'est le lieu d'évasion pour la famille, c'est le premier lieu de loisirs, lieu de promenade...bon bien sûr quand il fait beau. »